

Octobre 2014

Monitorage suisse des addictions Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales en Suisse en 2013

Projet commandé par l'Office fédéral de la santé publique et financé avec le soutien du fonds de prévention du tabagisme.

Contrat n° 09.007029/204.0001/-704 et 10.008645/204.0001/-836.

Citation proposée :

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C. (2014). Monitoring suisse des addictions : consommation d'alcool, tabac et drogues illégales en Suisse en 2013. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse

Impressum

Renseignements : suchtmonitoring@bag.admin.ch

Réalisation : Addiction Suisse : Gerhard Gmel, Hervé Kuendig, Luca Notari, Christiane Gmel

Diffusion : Office fédéral de la santé publique, unité de direction de la santé publique, Programmes nationaux de prévention

Copyright : © Office fédéral de la santé publique, Berne 2014

Sommaire

Liste des figures	4
Liste des tableaux	7
Remarques préliminaires générales sur l'étude	12
1. Introduction et méthode	13
1.0 L'enquête en cours	13
1.1 Echantillonnage	14
1.1.1 <i>Modèle de pondération</i>	15
1.1.2 <i>Taux de réponse</i>	15
1.2 Explications relatives au rapport.....	17
1.3 Intervalles de confiance	17
1.4 Références.....	18
2. Consommation d'alcool en Suisse en 2013	19
2.0 L'essentiel en bref.....	19
2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence	21
2.1.1 <i>Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation</i>	21
2.1.2 <i>Motifs d'abstinence</i>	24
2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois	24
2.3 Consommation à risque.....	26
2.4 Ivresse ponctuelle	28
2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle.....	31
2.7 Schéma de consommation	35
2.7.1 <i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine</i>	35
3. Consommation de tabac en Suisse en 2013	39
3.0 L'essentiel en bref.....	39
3.1 Thématique tabac: Introduction	41
3.2 Consommation tabagique.....	41
3.2.1 <i>Statut de consommation tabagique</i>	41
3.2.2 <i>Quantités et types de produits du tabac consommés – Niveaux de consommation</i>	47
3.2.3 <i>Age d'entrée en consommation quotidienne</i>	58
3.2.4 <i>Niveau de dépendance à la nicotine</i>	60
3.4 Désaccoutumance	63
3.4.1 <i>Intention d'arrêt</i>	63
3.5 Références.....	65

5.	Consommation de drogues illégales en Suisse en 2013	67
5.0	L'essentiel en bref	67
5.1	Cannabis	71
5.3	Cocaïne	79
5.4	Héroïne.....	81
5.6	Autres drogues.....	82
5.7	Références.....	84
6.	Consommation de substances multiples en 2013	85
6.0	L'essentiel en bref	85
6.1	Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances	91
6.2	Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances.....	93
6.4	Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances	95
6.5	Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances	97
6.6	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances	98
	Tableaux annexés	101
2.	Consommation d'alcool en Suisse en 2013	101
2.1	Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence	101
2.1.1	<i>Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation</i>	<i>101</i>
2.1.2	<i>Motifs d'abstinence</i>	<i>102</i>
2.2	Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois.....	104
2.3	Consommation à risque	105
2.4	Ivresse ponctuelle	106
2.5	Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle.....	108
2.7	Schéma de consommation	112
2.7.1	<i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine</i>	<i>112</i>
3.	Consommation de tabac en Suisse en 2013	113
3.2	Consommation tabagique	113
3.2.1	<i>Statut de consommation tabagique</i>	<i>113</i>
3.2.2	<i>Quantités et types de produits du tabac consommés</i>	<i>117</i>
3.2.3	<i>Age d'entrée en consommation quotidienne</i>	<i>123</i>
3.2.4	<i>Niveau de dépendance à la nicotine</i>	<i>125</i>
3.4	Désaccoutumance	127
3.4.1	<i>Intention d'arrêt.....</i>	<i>127</i>

5.	Consommation de drogues illégales en Suisse en 2013	129
5.1	Cannabis.....	129
5.2	Euphorisants légaux	133
5.3	Cocaïne.....	134
5.4	Héroïne	135
5.5	Kétamine.....	136
5.6	Autres drogues.....	137
6.	Consommation de substances multiples en 2013	139
6.1	Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances	140
6.2	Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances	141
6.3	Consommation de médicaments et consommation élevée d'autres substances.....	142
6.4	Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	143
6.5	Consommation de drogues illégales autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	144
6.6	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances.....	145

Liste des figures

Figure 2.1.1a	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2013) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique.....	22
Figure 2.1.1b	Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2013) – Par âge et par sexe.....	23
Figure 2.2.1	Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	25
Figure 2.3.1	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	27
Figure 2.4.1	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	29
Figure 2.4.2	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	30
Figure 2.5.1	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	31
Figure 2.5.1c	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et selon le sexe et le niveau de formation.....	33
Figure 2.5.1d	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le statut d'activité	34
Figure 2.5.1e	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation	35
Figure 2.7.1a	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires(2013) – Total et par sexe et par région linguistique.....	36
Figure 2.7.1b	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2013) – Selon l'âge.....	36
Figure 3.2.1	Statut de consommation tabagique (2013) – Au total (2013, 2012 et 2011) et par sexe, par région linguistique et par âge.....	42
Figure 3.2.2	Statut de consommation tabagique chez les hommes et chez les femmes (2013) – Au total (2013, 2012 et 2011) et selon l'âge.....	43
Figure 3.2.2a	Part de fumeurs selon le niveau de formation (2013) – Au total et selon le sexe	45
Figure 3.2.2b	Part de fumeurs selon l'activité (2013) – Au total et selon le sexe	46
Figure 3.2.2c	Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2013) – Au total et selon le sexe	46
Figure 3.2.3	Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2013) – Au total et par statut de consommation	47
Figure 3.2.4	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total (2013, 2012 et 2011), par sexe et par âge.....	48
Figure 3.2.6	Type de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe et par âge.....	50
Figure 3.2.7	Type de cigarettes fumées par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe et par âge.....	51
Figure 3.2.8a	Types de produit du tabac fumés par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge.....	52
Figure 3.2.8b	Combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	53

Figure 3.2.9a	Types de produit du tabac fumés par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge.....	54
Figure 3.2.9b	Combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	55
Figure 3.2.10a	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	56
Figure 3.2.10b	Consommation de produits du tabac sans fumée (2013) – Selon le statut de consommation tabagique	57
Figure 3.2.11	Part de personnes étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge (dans l'ensemble de la population).....	58
Figure 3.2.11b	Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs et ex-fumeurs quotidiens)	59
Figure 3.2.12_MB	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique, par âge et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement	60
Figure 3.2.12a_MBd	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs de cigarettes uniquement ; données complètes).....	61
Figure 3.2.13b_MB	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs de cigarettes uniquement ; données partie modulaire tabac).....	62
Figure 3.4.3_MB	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013) – Au total (2011, 2012 et 2013), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation.....	63
Figure 3.4.4_MB	Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013) – Au total (2011, 2012 et 2013), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation.....	64
Figure 5.1.1	Prévalence au cours de la vie de la consommation de cannabis (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	71
Figure 5.1.2	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	72
Figure 5.1.2c	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et selon le niveau de formation, par sexe.....	73
Figure 5.1.2d	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le statut d'activité	74
Figure 5.1.2e	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation,	75
Figure 5.1.3	Fréquence de la consommation de cannabis chez les personnes en ayant consommé durant les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	76
Figure 5.1.4	Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans, 18 ans ou 20 ans (2013) – Total et par âge au moment de l'enquête.....	77
Figure 5.1.5	Age moyen de début de consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2013 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie.....	78
Figure 5.3.1	Prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	79
Figure 5.3.2	Prévalence de la consommation de cocaïne durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	80
Figure 5.4.1	Prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne, (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	81

Liste des figures

Figure 5.6.1	Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation de drogues diverses (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge 82
Figure 5.6.2	Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'une voire deux autres drogues (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge..... 83
Figure 6.1.1	Consommation élevée des différentes substances (2013) – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon..... 90
Figure 6.1.2	Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs d'alcool (2013) – Par âge 91
Figure 6.2.1	Consommation élevée d'autres substances parmi les fumeurs (2013) – Par âge..... 93
Figure 6.4.1	Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de cannabis (2013) – Par âge 95
Figure 6.5.1	Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de drogues autres que le cannabis, au cours des 12 derniers mois (2013) – Par âge 97
Figure 6.6.1a	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2013) – Total et par sexe et par région linguistique 98
Figure 6.6.1b	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2013) – Par âge 99
Figure 6.6.1c	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances en 2013 – Par âge et par sexe 100

Liste des tableaux

Table 1	Taux de réponse lors de l'enquête téléphonique 2013.....	16
Table 3.2.5a	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, et par sexe.....	48
Table 3.2.5b	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et par âge	49
Table 2.1.1a	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	101
Table 2.1.1b	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge.....	101
Table 2.1.1c	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les hommes (2013) – Total et par âge.....	102
Table 2.1.1d	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les femmes (2013) – Total et par âge.....	102
Table 2.1.2a	Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique.....	102
Table 2.1.2b	Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge.....	103
Table 2.1.3a	Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	103
Table 2.1.3b	Motif d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge.....	104
Table 2.2.1a	Fréquence de la consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	104
Table 2.2.1b	Fréquence de consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge.....	105
Table 2.3.1a	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	105
Table 2.3.1b	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2013) – Total et par âge	105
Table 2.3.2a	Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2013) – Total et par sexe et par région linguistique.....	106
Table 2.3.2b	Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2013) – Total et par âge	106
Table 2.4.1a	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	106
Table 2.4.1b	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge.....	107

Liste des tableaux

Table 2.4.2a	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	107
Table 2.4.2b	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge.....	107
Table 2.5.1a	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	108
Table 2.5.1b	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge	108
Table 2.5.1c	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le niveau de formation	109
Table 2.5.1d	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le statut d'activité	110
Table 2.5.1e	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation	111
Table 2.7.1a	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	112
Table 2.7.1b	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2013) – Total et par âge	112
Table 3.2.1a	Statut de consommation tabagique (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique	113
Table 3.2.1b	Statut de consommation tabagique (2013) – Au total et par âge.....	113
Table 3.2.1c	Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique	113
Table 3.2.1d	Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs (2013) – Au total et par âge	114
Table 3.2.2a	Statut de consommation tabagique chez les hommes (2013) – Au total et par âge	114
Table 3.2.2b	Statut de consommation tabagique chez les femmes (2013) – Au total et par âge	114
Table 3.2.2c	Part de fumeurs selon le niveau de formation (2013) – Au total et par sexe	115
Table 3.2.2d	Part de fumeurs selon l'activité (2013) – Au total et par sexe.....	116
Table 3.2.2e	Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2013) – Au total et par sexe	117
Table 3.2.3	Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2013) – Au total et par statut de consommation	117
Table 3.2.4a	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique	117
Table 3.2.4b	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et par âge	118
Table 3.2.5/6a	Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique	118
Table 3.2.5/6b	Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et par âge	119
Table 3.2.7a	Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	119
Table 3.2.7b	Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total et par âge	120
Table 3.2.8a	Types et combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique	120

Table 3.2.8b	Types et combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et par âge.....	121
Table 3.2.9a	Types et combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique	121
Table 3.2.9b	Types et combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total et par âge.....	122
Table 3.2.10a	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	122
Table 3.2.10b	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2013) – Au total et par âge	122
Table 3.2.10c	Consommation de produits du tabac sans fumée selon le statut de consommation tabagique (2013) – Selon le statut de consommation	123
Table 3.2.11a	Part de personnes étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)	123
Table 3.2.11b	Part d'hommes étant entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	123
Table 3.2.11c	Part de femmes étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	123
Table 3.2.11d	Part de personnes (parmi les fumeurs quotidiens) étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge	124
Table 3.2.11e	Part d'hommes (parmi les fumeurs quotidiens) étant entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans, (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge	124
Table 3.2.11f	Part de femmes (parmi les fumeuses quotidiennes) étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge	124
Table 3.2.11g	Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs et ex-fumeurs quotidiens)	125
Table 3.2.12a_MB	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique	125
Table 3.2.12b_MB	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total et par âge	125
Table 3.2.12c_MB	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement.....	126
Table 3.2.12d_MB	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs de cigarettes uniquement).....	126
Table 3.2.12e_MB	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs de cigarettes uniquement).....	126
Table 3.4.3a_MB	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total, par sexe et par région linguistique	127
Table 3.4.3b_MB	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total et par âge	127
Table 3.4.3c_MB	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total et par statut de consommation	127
Table 3.4.4a_MB	Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total, par sexe et par région linguistique	127

Liste des tableaux

Table 3.4.4b_MB	Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total et par âge	128
Table 3.4.4c_MB	Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total et par statut de consommation	128
Table 5.1.1a	Prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	129
Table 5.1.1b	Prévalence de la consommation de cannabis durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par âge	129
Table 5.1.1c	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et selon le niveau de formation	130
Table 5.1.1d	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et selon le statut d'activité	130
Table 5.1.1e	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et selon le degré d'urbanisation.....	131
Table 5.1.2a	Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2013) – Total et par âge au moment de l'enquête.....	131
Table 5.1.2b	Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2013) – Total et par âge au moment de l'enquête et par sexe	132
Table 5.1.5	Age moyen du début de la consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2013 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie.	132
Table 5.2.1a	Prévalence de la consommation d'euphorisants légaux durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (janvier - juin 2013) – Total et par sexe et par région linguistique	133
Table 5.2.1b	Prévalence de la consommation d'euphorisants légaux durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (janvier - juin 2013) – Total et par âge	133
Table 5.3.1a	Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	134
Table 5.3.1b	Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par âge	134
Table 5.4.1a	Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	135
Table 5.4.1b	Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par âge	135
Table 5.5.1a	Prévalence de la consommation de kétamine durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet-décembre 2013) – Total et par sexe et par région linguistique.....	136
Table 5.5.1b	Prévalence de la consommation de kétamine durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet - décembre 2013) – Total et par âge	136
Table 5.6.1a	Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2013) – Total et par sexe et par région linguistique	137
Table 5.6.1b	Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2013) – Total et par âge	138
Table 6.1.1	Consommation élevée (en %) des différentes substances – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon en 2013.....	139

Table 6.1.2	Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs d'alcool – Par âge en 2013.....	140
Table 6.2.1	Consommation élevée d'autres substances chez les fumeurs en 2013.....	141
Table 6.3.1	Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de médicaments (au moins un médicament du groupe somnifères ou calmants ; analgésiques puissants ou stimulants) – Par âge en 2013.....	142
Table 6.4.1	Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de cannabis en 2013.....	143
Table 6.5.1	Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête en 2013.....	144
Table 6.6.1a	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Total et selon le sexe et la région linguistique en 2013.....	145
Table 6.6.1b	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge en 2013.....	145
Table 6.6.1c	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge et par sexe en 2013.....	146

Remarques préliminaires générales sur l'étude

Le Monitoring suisse des addictions (en anglais : *Addiction Monitoring in Switzerland – AMIS*) est un système de grande envergure conduit par un consortium d'instituts ayant des missions différentes. Il a été commandé par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et réalisé par celui-ci, conjointement avec Addiction Suisse, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP), l'Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung de Zurich (ISGF) et l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF). Le présent rapport porte exclusivement sur l'un des modules du système, à savoir l'enquête téléphonique permanente. Les traductions du chapitre tabac, du français à l'allemand, et des autres chapitres, de l'allemand au français, ont été mandatées par l'OFSP auprès d'organismes externes.

1. Introduction et méthode

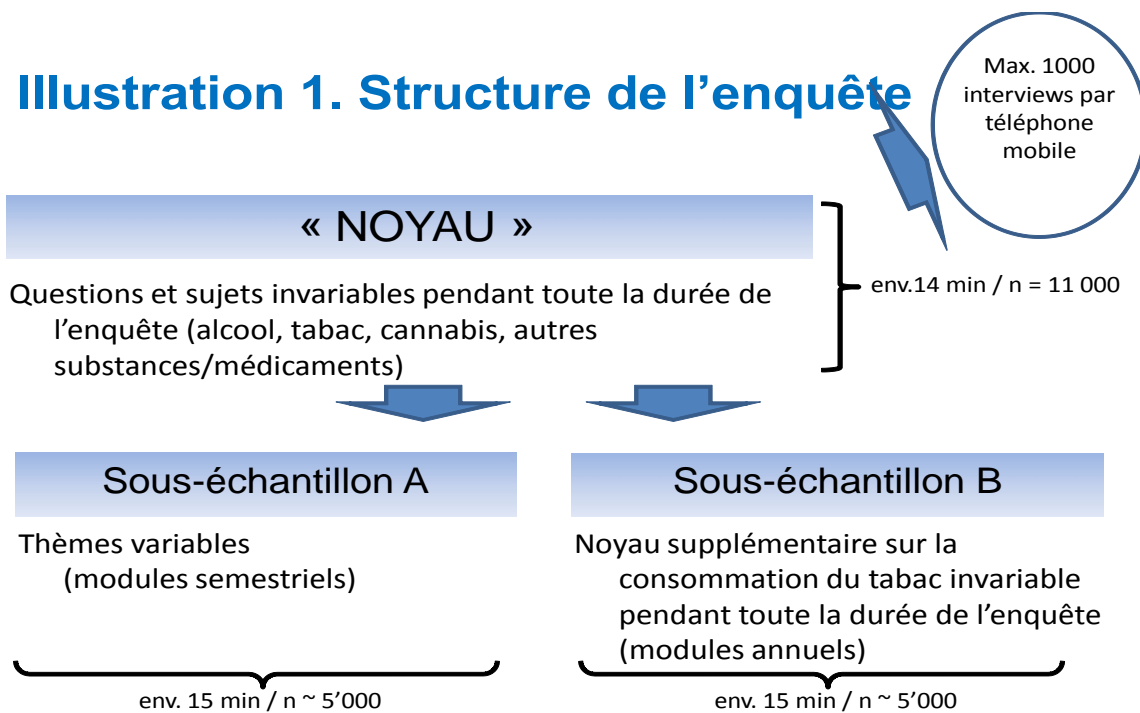
1.0 L'enquête en cours

L'enquête permanente constitue un des éléments du Monitoring suisse des addictions. Des données sur la consommation de substances psychoactives et sur d'autres addictions ainsi que sur leurs conséquences sont collectées par téléphone de manière identique depuis 2011, en utilisant les mêmes indicateurs-clés. Contrairement aux enquêtes courantes comme l'Enquête suisse sur la santé (ESS), qui vise la population générale, ou l'enquête HBSC (*Health Behaviour in School-Aged Children*) sur le comportement de santé des enfants en âge scolaire, la continuité de cette enquête téléphonique permet d'obtenir une évaluation actuelle de la situation sur des cycles de 4 à 5 ans. En fonction des priorités fixées avec l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'enquête utilise des modules supplémentaires en alternance pour approfondir certains thèmes du domaine de l'addiction. La flexibilité de cet instrument permet ainsi d'aborder des sujets d'actualité et, par exemple, d'étudier les effets de mesures politiques. L'enquête téléphonique auprès de la population est pilotée par Addiction Suisse, en collaboration avec le consortium et l'OFSP. Les tâches y afférentes comprennent la mise à disposition des instruments (questionnaires) dans les trois langues officielles, le contrôle et la standardisation des données ainsi que leur administration et leur saisie dans une base de données. Addiction Suisse assure la communication avec l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF), qui réalise l'enquête téléphonique. Les échanges portent, par exemple, sur l'échantillonnage, les directives applicables à la pondération, la programmation des questionnaires et le transfert des données.

Synthétiquement, on peut dire que l'enquête téléphonique présente les particularités suivantes (voir aussi la figure 1) :

- le noyau du questionnaire est constitué par un ensemble invariable de questions permettant d'observer en permanence des indicateurs-clés. L'échantillonnage est recomposé chaque trimestre, ce qui permet de disposer tous les trois mois de résultats représentatifs pour les indicateurs-clés.
 - Chaque trimestre, environ 2750 personnes sont interrogées sur le noyau du questionnaire, dont 250 par téléphone mobile. Cela représente 11 000 personnes par an, dont 1000 sont sondées par téléphone mobile.
- De nombreux domaines thématiques peuvent être couverts grâce à l'utilisation d'un échantillon fractionné (*split sample*), c'est-à-dire que les personnes à interroger par téléphone fixe sont divisées aléatoirement en deux groupes de 5000 personnes environ par an, le premier groupe (sous-échantillon A) étant interrogé sur l'ensemble des domaines (alcool, médicaments, drogues illégales, utilisation d'Internet et jeux vidéo) sauf le tabac, tandis que le deuxième groupe (sous-échantillon B) est interrogé uniquement sur le tabac. Les questionnaires utilisés pour les deux sous-échantillons (A et B) comportent l'un et l'autre des modules pouvant être modifiés semestriellement pour l'échantillon A et annuellement pour le sous-échantillon B.
 - Fractionner l'échantillon présente plusieurs intérêts : a) les personnes interrogées sont sollicitées moins longtemps (durée moyenne maximale de l'interview = 30 minutes) ; b) on peut couvrir un éventail aussi large que possible de questions ne nécessitant pas une actualisation permanente ; c) le système offre une flexibilité permettant de réagir rapidement, si nécessaire, à des problèmes d'actualité ou à des décisions politiques (p. ex., modifications de loi, mesures structurelles de prévention, etc.).
- On a opté pour un plan d'échantillonnage disproportionné, avec une surreprésentation des adolescents et des jeunes adultes.
- Le cadre du sondage est la population de 15 ans ou plus résidant dans l'ensemble de la Suisse.
- Les échantillons sont pondérés pour compenser la disproportion et les différences de taux de non-réponse entre les segments de la population afin d'obtenir des résultats représentatifs à l'échelle de la Suisse, compte tenu du poids démographique des cantons, de la pyramide des âges et de l'importance relative des sexes.

Illustration 1. Structure de l'enquête



Les questions des modules sont posées à un échantillon plus petit (questions du noyau de l'enquête) et ne comportent pas d'interviews par téléphone mobile. Elles sont désignées par les lettres « MB » dans la numérotation des tableaux et des figures. A l'exception du domaine du tabac, où on a également recours aux questions modulaires (pour environ 5000 personnes), le présent rapport s'appuie sur le noyau du questionnaire, sur lequel un peu plus de 11 000 personnes ont été interrogées en 2013. Le questionnaire correspondant se trouve à l'annexe du rapport annuel 2011 (Gmel et al., 2012). Les résultats ainsi que les pourcentages ont été calculés à partir des valeurs pondérées, mais les tableaux en annexe indiquent le nombre de cas en valeur pondérée et en valeur non pondérée. L'enquête a été menée en continu auprès de la population résidente économique de Suisse âgée de 15 ans ou plus vivant dans un ménage privé. La description de la population de référence repose sur le Recensement fédéral de 2000 de l'Office fédéral de la statistique et sur la mise à jour 2008 de l'ESPOP.

Pour obtenir des résultats détaillés dans les catégories d'âge de 15 à 29 ans (adolescents et jeunes adultes), on conduit dans ces tranches d'âge deux fois plus d'interviews, ce qui reflète la taille de ce groupe par rapport à la population totale. Pour contrôler les échantillons, on construit un échantillon de base et un échantillon supplémentaire (*boost*). Les interviews sont réalisées par les laboratoires téléphoniques de l'institut d'études de marché Demoscope à Adligenswil et à Genève. L'échantillon interviewé par téléphone fixe est constitué par un tirage aléatoire à deux degrés portant sur les personnes cibles. Le plan d'échantillonnage utilisant la méthode du double cadrage, les données sont pondérées pour compenser la disproportion des catégories d'âge et les probabilités de sélection différentes qui en découlent afin d'obtenir des résultats représentatifs à l'échelle de la Suisse, compte tenu du poids démographique des cantons, de la pyramide des âges et de l'importance relative des sexes.

1.1 Échantillonnage

La méthode du double cadrage consiste à former deux échantillons indépendants, l'un sur la base de numéros de téléphone mobile et l'autre sur la base de numéros de téléphone fixe. Comme les raccordements fixes sont attribués à des ménages et les raccordements mobiles à des individus, on mélange ensuite un échantillon de ménages (après avoir sélectionné de manière aléatoire les personnes cibles dans chaque ménage) avec un échantillon d'individus. Cette différence entre les deux méthodes utilisées pour constituer les échantillons doit être convenablement prise en compte dans la pondération.

La possibilité d'utiliser des numéros de téléphone mobile pour remplacer ou compléter des numéros de téléphone fixe est sérieusement discutée à l'heure actuelle dans la littérature pour les raisons suivantes :

1. Un nombre croissant de personnes ne sont pas joignables sur un numéro de téléphone fixe parce qu'elles vivent dans un ménage sans raccordement fixe alors que, dans ces ménages, les personnes sont tout à fait joignables par téléphone mobile (au moins un raccordement mobile dans le ménage).
2. De plus, certains groupes cibles sont joignables en théorie sur un numéro de téléphone fixe, mais de facto, on ne peut les joindre que sur leur téléphone mobile. Ce sont, par exemple, les personnes qui sont très rarement ou jamais à la maison aux heures où sont réalisés les appels, les personnes qui ne répondent pas aux appels sur le réseau fixe ou encore les personnes qui utilisent leur ligne fixe pour effectuer des transmissions de données mais pas pour téléphoner.

Ainsi, la joignabilité théorique est – avec la joignabilité de fait – un paramètre qui joue un rôle non négligeable dans la valeur informative des échantillons, notamment téléphoniques. La méthode du double cadrage permet d'augmenter la représentativité des échantillons téléphoniques.

1.1.1 *Modèle de pondération*

Le modèle de pondération tient compte de tous les composants susceptibles d'influer sur les résultats obtenus pour l'échantillon. On distingue la pondération initiale, qui obéit à la méthode de Häder et Häder (2009) et de Gabler et al. (2012), et le calage sur marges. La pondération sert à augmenter la valeur informative d'un échantillon en ce qui concerne les estimateurs (moyennes, pourcentages). Elle a pour inconvénient d'accroître également la variance d'erreur et donc de réduire la précision des analyses reposant sur les échantillons proportionnellement à l'ampleur des corrections apportées par la pondération. On décrit en général l'ampleur de cette baisse de précision à travers l'efficacité de la pondération (*weighting efficiency*), qui a été prise en compte ici pour évaluer les solutions de pondération. Des explications détaillées à ce sujet figurent dans le rapport annuel 2011 (Gmel et al., 2012) et dans Klug (2014).

1.1.2 *Taux de réponse*

L'échantillon de l'étude téléphonique 2013 a été constitué en sélectionnant des adresses dans la banque de données CH-Plus de la société AZ Direct AG. Ce fichier est enregistré auprès du Service du préposé fédéral à la protection des données. Il est actualisé mensuellement à l'aide du système d'enregistrement des déménagements de la Poste Suisse (MAT(CH)move). Un courrier d'information personnel est adressé à chaque ménage de l'échantillon. Lorsqu'un ménage est contacté, on note sa taille ainsi que l'âge et le sexe de ses membres. L'interview est ensuite menée par téléphone avec un membre de plus de 15 ans choisi aléatoirement au sein du ménage.

Comme les ménages de Suisse n'ont pas tous un raccordement téléphonique inscrit dans un annuaire, un deuxième échantillon est constitué aléatoirement en utilisant un système de composition automatique de numéros de téléphone pour appeler des téléphones mobiles. Selon des études en cours dans différentes disciplines, la différence entre les utilisateurs de téléphone mobile et les utilisateurs de raccordement fixe s'explique par la typologie de chacun de ces outils de communication : le raccordement fixe est vu comme une forme institutionnalisée de communication des ménages alors que le téléphone mobile est un outil soumis au contrôle et à la propriété des individus. Dans l'enquête téléphonique du monitoring des addictions, on sélectionne d'abord les ménages, puis les personnes individuelles. Une pondération reposant sur un double cadrage permet de corriger la différence de probabilité d'inclusion des ménages et des personnes dans les deux échantillons indépendants constitués à partir de numéros de raccordement fixe et de numéros de téléphone mobile.

L'enquête téléphonique 2013 a duré pendant toute l'année 2013, divisée en quatre vagues de durée approximativement égale. Des contrôles ont été effectués mensuellement. La sélection des adresses a été réalisée en 26 strates, pour chacun des cantons suisses. Conformément au cahier des charges de

l'OFSP, l'échantillon comprend 10 000 interviews sur téléphone fixe et 1000 interviews sur téléphone mobile.

Toutes les interviews sont réalisées avec une intensité équivalente (pilotage du nombre d'envois de courrier, des appels téléphoniques et des jours d'interview). Cela signifie aussi que les numéros de téléphone doivent être traités avec la même intensité. Pour commencer, tous les numéros de téléphone sont appelés 1 fois, puis ils sont appelés 5 fois, puis 10 fois et enfin, au bout de 30 jours, 20 fois. Il est particulièrement important que le nombre d'interviews réalisées soit réparti uniformément entre les quatre vagues de l'enquête (2500 interviews par vague trimestrielle) et que le groupe cible des jeunes, dont l'échantillonnage est doublé, soit joignable par téléphone, sans négliger le taux de réponse dans chaque échantillon.

En résumé, l'étude 2013 disposait de 41 251 adresses au total dans l'échantillon de base et l'échantillon supplémentaire. 27 321 ménages (66 %) pouvaient être contactés par téléphone fixe. 9 062 ménages (33 %) ne comptaient pas d'individus âgés de 15 à 29 ans et 8197 ménages (30 %) ont refusé de répondre au questionnaire. Motifs : « Pas intéressé par l'enquête » (43 %), « je suis par principe contre les enquêtes » (22 %), « je n'ai pas le temps » (10 %) et diverses autres raisons (25 %), parmi lesquelles le sentiment d'être importuné, une absence pour cause de congé malgré le rendez-vous fixé pour l'interview, une maladie subite ou bien un départ ou un déménagement soudains.

Table 1 Taux de réponse lors de l'enquête téléphonique 2013

Adresses brutes (envoi courrier)	41 251	100 %			
Adresses valables	38 133	92 %	100 %		
Ménages participants	27 321	66 %	72 %	100 %	
Pas de 15-29 ans dans le ménage	9062	22 %	24 %	33 %	
Ménages avec personnes cibles	18 259	44 %	48 %	67 %	100 %
Personnes participantes	10 062	24 %	26 %	37 %	55 %

La base des 18 259 adresses utilisée pour le calcul du taux de réponse est constituée de la somme des défaillances pertinentes (joignabilité de la personne et aucune personne âgée de 15 à 29 ans dans le foyer pour le groupe supplémentaire) et des interviews réelles (interviews menées à leur terme). Le taux de réponse de l'année 2013 correspond au taux moyen de réponse de 55 %.

L'échantillon interrogé par téléphone mobile était composé de 7499 numéros sélectionnés proportionnellement aux plages de numéros attribuées aux opérateurs de téléphonie mobile en Suisse, et 1136 interviews (15 %) ont été réalisées. Les numéros de téléphone mobile ont été générés aléatoirement par un système de composition automatique. De ce fait, l'échantillon contient des numéros d'appel non valables. Il est impossible d'identifier avec certitude tous les numéros d'appel non valables parce que les messages des opérateurs de téléphonie pour les numéros non attribués ne permettent pas toujours de déterminer clairement s'il s'agit de numéros temporairement indisponibles ou de numéros non activés.

Il est exclu de comparer directement les taux de réponse car les interviews ont des durées différentes. Les interviews par téléphone mobile ne dépassent pas 10 à 15 minutes et portent uniquement sur le noyau de l'enquête téléphonique. Il est légitime de penser que la différence entre les taux de réponse évoluera fortement si les interviews par téléphone fixe ont la même longueur (elles durent 25 à 30 minutes actuellement).

1.2 Explications relatives au rapport

Le volume de données recueillies est beaucoup trop important pour pouvoir tout réunir dans un seul rapport. On a donc établi pour 2013 plusieurs rapports séparés afin d'en améliorer la lisibilité. Le présent rapport porte essentiellement sur les données recueillies auprès de quelque 11 000 personnes interviewées à l'aide du noyau du questionnaire. Les renvois à des questions particulières se rapportent au noyau du questionnaire, qui figure dans le rapport général sur le monitoring de 2011 (Gmel et al., 2012).

Tous les résultats obtenus ne sont pas présentés graphiquement ici. Des résultats complémentaires se trouvent dans les recueils de tableaux correspondants. La numérotation des tableaux et des graphiques suit exactement celle des rapports 2011 et 2012. Nous espérons ainsi faciliter les comparaisons avec ces deux années. En contrepartie, la numérotation peut présenter des ruptures dans le présent rapport car, pour des raisons de concision, certains graphiques figurant dans le rapport 2011 n'ont pas été repris dans le rapport 2013. Par contre, toutes les évaluations réalisées pour 2011 et 2012 ont été faites également pour 2013, et sont disponibles au minimum sous forme de tableaux. On a également effectué, à partir de 2012, des évaluations supplémentaires portant sur le degré d'urbanisation, la formation formelle et le statut d'activité. En raison de leur nouveauté, une comparaison avec 2011 n'est pas possible.

1.3 Intervalles de confiance

Pour ne pas surcharger les figures et les tableaux, il a été convenu, en accord avec le donneur d'ordre, de ne pas fournir d'intervalles de confiance ni de tests statistiques. Pour les pourcentages, l'erreur standard (E.S.) peut être calculée par estimation asymptotique (échantillon de taille suffisante) à l'aide de la formule suivante, p_1 désignant la valeur correspondante exprimée en pourcentage et π_1 la proportion « réelle » de la population (pour estimer π_1 , on utilise par défaut la valeur de l'échantillon).

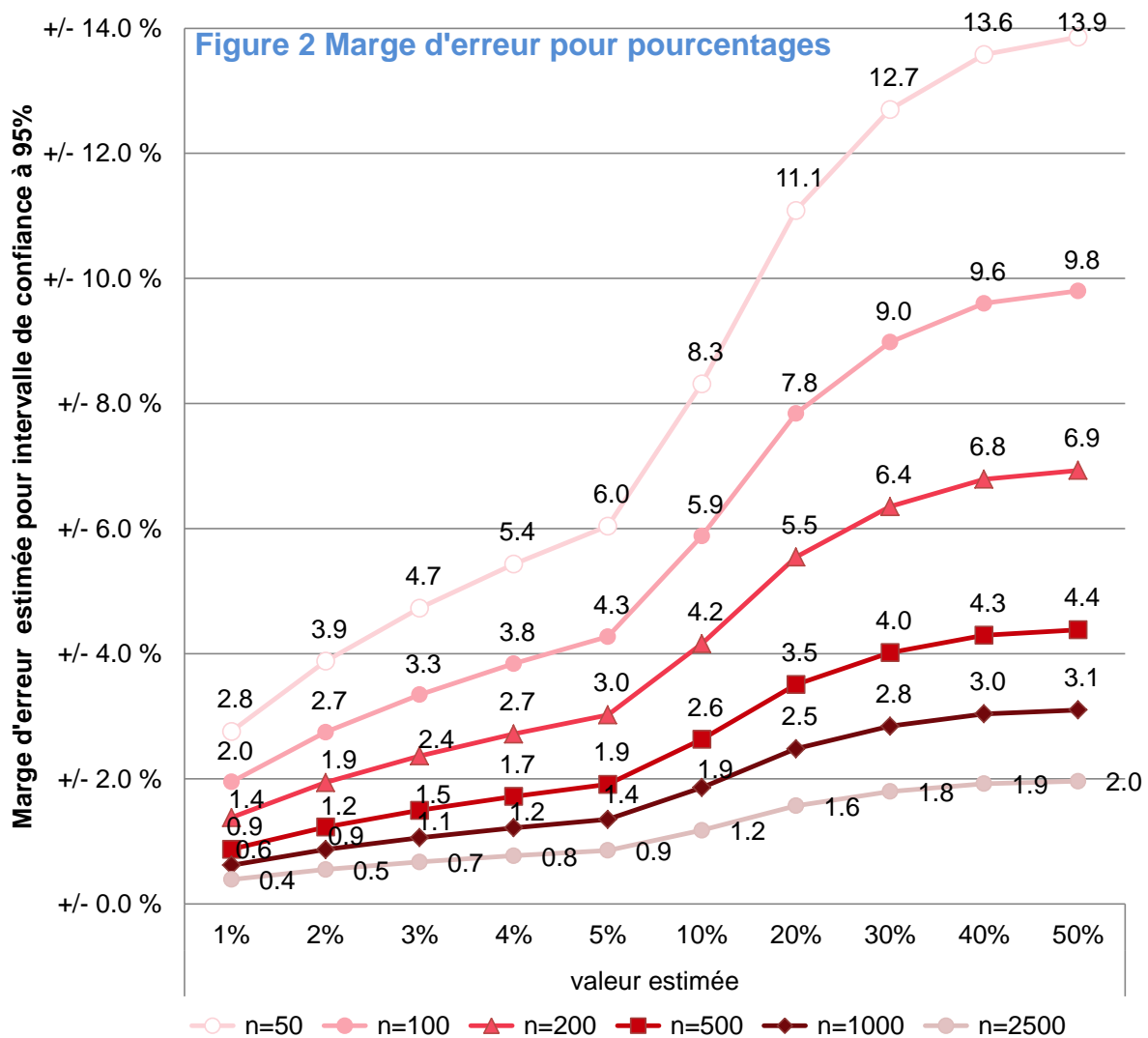
$$S.E. = \sigma(p_1) = \sqrt{\frac{\pi_1 \cdot (1 - \pi_1)}{n}}$$

Sur la base d'hypothèses asymptotiques, on peut supposer une répartition normale du test pour une valeur en pourcentage de 0 (hypothèse nulle), de sorte que l'intervalle de confiance de 95 % se situe à $\pm 1,96 * E.S.$ Exemple : si le pourcentage estimé (p. ex., prévalence de la consommation d'une certaine drogue illégale) dans l'échantillon (de l'ensemble $n=100$) est de 10 %, alors on obtient une erreur standard à partir de la racine de $0,1 * 0,9 = 0,3$ divisée par la racine de 100 (=10), soit 3 %. L'intervalle de confiance de 95 % se situe alors à $\pm 5,9$ %. Autrement dit, la valeur « réelle » dans la population pour une valeur calculée dans l'échantillon de 10 % se situe entre 4,1 % et 15,9 %, avec une fiabilité de 95 %.

La figure 2 ci-dessous donne d'autres exemples de marges d'erreur pour un intervalle de confiance de 95 %. Il convient de toujours considérer que l'on part théoriquement d'échantillons aléatoires, qui ne présentent pas de distorsions dues aux variations du taux de réponse. Bien que les échantillons du Monitoring des addictions s'appuient sur des tirages aléatoires, les taux de réponse de l'enquête ne sont pas de 100 % et peuvent, systématiquement, présenter une distorsion (p. ex., lorsque les consommateurs de drogue ne participent pas à l'enquête). Les intervalles de confiance peuvent ainsi être considérés comme un rapprochement progressif aux intervalles de confiance réels. En réalité, les intervalles de confiance peuvent être un peu plus grands. De manière empirique, il convient que ceux-ci ne se situent pas, par rapport aux pourcentages comme aux prévalences, dans les intervalles de confiance des autres pourcentages de comparaison pour être statistiquement significatifs (avec une probabilité d'erreur de 5 %).

La figure suivante fait état de ces intervalles de confiance jusqu'à 50 % seulement, en raison de la symétrie des intervalles de confiance et des pourcentages. L'intervalle de confiance supérieur est obtenu

pour un estimateur ponctuel de 50 % Pour un estimateur de 60 %, les intervalles de confiance correspondent à 40 % et pour 95 % à 5%, etc.



1.4 Références

Gabler, S., Häder, S., Lehnhoff, I., Mardian, E. (2012). Weighting for Unequal Inclusion Probabilities and Nonresponse in Dual Frame Telephone Surveys, S.162f. In: Häder, S., Häder, M., Kühne, M. (Eds.): Telephone Surveys in Europe. Research and Practice. Heidelberg: Springer.

Gmel G., Kuendig H., Maffli E., Notari L., Wicki M., Georges A., Grisel-Staub E., Müller M., Dubois-Arber F., Gervasoni J.-P., Lucia S., Jeannin A., Uchtenhagen A., Schaub M. (2012). Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011, Berne 2012. Disponible à : <http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/13457/index.html?lang=fr>

Häder, S. & Häder, M. (Hrsg.) (2009): Telefonbefragungen über das Mobilfunknetz: Konzept, Design und Umsetzung einer Strategie zur Datenerhebung. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Klug, Stefan (2014). CoRoIAR Continuous Rolling Survey of Addictive Behaviours and Risks. Demoscope Methoden und Qualitätsberatung.

2. Consommation d'alcool en Suisse en 2013

2.0 L'essentiel en bref

Au cours de l'année 2013, plus d'un cinquième (22 %) de la population suisse âgée de 15 ans et plus a présenté une consommation d'alcool à risque. 21.1 % de la population a connu un épisode d'ivresse ponctuelle au moins une fois par mois. 3.9 % de la population a eu une consommation chronique à risque, 3 % cumulant les deux comportements. La consommation à risque est restée stable par rapport à l'année précédente mais a légèrement augmenté par rapport à 2011. L'ivresse ponctuelle a gagné du terrain, tandis que la consommation chronique à risque est en léger recul, notamment chez les femmes.

Abstinence

- Prévalence de l'abstinence 11.8 % de la population suisse ne consomme pas d'alcool, 5.5 % ayant toujours été abstinents et 6.3 % étant d'anciens consommateurs (abstinence pendant les douze derniers mois). L'abstinence est plus fréquente chez les femmes (15.3 %) que chez les hommes (8.2 %). Ces données sont stables depuis 2011.

Consommation quotidienne et hebdomadaire d'alcool

- Prévalence de la consommation quotidienne 10.1 % de la population consomme de l'alcool chaque jour (hommes : 14.1 % ; femmes : 6.2 %). La consommation quotidienne est stable par rapport à l'année précédente.
- Différences régionales dans la consommation quotidienne d'alcool 7.9 % de la population consomme de l'alcool chaque jour en Suisse alémanique, 14.8 % en Suisse romande et 21.1 % en Suisse italienne.
- Prévalence de la consommation d'alcool au moins une fois par semaine 53.7 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine (hommes : 65.8 % ; femmes : 41.9 %).
- Différences régionales dans la consommation au moins hebdomadaire d'alcool 52.9 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine en Suisse alémanique, 56.1 % en Suisse romande et 54.5 % en Suisse italienne.

Consommation chronique à risque

Cette expression désigne la consommation de >40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- Prévalence de la consommation chronique à risque 3.9 % de la population présente une consommation chronique à risque (hommes : 3.9 % ; femmes : 3.7 %). Depuis 2011, on observe un léger recul global (de 4.5 % à 3.9 %), notamment chez les femmes.
- Différences d'âge dans la consommation chronique à risque (>40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes) 2.5% des 15-19 ans et 3.9% des 20-24 ans ont une consommation chronique à risque. Chez les 25-34 ans, ce chiffre est de 3 % alors qu'il est de 6.7% chez les 65-74 ans.

Ivresse ponctuelle

Cette expression désigne la consommation, en une occasion, de 4 verres standard ou plus pour les femmes, ou de 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- **Prévalence de l'ivresse ponctuelle** 21.1 % de la population s'enivre ponctuellement au moins une fois par mois, 10 % au moins une fois par semaine (hommes : 29.3 % [14,3 %] ; femmes : 13.3 % [5.9 %]). L'ivresse ponctuelle en Suisse enregistre une légère augmentation (de 18.9 % à 21.1 %) depuis 2011, notamment chez les hommes.
- **Différences d'âge dans les épisodes d'ivresse ponctuelle** 28.7 % de la population des 15-19 ans s'enivre ponctuellement au moins une fois par mois (au moins une fois par semaine : 15.2 %).

Avec 41.8 %, la prévalence la plus élevée d'une ivresse ponctuelle au moins une fois par mois concerne les 20-24 ans (22.3 % au moins une fois par semaine). Elle baisse ensuite régulièrement pour s'établir à 6.1 % chez les personnes âgées de plus de 74 ans (3.1 % au moins une fois par semaine).

Résumé des types de consommation à risque

Définition de la consommation à risque : au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois ou une consommation chronique à risque (voir ci-dessus) ou encore une combinaison des deux types de consommation.

- **Prévalence de la consommation à risque et de la combinaison des deux comportements à risque (ivresse ponctuelle une fois par mois et consommation chronique à risque)** 0.9 % de la population âgée de plus de 15 ans présente une consommation chronique à risque, sans toutefois connaître d'épisodes d'ivresse ponctuelle ; 18.1 % de la population connaît des épisodes d'ivresse ponctuelle, sans présenter une consommation chronique à risque et 3.0 % de la population cumule les deux types de consommation à risque. Au total, 22 % de la population âgée de plus de 15 ans présente au moins l'un des deux comportements à risque, la situation est quasi identique à celle de l'année précédente.

C'est en Suisse romande que la consommation à risque, donc au moins l'un des deux types de consommation, est la plus répandue (28.9 % contre environ 20.1% en Suisse alémanique et environ 13.0 % en Suisse italienne).

Comparaison entre la consommation d'alcool en semaine et le week-end

- **Habitudes de consommation en semaine et le week-end** En semaine, la population suisse boit moins de la moitié de ce qu'elle consomme en fin de semaine (8.3 g d'alcool pur/jour contre 20.1 g/jour). Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin). Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente, et les différences en termes de quantités absorbées entre les jours de la semaine et le week-end s'estompent.

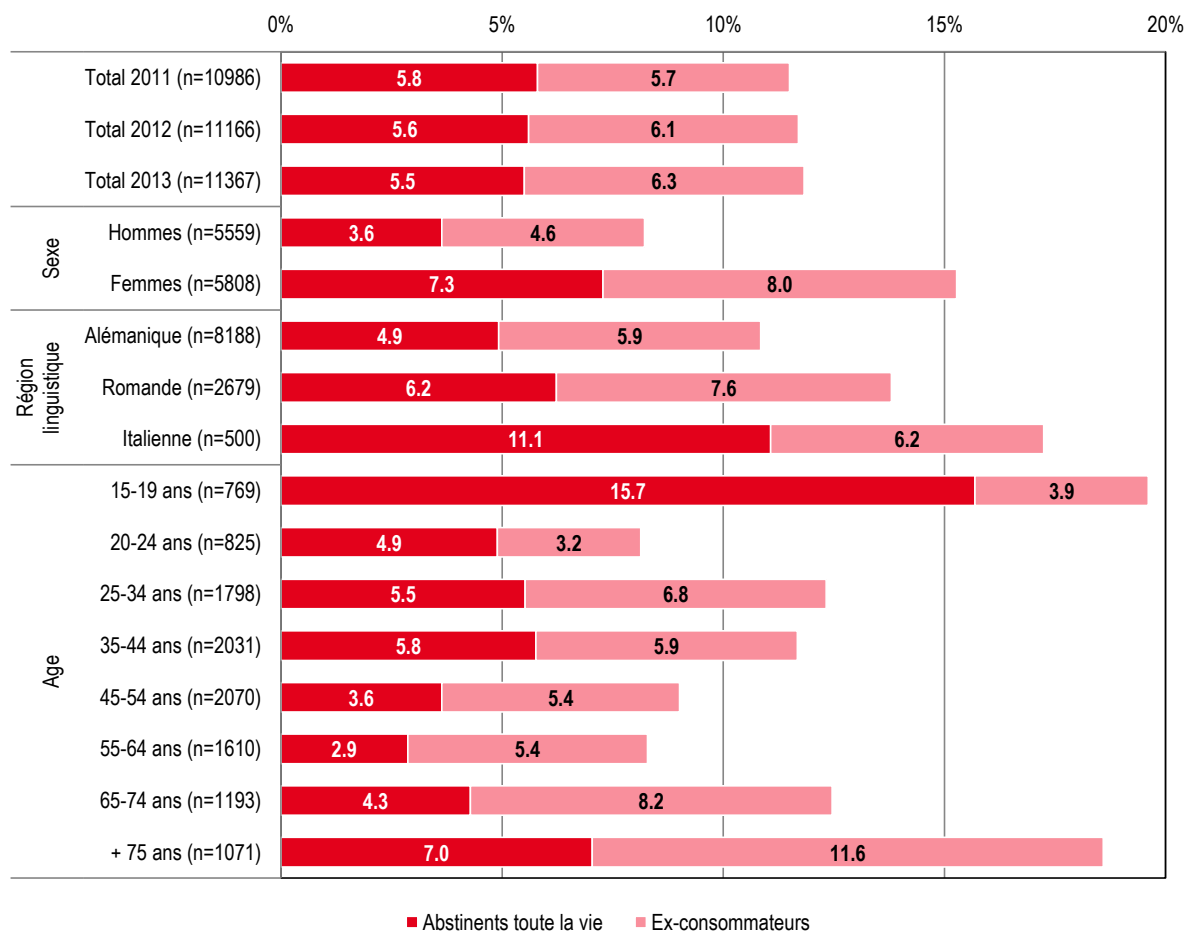
2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

La consommation d'alcool fait partie du paysage culturel de la Suisse. L'alcool est disponible pratiquement partout et en permanence, ce qui fait que la grande majorité de la population en consomme et que l'abstinence est rare. Différentes raisons peuvent amener les gens à ne pas consommer d'alcool : on peut être abstinent tout au long de sa vie pour des motifs religieux, culturels ou autres, on peut avoir renoncé passagèrement à boire de l'alcool (p. ex., en cas de grossesse) ou encore avoir définitivement cessé d'en consommer (p. ex., pour des raisons de santé).

2.1.1 *Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation*

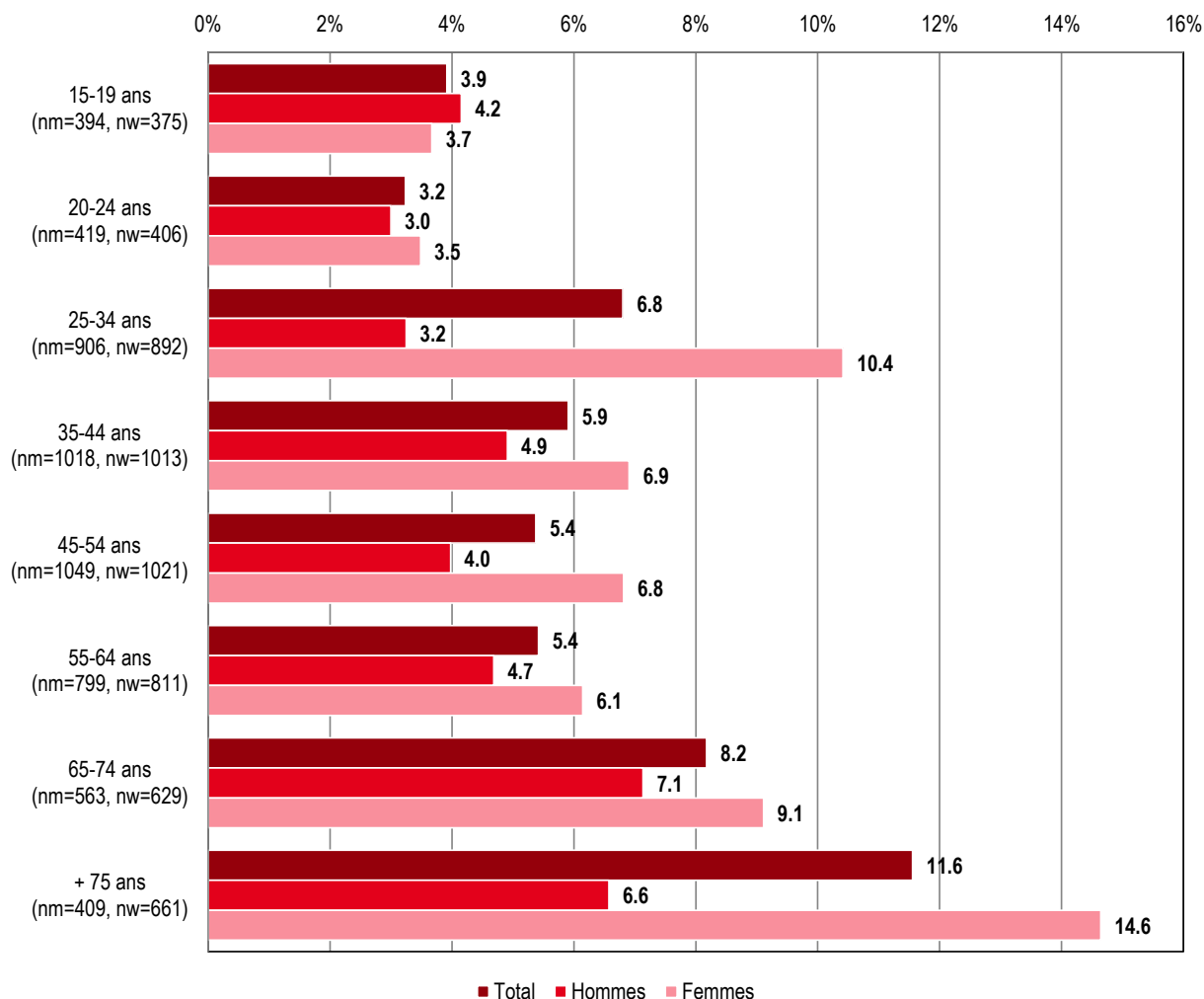
Les indicateurs qui tiennent compte de l'abstinence à vie et de l'interruption provisoire ou définitive (ex-consommateurs) se fondent sur les questions CA01 et CA03 du noyau du questionnaire (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*). Ils se réfèrent à des ex-consommateurs, c'est-à-dire à des personnes qui consommaient de l'alcool précédemment, mais qui s'en sont abstenus au cours des douze derniers mois. Certaines personnes ne déclarent pas être abstinentes tout au long de la vie alors qu'elles ne boivent pas ; il s'agit de personnes qui ne renoncent pas catégoriquement à l'alcool et qui peuvent parfaitement boire une goutte de champagne « pour la forme » à l'occasion. D'autres sont abstinentes seulement passagèrement et pensent qu'elles consommeront à nouveau de l'alcool par la suite. Il s'agit souvent de femmes enceintes ou qui allaitent. On entend par ex-consommateurs, les personnes qui n'ont pas consommé d'alcool au moins durant les douze derniers mois précédant l'enquête mais qui en ont consommé auparavant (CA01 = 1, cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*).

Figure 2.1.1a Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2013) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool.

Figure 2.1.1b Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2013) – Par âge et par sexe



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1c, d dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool et les personnes abstinentes toute leur vie.

Commentaire :

5.5 % de la population suisse est abstinente tout au long de sa vie. Ce pourcentage est plus élevé en particulier chez les jeunes (15-19 ans : 15.7 %) et à un âge avancé (dès 75 ans : 7.0 %). Les femmes sont plus nombreuses à être abstinentes que les hommes (15.3 % contre 8.2 %). Cela vaut plus particulièrement pour les femmes en Suisse italienne, où on enregistre de manière générale les pourcentages les plus élevés de personnes abstinentes toute leur vie (11.1 %) et la Suisse romande qui se distingue par son pourcentage élevé d'ex-consommateurs (7.6 %). Les interruptions de consommation (ex-consommation) augmentent surtout entre 25 et 34 ans chez les femmes. Dans ce groupe d'âge, le pourcentage atteint 10.4 %, ce qui s'explique vraisemblablement par des projets de maternité. Dans les faits, les pourcentages plus élevés d'abstinence chez les femmes entre 25 et 34 ans concernent des familles avec des enfants en bas âge (moins de 5 ans).

Dès l'âge de la retraite, la proportion d'ex-consommateurs passe de plus de 5 % (45-64 ans) à pratiquement 11.6 % (75 ans et plus). Dans de nombreux cas, cette évolution est probablement due à une maladie parfois liée à la consommation d'alcool (« sick quitter »).

Depuis 2011, la proportion de personnes abstinentes toute leur vie diminue, contrairement à celle des ex-consommateurs. Cela s'explique vraisemblablement par le fait que les personnes, élevées à l'époque de l'abstinence classique, sont de moins en moins nombreuses en raison de leur âge avancé.

2.1.2 Motifs d'abstinence

Les résultats sont présentés ici succinctement. Des analyses plus détaillées figurent dans l'annexe des tableaux Alcool (tableaux 2.1.2a à 2.1.3b).

Parmi les personnes abstinentes (abstinence au cours des douze derniers mois, mais non abstinence tout au long de la vie), il s'agit pour environ 35 % d'entre elles d'une interruption planifiée de la consommation – elles pensent donc reprendre leur consommation par la suite – ou d'une consommation d'alcool tellement rare « que cela ne vaut même pas la peine d'en parler ». Avec 48.5 %, l'arrêt de la consommation d'alcool est particulièrement importante chez les hommes (29.7 % pour les femmes), ce qui permet de penser que l'abstinence est peut être due à des raisons médicales, éventuellement imputables à une forte consommation d'alcool par le passé. Environ 30 % des ex-consommateurs considèrent qu'ils resteront abstinents tout au long de leur vie, sans exclure pour autant la possibilité de boire quelques petits verres de temps en temps. Il s'agit surtout du groupe des 15 à 19 ans qui, souvent, ne consomment pas encore d'alcool mais qui y ont peut-être déjà goûté (55.4 %).

Les ex-consommateurs peuvent s'être interrompus provisoirement ou définitivement pour différentes raisons. Les motifs d'abstinence les plus souvent invoqués sont : l'alcool est mauvais pour la santé (62.7 %), l'alcool a un goût désagréable (61.3 %) ou les effets de l'alcool déplaisent (49.6 %). Plusieurs réponses sont ici possibles. Des raisons de santé sont aussi souvent avancées (23.3 %). Parmi les ex-consommateurs de sexe masculin, 11.1 % déclarent être des alcooliques sevrés et plus de 14.1 % craignent de devenir alcooliques. Chez les jeunes et les jeunes adultes, surtout chez les 15-19 ans et les 20-24 ans, l'éducation (44.1 % et 47.5 %) ainsi que le prix de l'alcool (20.8 % et 25.8 %) influent en faveur de l'abstinence de manière plus importante que dans les autres tranches d'âge.

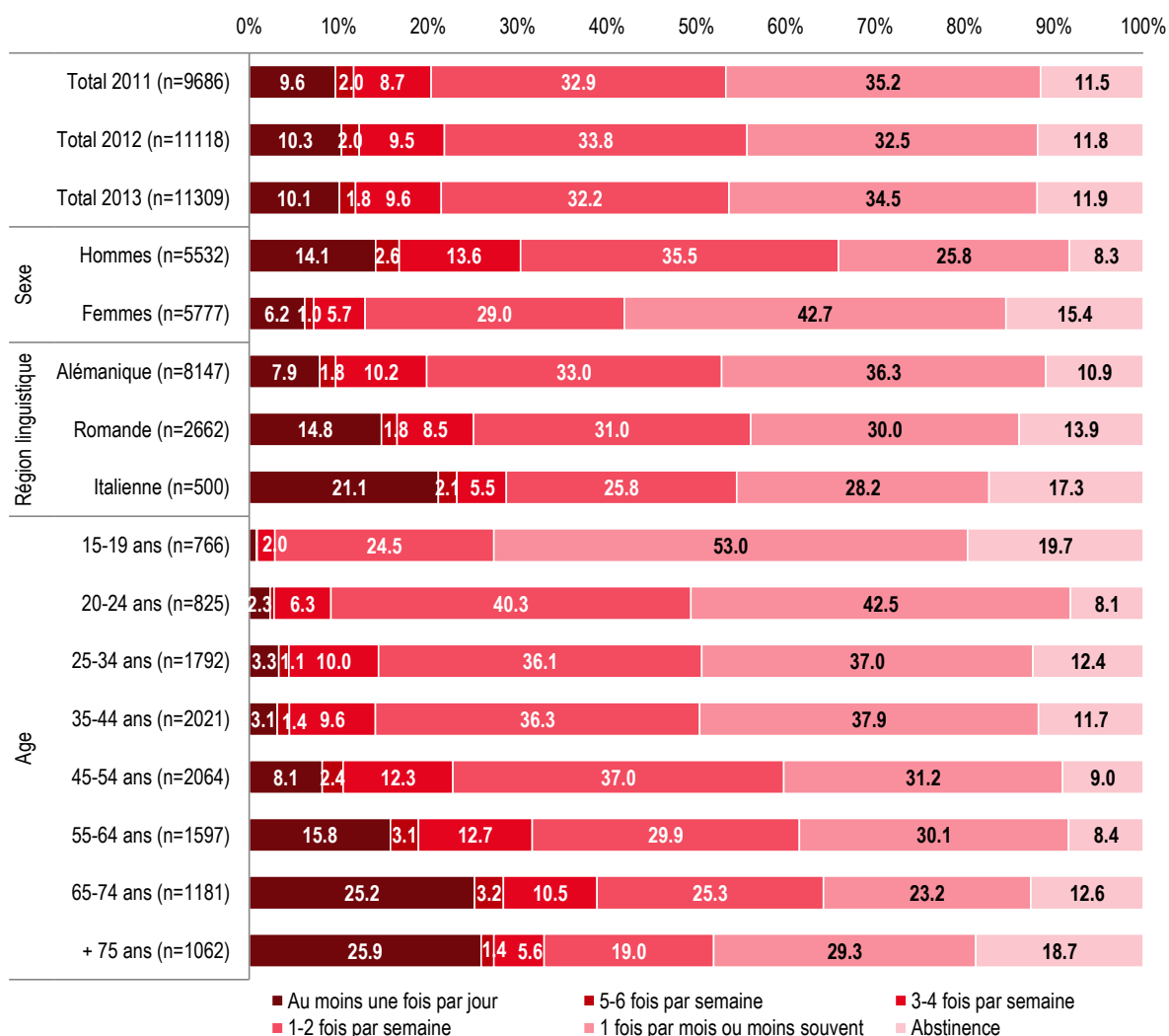
2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

L'indicateur se fonde sur la question CA03 (cf. Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire). Les fréquences de consommation suivantes pouvaient être choisies :

- 2 ou plusieurs fois par jour
- 1 fois par jour
- 5-6 fois par semaine
- 3-4 fois par semaine
- 1-2 fois par semaine
- 1-3 fois par mois
- Moins d'1 fois par mois

Certaines catégories de réponses ont été regroupées pour permettre une meilleure vue d'ensemble, p. ex., 1-3 fois par mois ou moins souvent et 1 ou plusieurs fois par jour. Des données détaillées figurent dans l'annexe des tableaux.

Figure 2.2.1 Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.2.1a, b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

10.1 % de la population suisse consomme quotidiennement de l'alcool, les hommes étant plus de deux fois plus nombreux que les femmes à en boire chaque jour (respectivement 14 % et 6.2 %). La consommation quotidienne est restée très stable comparativement à la période 2011-2013. Elle tend à progresser avec l'âge et, avec presque 26 %, atteint une valeur maximale chez les plus de 74 ans. Une fréquence de consommation plus rare, c.-à-d. jusqu'à 2 fois par semaine, est surtout le fait des catégories d'âge les plus jeunes (15 à 24 ans) et reflète probablement essentiellement une consommation de fin de semaine. Plus de 90 % des jeunes et des jeunes adultes ne consomment jamais d'alcool ou alors 2 fois par semaine au maximum. On boit nettement plus fréquemment d'alcool dans les régions latines qu'en Suisse alémanique.

2.3 Consommation à risque

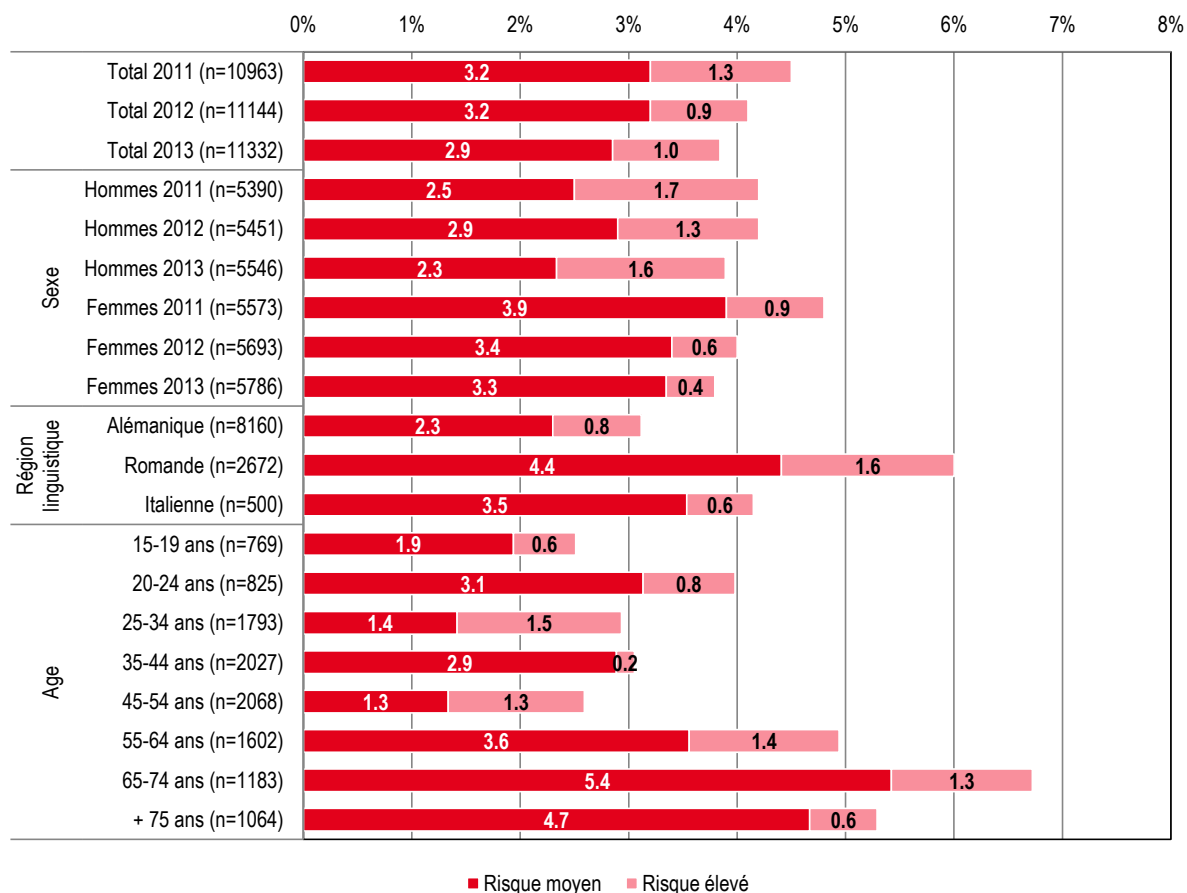
L'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait une distinction entre quatre groupes de consommation à risque :

- Abstinence
- Consommation à faible risque – moins de 40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et moins de 20 g/jour pour les femmes
- Consommation à risque moyen – entre 40 et 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et 20 à 40 g/jour pour les femmes
- Consommation à risque élevé – plus de 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et plus de 40 g/jour pour les femmes

Des études récentes montrent que la consommation d'alcool a un effet préventif sur les maladies cardiovasculaires à la condition de ne pas dépasser un verre par jour. Cela vaut plus particulièrement pour les pays à économie de marché établis, les affections coronariennes contribuant pour une large part à la mortalité générale dans ces régions. Les tableaux correspondants concernant une consommation supérieure à un verre par jour se trouvent en annexe (tableau 2.3.2a, b). Il n'existe pas vraiment de différences par rapport à l'année précédente.

L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été développé sur la base des questions CA03 à CA08 (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*), le verre standard équivalant à 12 grammes d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet d'effectuer une distinction entre la consommation d'alcool en semaine et celle du week-end pour les personnes qui consomment de l'alcool toutes les semaines. Exprimé simplement : on calcule le nombre de jours de consommation par année et le nombre de verres standard consommés par jour de consommation. 1 verre standard correspond à 1 petit verre de bière, 1 dl de vin, 1 bouteille d'alcopops, 1 apéritif, 1 petit verre d'eau-de-vie, etc. Il a été précisé qu'une grande bière correspondait à 2 boissons standard et 1 bouteille de vin à 7 boissons standard. En additionnant la consommation de tous les jours de l'année où de l'alcool est absorbé et en divisant le total par 365, on obtient la consommation moyenne en grammes par jour.

Figure 2.3.1 Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.
 On obtient 100 % avec l'abstinence et la consommation à faible risque.
 Cf. les tableaux 2.3.1a, b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

Au vu de la fréquence de consommation d'alcool plus élevée dans les régions latines, il n'est pas étonnant de constater qu'une consommation à risque plus fréquente y soit plus marquée qu'en Suisse alémanique. En Suisse alémanique, 3.1 % de la population présente une consommation d'alcool chronique à risque moyen ou élevé, contre 4.1 % en Suisse italienne et 6.0 % en Suisse romande. On ne relève guère de différences entre les sexes (3.7 % pour les femmes, 3.9 % pour les hommes), étant toutefois entendu que la valeur seuil d'une consommation à risque est nettement inférieure pour les femmes (20 grammes par jour) que pour les hommes (40 grammes par jour). D'une manière générale, on observe une baisse de la consommation moyenne à risque, notamment chez les femmes (de 4.8 % en 2011 à 3.7 % en 2013).

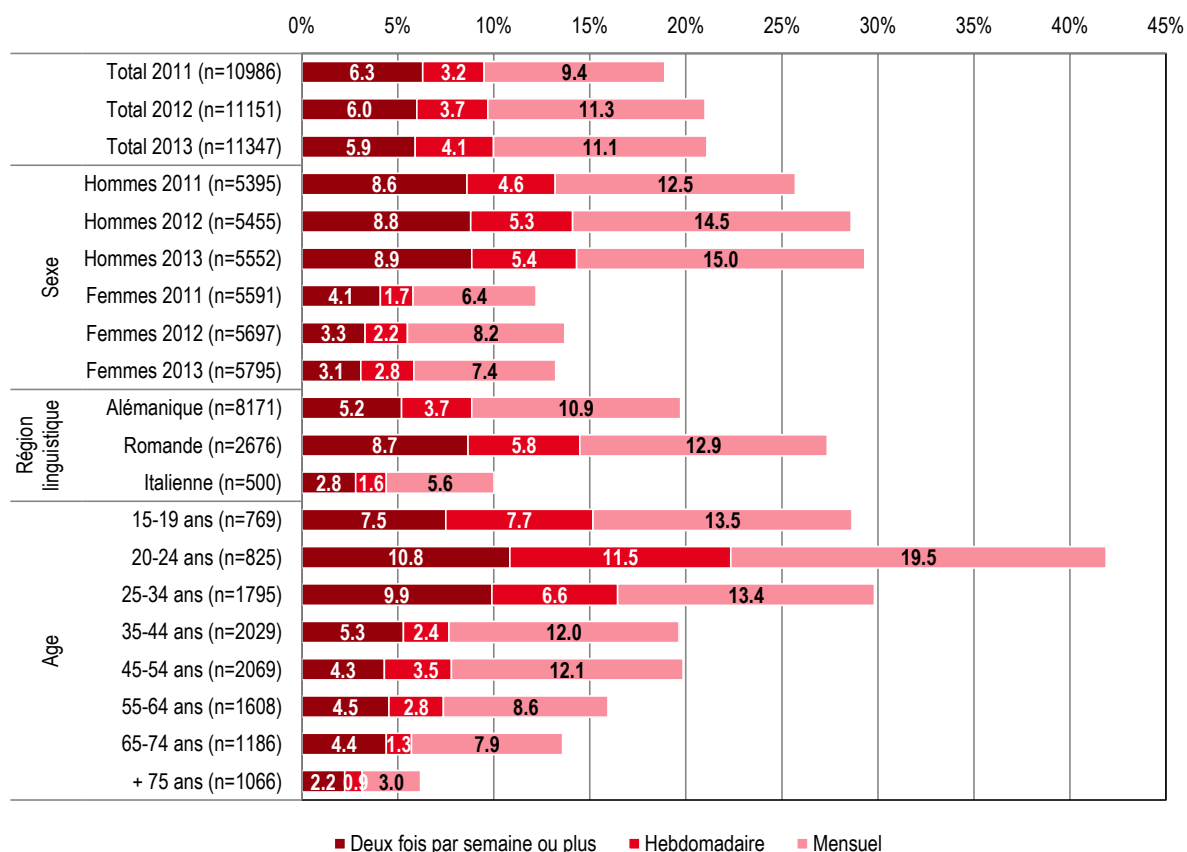
La consommation chronique à risque augmente avec l'âge. Elle représente 3.9 % chez les 20-24 ans, pour reculer à environ 3 % chez les 25-54 ans. La consommation chronique à risque est la plus élevée au moment où les personnes atteignent l'âge de la retraite. Presque 7 % des personnes entre 65 et 74 ans ont au minimum une consommation d'alcool à risque moyen.

D'autres enquêtes, comme l'Enquête suisse sur la santé (ESS), indiquent la même baisse à l'âge moyen. Cette tendance s'explique essentiellement par le fait qu'à cet âge, les personnes trouvent une stabilité professionnelle, fondent une famille et sont sorties de la phase tumultueuse qui caractérise la vie des jeunes adultes. L'observation faite l'année précédente, selon laquelle une augmentation éventuelle pouvait survenir dans les deux tranches d'âges les plus jeunes, n'a pas été confirmée pour le groupe des 20-24 ans. Dans le groupe des 15-19 ans, au contraire, on peut observer une augmentation progressive de la prévalence de la consommation à risque avec 1.5 % en 2011 contre plus de 2 % en 2012 et 2.5 % en 2013.

2.4 Ivresse ponctuelle

Outre la consommation chronique à risque ou la consommation régulière d'alcool, les épisodes d'ivresse ponctuelle, à savoir une forte consommation d'alcool en certaines occasions, relèvent eux aussi d'une consommation problématique. Selon les directives internationales, la consommation en un laps de temps relativement court de 5 verres standard ou plus pour les hommes et de 4 ou plus pour les femmes est un indicateur d'une consommation visant l'ivresse (autres dénominations : « ivresse ponctuelle » « consommation à risque épisodique » ou, en anglais, « binge drinking »). L'indicateur en question a été élaboré sur la base des questions CA05, CA07 et CA09. La question CA10 a également été prise en compte pour établir la consommation maximale en une seule occasion l'an dernier (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*). En reprenant les mêmes catégories que celles retenues pour les fréquences de consommation en général, il s'agissait de connaître la fréquence de consommation d'au moins 5 verres standard pour les hommes et 4 pour les femmes. La consommation maximale a été établie au moyen d'une échelle ouverte indiquant le nombre de verres standard consommés en une seule occasion au cours des 12 derniers mois.

Figure 2.4.1 Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



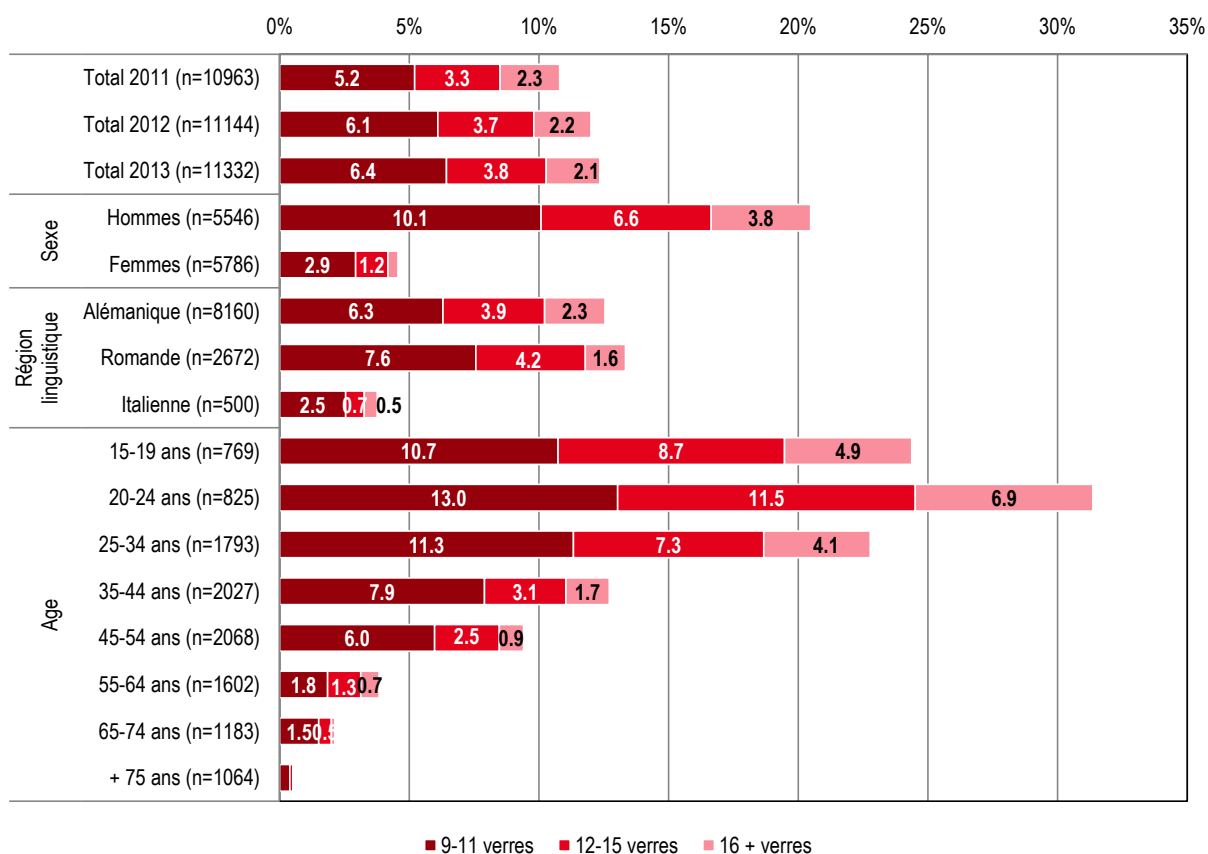
Remarques : Cf. les tableaux 2.4.1a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les personnes qui s'enivrent moins d'une fois par mois, celles qui consomment de l'alcool sans s'enivrer et les personnes abstinentes au cours des 12 derniers mois.

Commentaire :

Environ 21 % de la population suisse s'enivre au moins une fois par mois, les hommes au moins deux fois plus souvent que les femmes (plus de 29 % contre 13.3 %). Presque 42 % de la population entre 20 et 24 ans s'enivre au moins une fois par mois. Malgré une fréquence de consommation relativement faible dans cette tranche d'âge, les 15-19 ans sont déjà 28.7 % à s'enivrer au moins une fois par mois. Comme pour la consommation chronique à risque, c'est en Suisse romande que l'on enregistre le pourcentage le plus élevé d'épisodes d'ivresse ponctuelle, avec 27.4 %, cependant en léger recul depuis 2011.

Contrairement à la fréquence de consommation et à la consommation chronique à risque, les épisodes d'ivresse ponctuelle diminuent progressivement à partir de 20-24 ans et tend aussi à ne plus augmenter à un âge avancé. La tendance actuelle semble indiquer une légère augmentation des épisodes d'ivresse ponctuelle. Cela est vrai notamment pour les hommes. En Suisse alémanique, on enregistre une augmentation par rapport à l'année 2011, passant de plus de 15 % à pratiquement 18 % en 2012 et 19.8 % en 2013. A contrario, en Suisse italienne, la tendance s'est inversée (2011 : 13.1 %, 2012 : 14.5 %, 2013 : 10.0 %).

Figure 2.4.2 Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.4.2a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et celles dont la consommation maximale est moins élevée.

Commentaire :

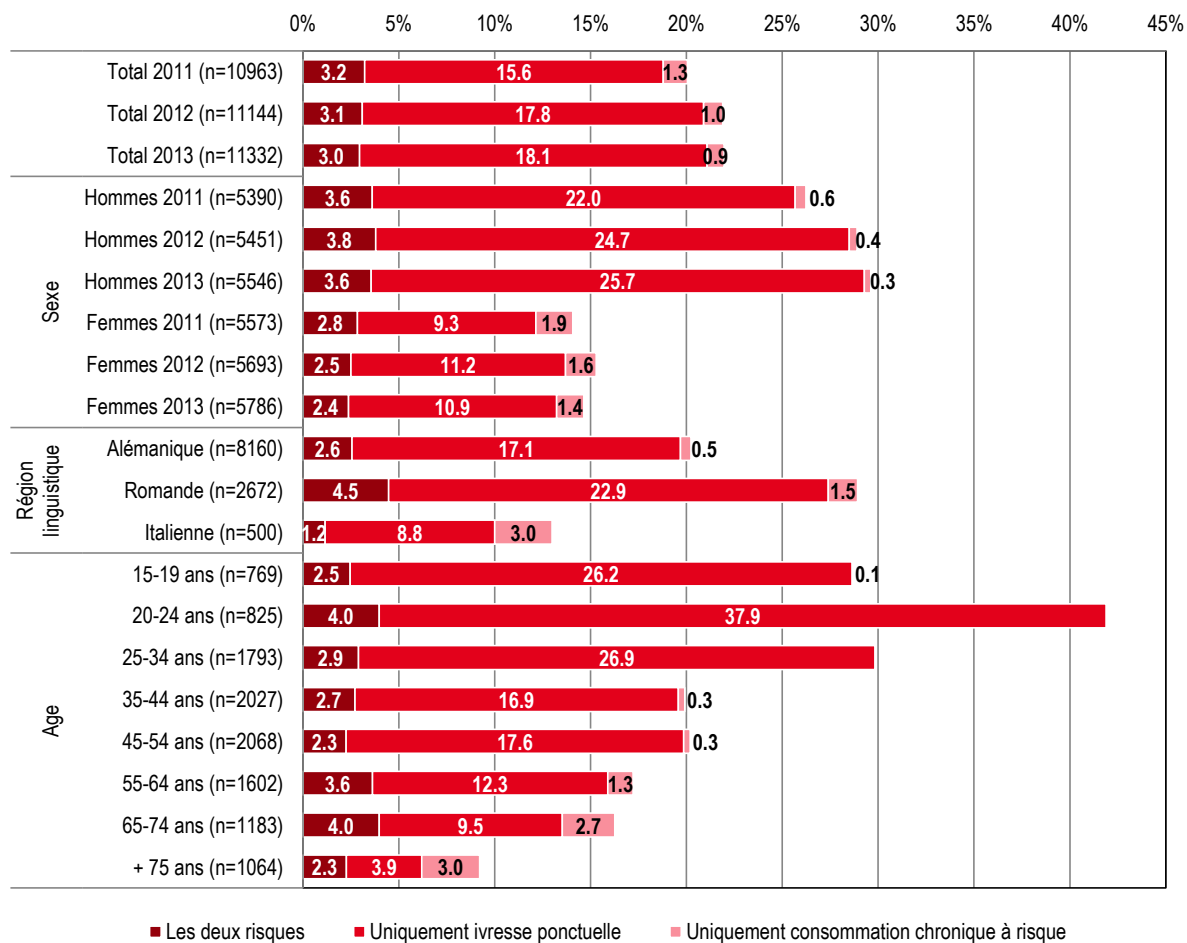
La consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois montre la même image que les épisodes d'ivresse ponctuelle. Une consommation élevée (> 8 verres standard en une seule occasion) s'observe surtout chez les plus jeunes (p. ex., 31.4 % des 20-24 ans), chez les hommes (20.5 %) et en Suisse romande (13.4 %). Il est intéressant de relever les différences qui existent entre la Suisse romande et la Suisse italienne, régions pour lesquelles on imagine volontiers un style de consommation « à la méditerranéenne » caractérisé par une consommation régulière mais modérée. L'image ne vaut toutefois que pour la Suisse italienne, où les personnes boivent rarement des quantités d'alcool vraiment importantes (3.7 % des personnes y ont consommé 9 verres standard ou plus en une seule occasion au cours des 12 derniers mois). Le nombre maximum de verres consommés en une seule occasion diminue nettement et régulièrement à partir de 25 ans.

Il convient également de noter une légère augmentation de la quantité maximale consommée depuis 2011, à l'image des épisodes d'ivresse ponctuelle.

2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle

Si l'on considère ensemble les deux types de consommation à risque, à savoir a) la consommation chronique à risque (> 20 g/jour pour les femmes et > 40 g/jour pour les hommes) et b) un épisode d'ivresse au moins une fois par mois (4 verres standard ou plus pour les femmes et 5 verres standard ou plus pour les hommes en une seule occasion), la situation en Suisse est la suivante :

Figure 2.5.1 Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1a, b dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois).

Commentaire :

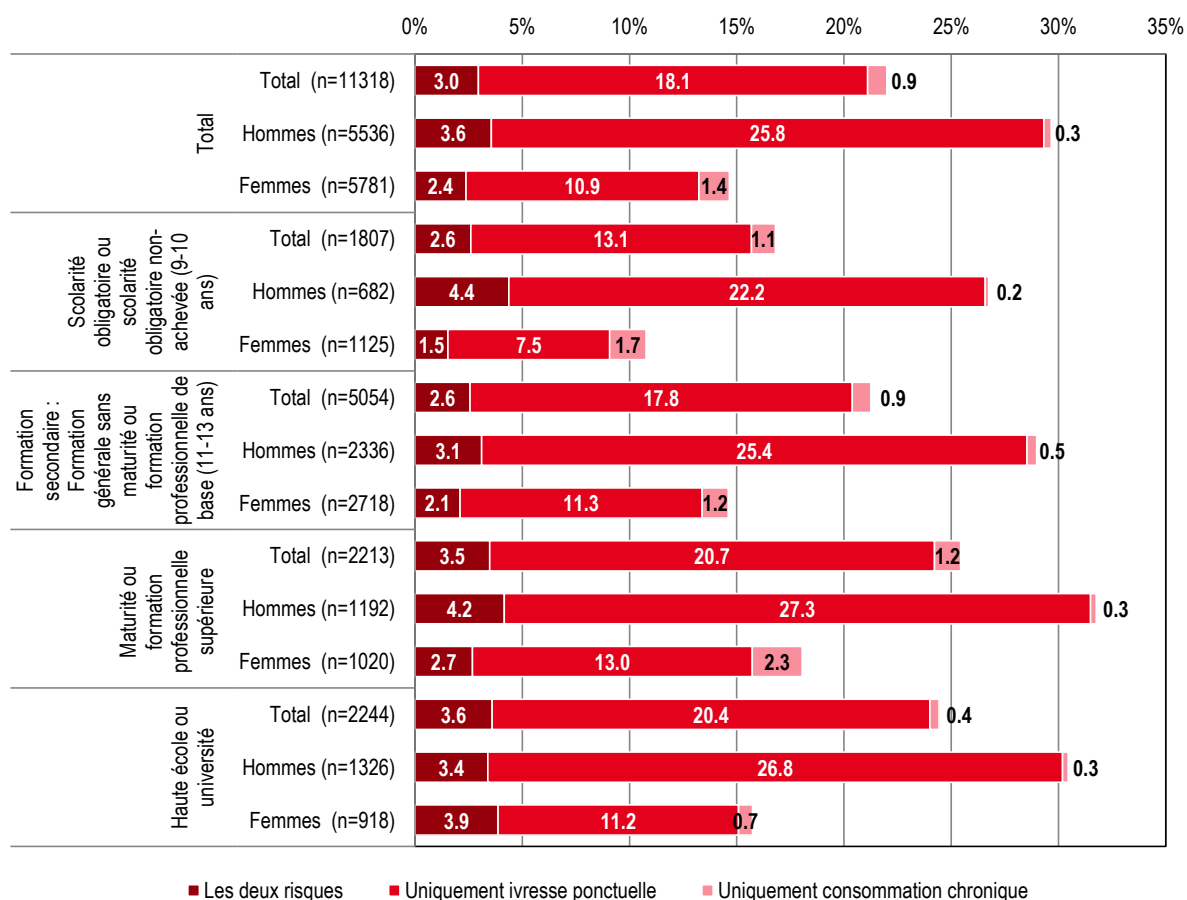
22.0 % de la population suisse présente au moins un comportement à risque dans sa manière de consommer de l'alcool (hommes : 29.6 % ; femmes : 14.7 %). La combinaison des différents comportements à risque traduit essentiellement les résultats des approches différentes à l'égard des risques existants, à savoir une tendance aux épisodes d'ivresse ponctuelle plus élevée chez les jeunes et une augmentation de la consommation chronique à risque (avec ou sans épisodes d'ivresse ponctuelle) à un âge plus avancé. Une nette différence entre la simple consommation chronique à risque et une consommation combinant les deux risques s'observe principalement chez les femmes, étant donné que pour elles, le seuil d'une consommation chronique à risque (20 g/jour) est nettement inférieur à un épisode d'ivresse ponctuelle (4 verres standard). La différence est moins marquée pour les hommes (40 g/jour et 5 verres standard). Autrement dit, les hommes qui présentent une consommation chronique à risque tombent également le plus souvent dans la catégorie de ceux qui s'enivrent au moins une fois par mois.

Les résultats enregistrés pour la Suisse italienne et la Suisse alémanique reflètent, de manière caricaturale, des stéréotypes de consommation, avec, pour la Suisse italienne, une consommation régulière plus fréquente et, par conséquent, une plus grande proportion de personnes présentant une consommation chronique à risque sans forcément s'enivrer au moins une fois par mois (3.0 %) et, pour la Suisse alémanique, un plus faible pourcentage de consommateurs chroniques à risque (0.5 %), mais une proportion plus élevée de personnes qui ne boivent « que » pour s'enivrer (17.1 % contre 8.8 % pour la Suisse italienne). La Suisse romande présente le plus haut pourcentage de consommateurs chroniques à risque. On y boit le plus souvent chroniquement trop (y compris la combinaison des deux comportements : 6.0 %), et les épisodes d'ivresse ponctuelle (sans consommation chronique à risque) y sont également les plus fréquents (22.9 %). Globalement, presque un tiers de la population suisse romande présente au moins l'un des deux comportements à risque.

Pour ce qui est des jeunes, soit ils visent exclusivement l'ivresse, soit ils combinent les épisodes d'ivresse ponctuelle et une consommation chronique à risque. Plus de 28 % des 15-19 ans et presque 42 % des 20-24 ans présentent un comportement à risque. Avec l'âge, le pourcentage des personnes qui présentent « uniquement » une consommation chronique à risque augmente tandis que celui des personnes qui boivent « uniquement » pour s'enivrer diminue. Cette tendance reflète une consommation régulière croissante qui, chez certains, débouche sur une consommation chronique à risque. La consommation visant l'ivresse se retrouve parfois aussi chez les personnes qui ont une consommation chronique à risque. Par exemple, 4.0 % des consommateurs chroniques à risque âgés de 65 à 74 ans s'enivrent au moins une fois par mois.

Globalement, la consommation à risque est stable ou tend à reculer légèrement depuis 2011. C'est notamment le cas pour les hommes et en Suisse Alémanique, mais aussi pour le groupe le plus jeune, qui enregistre depuis 2011 une augmentation de l'ivresse ponctuelle (y compris la combinaison des deux comportements) et touche 28,7 % de la population en 2013, contre 27,7 % en 2012 et 25,6 % en 2011.

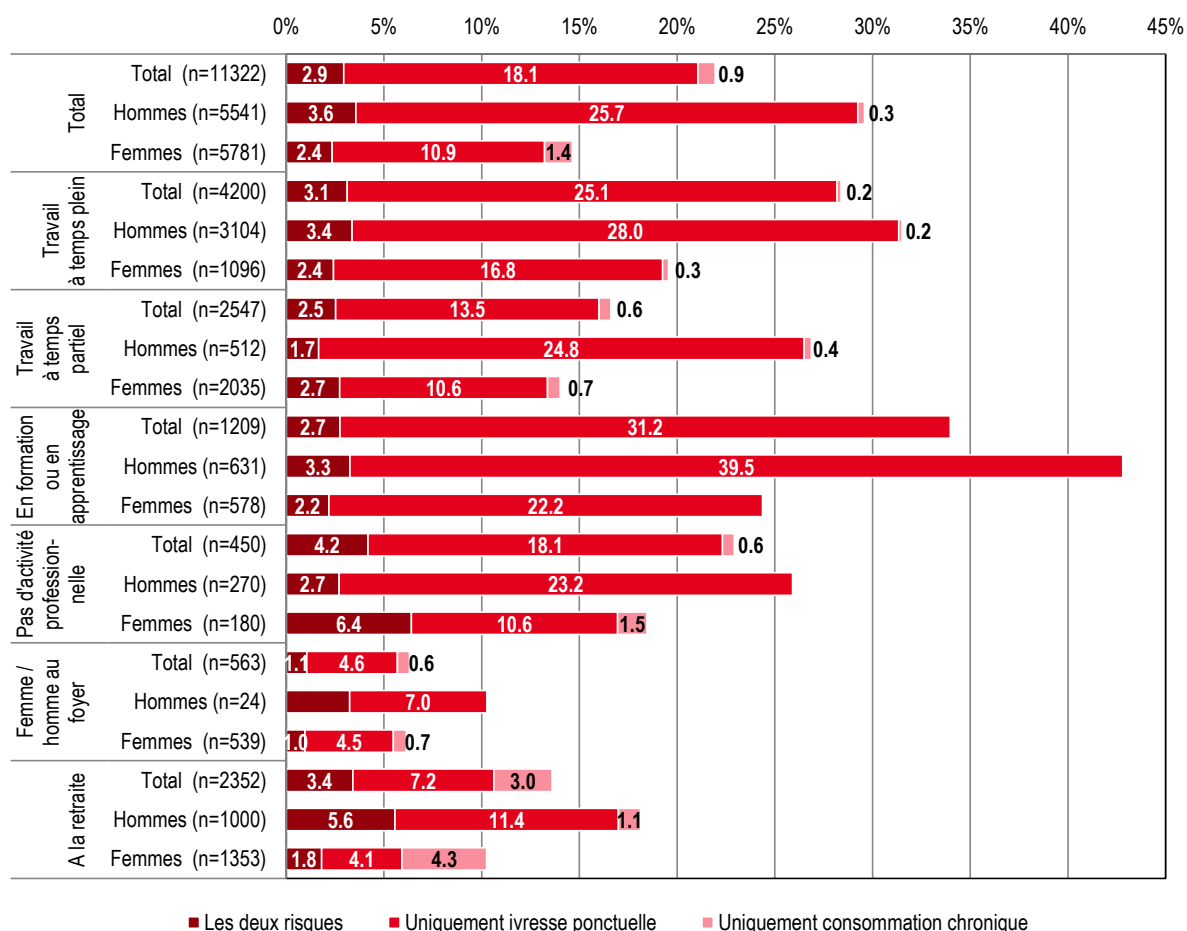
Figure 2.5.1c Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et selon le sexe et le niveau de formation



Remarques : Cf. le tableau 2.5.1c dans l'annexe des tableaux Alcool.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois).

Commentaire :
 Hommes et femmes confondus, la consommation d'alcool à risque augmente avec le niveau de formation, effaçant toute différence (il convient même de constater un léger recul) par rapport à l'année précédente entre la maturité / la formation professionnelle supérieure et la haute école / l'université. Cela peut s'expliquer par l'augmentation de la consommation à risque dans les tranches d'âges les plus jeunes, qui n'ont en général pas encore décroché leur diplôme universitaire ou d'une haute école. 16.8 % des personnes ayant fréquenté uniquement l'école obligatoire, 21.3 % de celles qui ont suivi une école secondaire, 25.4 % de celles qui ont achevé le gymnase ou effectué une formation professionnelle supérieure et, enfin, 24.4 % de celles qui ont obtenu un titre décerné par une haute école présentent une consommation d'alcool à risque. L'âge intervient vraisemblablement aussi dans ces données. En effet, plus la dernière formation achevée est poussée, plus la personne qui l'a suivie est âgée. Les épisodes d'ivresse ponctuelle, qui participent pour une large part à la consommation à risque, sont plus fréquents chez les 20-34 ans que chez les 15-19 ans. Contrairement aux 15-19 ans, les 20-24 ans sont titulaires de la maturité ou d'un diplôme universitaire.

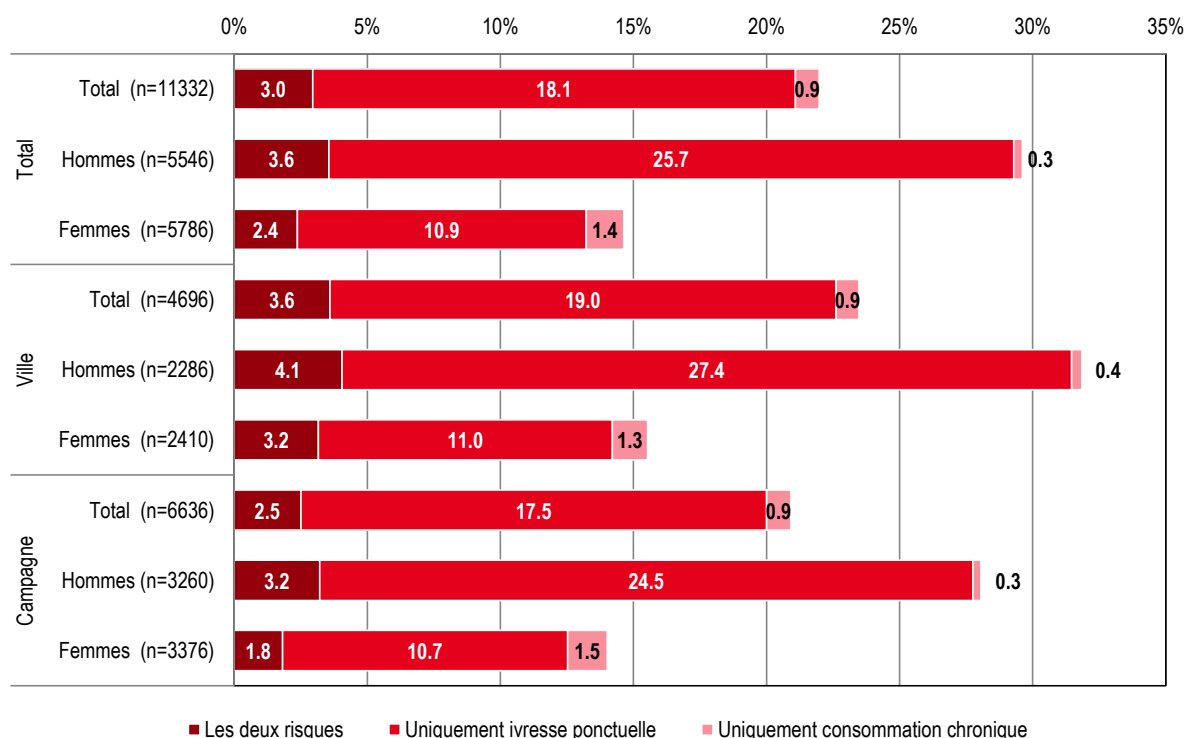
Figure 2.5.1d *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le statut d'activité*



Remarques : Cf. le tableau 2.5.1d dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois).

Commentaire :
 La consommation d'alcool à risque est la plus fréquente chez les personnes en formation ou en apprentissage. Elle est la plus rare chez les femmes et les hommes au foyer et chez les personnes à la retraite. L'âge joue ici un rôle déterminant : les personnes en formation ou en apprentissage sont généralement des personnes jeunes, et celles-ci ont plus fréquemment une consommation à risque que leurs aînés.

Figure 2.5.1e *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation*



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1e dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois).
 Ville : plus de 10 000 habitants

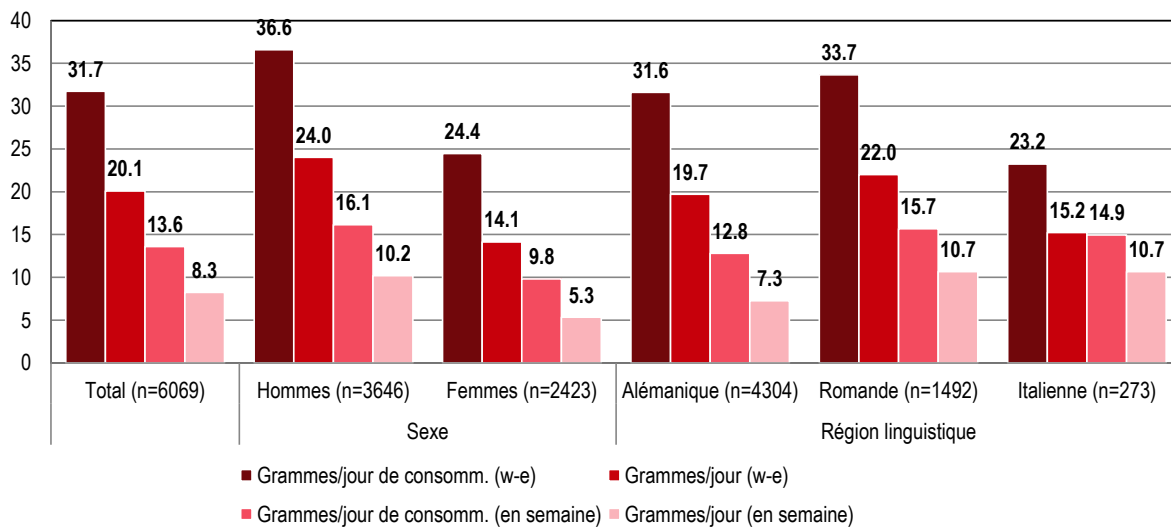
Commentaire :
 La consommation d'alcool à risque ne présente guère de différences entre les régions rurales et urbaines, pour les hommes comme pour les femmes.
 Contrairement à l'année précédente, la consommation à risque notamment chez les hommes des régions urbaines semble un peu plus élevée qu'à la campagne. On doit cependant attendre pour statuer sur une tendance.

2.7 Schéma de consommation

2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

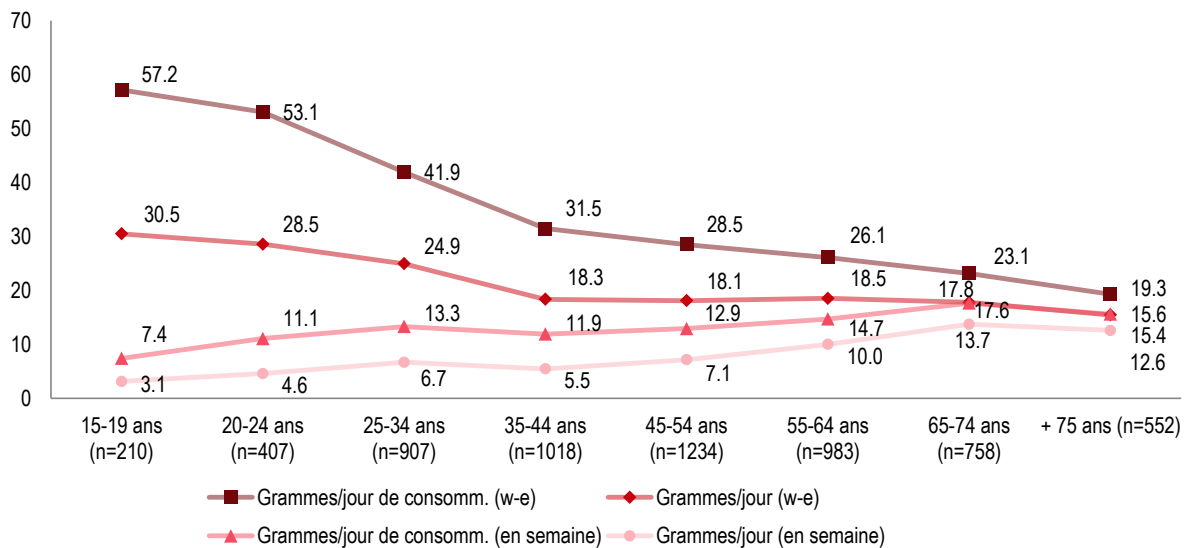
La consommation moyenne d'alcool dont il a été question jusqu'ici considérait ensemble la consommation le week-end et celle en semaine. L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été élaboré sur la base des questions CA03 à CA08 (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*), selon lesquelles un verre standard équivaut à 12 grammes d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet, pour les consommateurs hebdomadaires, d'effectuer une distinction entre la consommation en semaine et la consommation le week-end. On peut ainsi connaître la quantité d'alcool consommée en moyenne en semaine (4 jours, soit du lundi au jeudi) et le week-end (3 jours, soit du vendredi au dimanche), mais aussi la quantité consommée les jours effectifs de consommation. Exemple pour illustrer cette différence : une personne consomme 2 jours sur 4 en semaine 20 grammes d'alcool pur, ce qui donne au total 40 grammes, donc 10 grammes par jour. Toutefois, la quantité consommée par jour effectif de consommation s'élève à 20 g.

Figure 2.7.1a Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires(2013) – Total et par sexe et par région linguistique



Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1a dans l'annexe des tableaux.

Figure 2.7.1b Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2013) – Selon l'âge



Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

Il apparaît clairement que la consommation d'alcool est plus élevée le week-end qu'en semaine. Cette observation vaut pour les deux sexes, toutes régions linguistiques et catégories d'âge confondues. La consommation atteint en moyenne 20 grammes par jour le week-end et 8 grammes par jour en semaine. Si l'on considère uniquement les jours de consommation, on arrive en moyenne à 31.7 grammes (donc environ 3 verres standard [2012 : 31.2 grammes]) le week-end et à 13,6 grammes (un peu plus d'1 verre standard [2012 : 13.4]) en semaine. Globalement, on note une légère augmentation de la quantité consommée les jours de consommation, augmentation qui s'explique en premier lieu par la consommation chez les hommes durant le week-end en Suisse alémanique.

La comparaison entre la consommation le week-end et celle en semaine met en évidence deux éléments. D'abord, la différence de consommation est la plus marquée chez les jeunes et les jeunes adultes jusqu'à 24 ans, avec une consommation moyenne de plus de 50 grammes un jour de consommation le week-end, soit environ quatre à cinq verres standard, pour une consommation pratiquement inexistante en semaine. Ce niveau moyen de consommation le week-end correspond donc à une ivresse ponctuelle. La consommation chez les 15-19 ans doit notamment être surveillée. Elle est passée de 49.8 grammes par jour de consommation durant le week-end en 2012 à 57.2 gramme en 2013. Pour toutes les autres tranches d'âge, les différences sont plutôt infimes.

Ensuite, l'écart entre la consommation le week-end et celle en semaine est le plus faible à l'âge de la retraite. Avec une consommation régulière d'environ 15 grammes, soit 1 à 2 verres standard, il n'y a guère de différence entre la consommation en semaine et celle le week-end à cette période de l'existence.

Ce qui est frappant, par ailleurs, c'est le fait que la différence entre la consommation moyenne par jour et la consommation les jours de consommation diminue avec l'âge.

En résumé, nous pouvons dire que les jeunes boivent principalement le week-end et rarement en semaine et que, quand ils boivent, ils boivent en quantité. C'est ainsi que s'expliquent les différences observées entre la consommation le week-end et en semaine et les différences entre la consommation moyenne par jour et celle par jour de consommation. Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente ; il y a donc davantage de jours de consommation et moins d'écart entre la consommation en semaine et celle du week-end. Autrement dit : la consommation d'alcool devient plus régulière avec l'âge, mais la quantité effectivement consommée par jour de consommation diminue.

3. Consommation de tabac en Suisse en 2013

3.0 L'essentiel en bref

La prévalence du tabagisme en Suisse a légèrement diminué entre 2012 et 2013 et retrouve un niveau proche de 2011, à savoir 25.0%.

Par rapport à 2012, la part de la population qui fume quotidiennement est en légère baisse, mais la quantité journalière moyenne de cigarettes consommées par ces fumeurs est en hausse, comme l'est le nombre de fumeurs occasionnels.

Les personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans ont par la suite des niveaux de dépendance au tabagisme plus élevés que celles commençant à fumer quotidiennement plus tardivement.

Tabagisme en Suisse en 2013

- Part de fumeurs dans la population âgés de 15 ans et plus

25.0 % de la population suisse fume contre respectivement 25.9 % et 24.8 % en 2012 et en 2011.

17.6 % de la population fume quotidiennement (18.9 % en 2012, 18.3 % en 2011) et 7.4 % occasionnellement (7.0 % en 2012 et 6.5 % en 2011).

Les hommes sont 29.7 % à fumer contre 20.6 % de femmes. La prévalence du tabagisme étant de 27.1 % en Suisse romande, 24.4 % en Suisse alémanique et 23.8 % en Suisse italienne.
- Part de fumeurs entre 15 et 19 ans

22.7 % des 15 à 19 ans indiquent fumer (24.5 % en 2012) . Les jeunes hommes étant 24.0 % (26.7 % en 2012) et les jeunes femmes 21.4 % (22.1 % en 2012).
- Part d'ex-fumeurs dans la population

22.5% de la population a arrêté de fumer (ex-fumeur), résultat stable sur 3 ans.
- Autres différences socio-démographiques

La part de fumeurs, et en particulier de fumeurs quotidiens, est plus importante chez les hommes ayant un niveau de formation moins élevé, en comparaison aux hommes ayant terminé une formation dite supérieure (au minimum une maturité)

La part de fumeurs, et en particulier de fumeurs quotidiens, est plus élevée chez les personnes sans emploi.
- Nombre de cigarettes fumées par jour (en moyenne)

En moyenne, les fumeurs quotidiens consomment 14.3 unités par jour, et les fumeurs occasionnels 1.3 unités.
- Part de fumeurs consommant un paquet de cigarettes ou plus par jour

35.4 % des fumeurs quotidiens consomment un paquet ou plus par jour.

Produits du tabac consommés

- Part de fumeurs consommant du tabac sous forme de cigarettes
95.9 % des fumeurs quotidiens (89.5 % fument uniquement des cigarettes).
82.5 % des fumeurs occasionnels (70.3 % uniquement des cigarettes).
- Part de fumeurs de pipe à eau
2.5 % des fumeurs quotidiens (21.5 % chez les 15 à 19 ans).
8.7 % des fumeurs occasionnels (40.2 % chez les 15 à 19 ans).
- Part de la population consommant des produits du tabac sans fumée
2.7 % (essentiellement du tabac à priser).

Autres éléments-clés

- Age d'entrée en consommation quotidienne
26.2 % de la population a fumé de manière quotidienne avant l'âge de 20 ans.
Plus d'un sixième de l'ensemble des personnes âgées de 18 et 19 ans (17.3 %) ont fumé quotidiennement avant d'avoir 18 ans.
- Indicateur de niveau de dépendance
17.4 % des fumeurs quotidiens atteignent des niveaux de dépendance à la nicotine considérés comme élevés (« intermédiaire », « fort » ou « très fort »).
- Age d'entrée en consommation quotidienne et niveau de dépendance
Un niveau de dépendance élevé était enregistré chez 31.6 % des fumeurs entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, contre 16.6 % parmi les fumeurs entrés en consommation quotidienne après avoir eu 20 ans.
- Intention d'arrêt
32.1 % des fumeurs quotidiens et 25.3 % des occasionnels avaient l'intention d'arrêter de fumer dans les 6 mois à venir.

En considérant une telle intention dans les 30 jours à venir, une inversion marquée de la propension à arrêter est observée entre fumeurs quotidiens et occasionnels : moins d'un fumeur quotidien sur dix (9.2 %) disait avoir l'intention d'arrêter, contre 14.6 % des fumeurs occasionnels.

3.1 Thématique tabac: Introduction

Les données de ce chapitre regroupent des informations récoltées sur le tabagisme en 2013. Les données présentées ont été collectées soit dans le cadre de la partie fixe et continue de l'enquête téléphonique (partie abordée avec l'ensemble des répondants, soit environ 11 000 personnes), soit dans celui de la partie modulaire consacrée spécifiquement au thème du tabagisme (abordée avec environ 5000 personnes). Les indicateurs sont ainsi calculés sur des nombres de répondants (n) différents selon les thèmes.

Le questionnaire 2013 a abordé les thèmes suivants:

- a) Prévalence
- b) Nombre de cigarettes fumées et indicateur de dépendance
- c) Type de produits consommés
- d) Tabagisme durant la grossesse
- e) Tabagisme passif
- f) Désaccoutumance, tentatives et souhait d'arrêt de fumer
- g) Cigarettes électroniques

Le présent rapport donne les résultats 2013 en lien aux prévalences du tabagisme, aux types de produits consommés, aux niveaux de consommation et de dépendance des fumeurs, à l'âge d'entrée en consommation quotidienne et aux intentions d'arrêt¹. Les résultats 2011 et 2012 sont intégrés pour certains indicateurs. Les autres thèmes seront traités dans des rapports séparés.

Le rapport reprend dans une version graphique les principaux résultats. Des informations plus détaillées sont cependant disponibles dans les tableaux de la partie tabac en annexe (données détaillées par sexe, par groupes d'âge, par régions linguistiques, etc.). Il est également important de rappeler que le nombre de répondants (ou de réponses) considérés pour chacune des figures de ce chapitre peut varier considérablement de par le fait que certaines questions s'adressaient à l'ensemble de personnes interrogées, alors que d'autres n'étaient posées qu'aux répondants de la partie modulaire « tabagisme » ou à certains sous-groupes de répondants (p. ex., fumeurs de cigarettes).

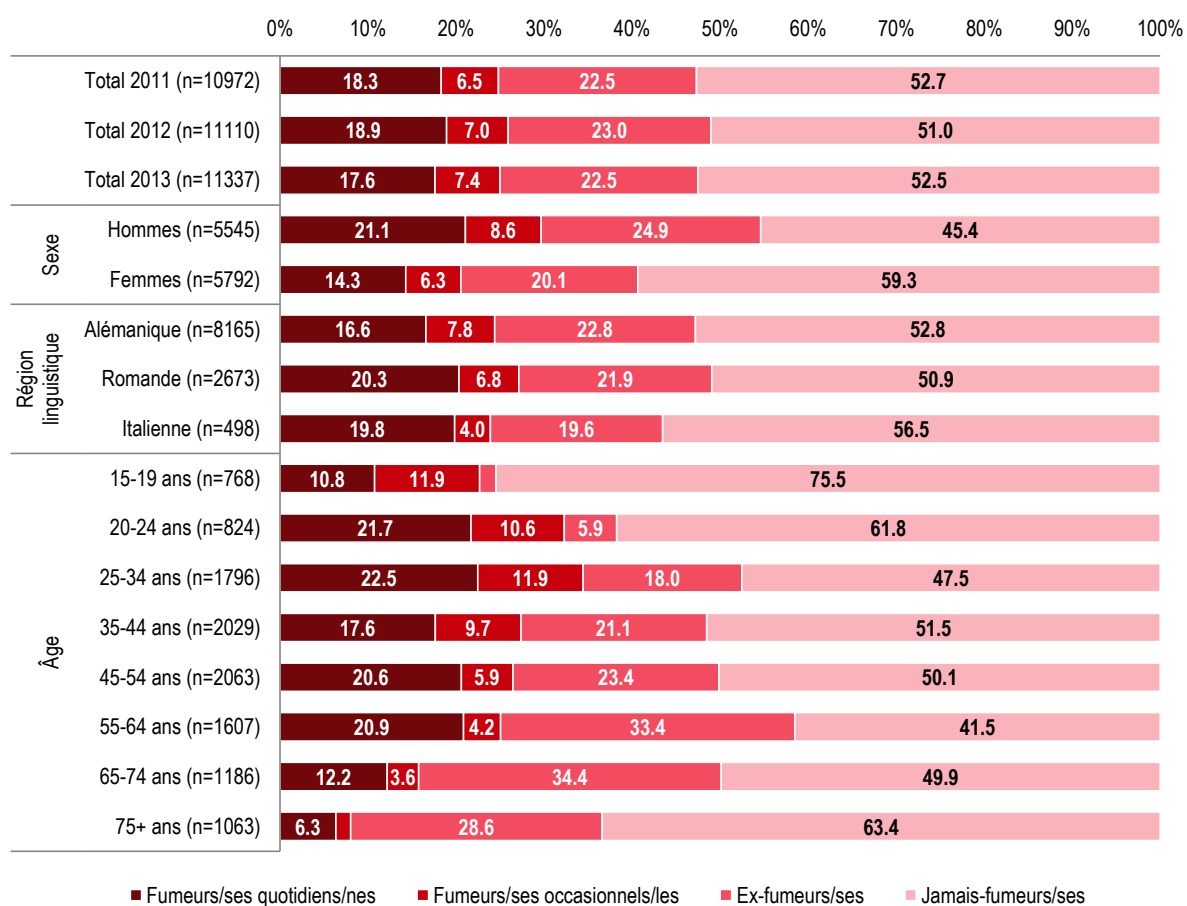
3.2 Consommation tabagique

3.2.1 Statut de consommation tabagique

Le statut de consommation tabagique est déterminé sur la base de quatre questions : a) une première en lien à la consommation actuelle de tabac permettant de distinguer les fumeurs et les non-fumeurs (« Fumez-vous, même occasionnellement ? ») ; b) une question sur la fréquence de consommation des fumeurs permettant de distinguer entre fumeurs « quotidiens » et fumeurs « occasionnels » ; c) et deux questions demandant aux non-fumeurs de déterminer s'ils ont déjà fumé, et, si oui, s'ils ont fumé au total plus de 100 cigarettes (cinq paquets ou quantité comparable d'autres produits du tabac), visant à distinguer les « ex-fumeurs » des « jamais-fumeurs » (personnes n'ayant jamais fumé ou ayant fumé moins de 100 cigarettes).

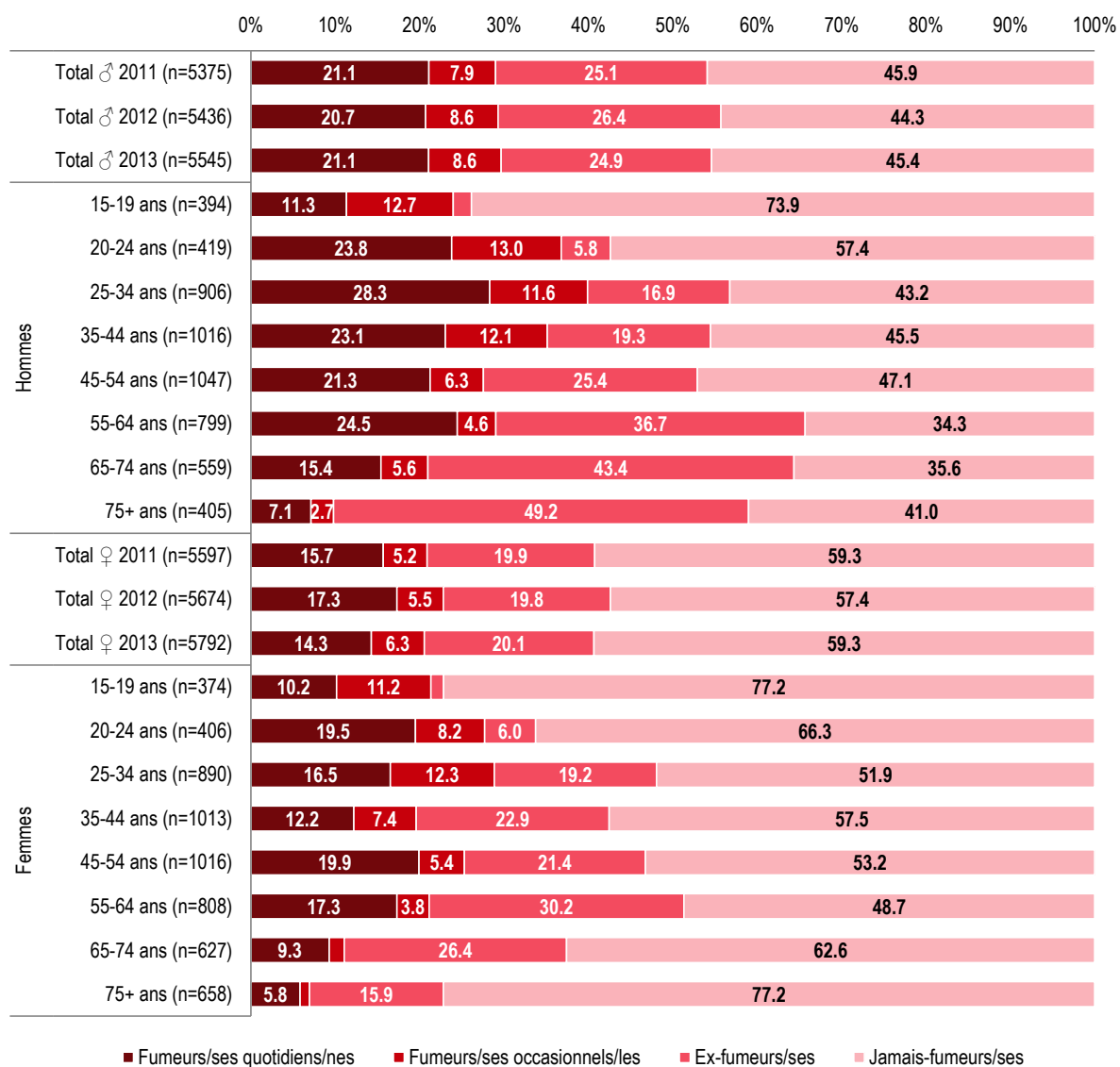
¹ Le thème de la désaccoutumance a été traité de façon approfondie en 2011 et 2013 et fait l'objet d'un rapport séparé. Certaines questions concernant les intentions d'arrêter de fumer sont toutefois posées chaque année et sont de ce fait également intégrées dans le rapport sur la prévalence.

Figure 3.2.1 Statut de consommation tabagique (2013) – Au total (2013, 2012 et 2011) et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : voir tableaux 3.2.1a et 3.2.1b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.2 Statut de consommation tabagique chez les hommes et chez les femmes (2013) – Au total (2013, 2012 et 2011) et selon l'âge



Remarque : voir tableaux 3.2.2a et 3.2.2b de la partie tabac en annexe.

Commentaire :

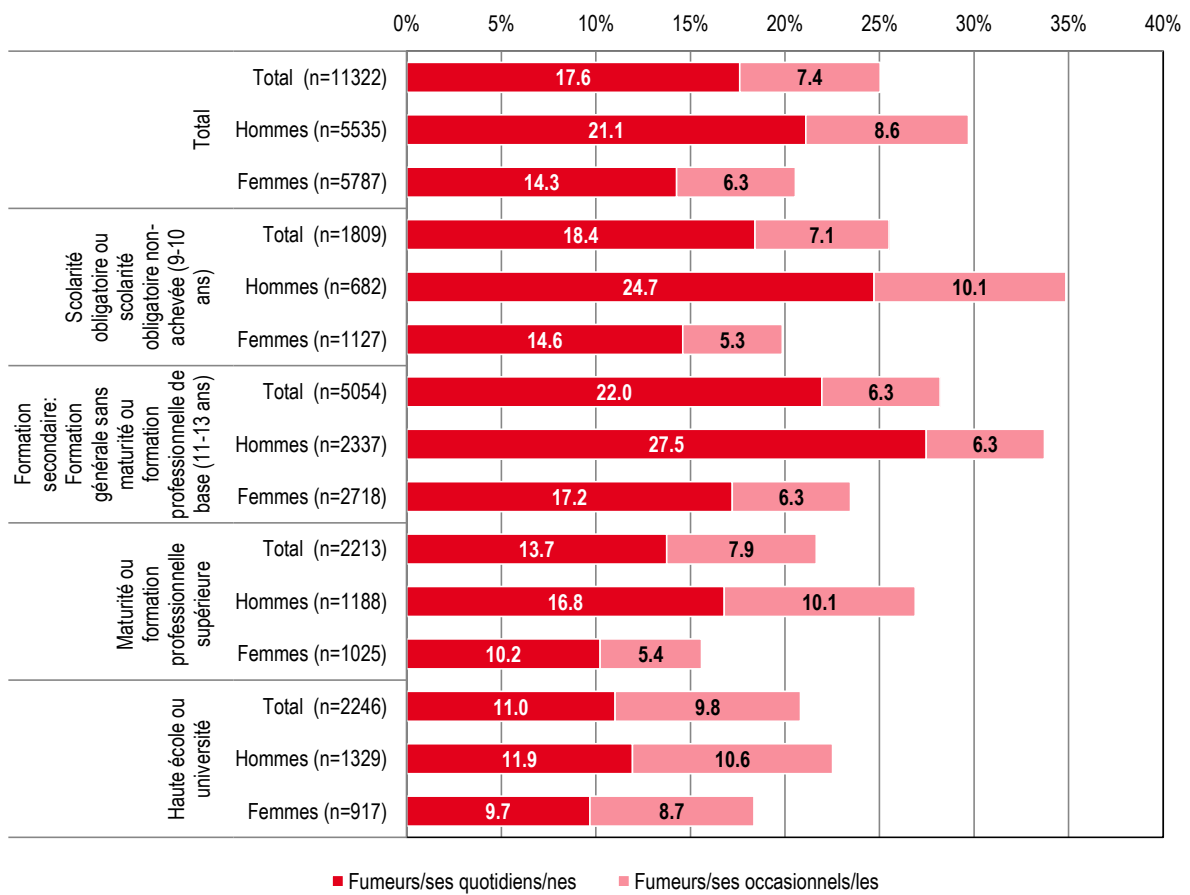
Sur la base des données de 2013, 25.0 % de la population suisse de 15 ans et plus fume. Cette proportion est légèrement inférieure à celle enregistrée en 2012 (25.9 %) et quasi égale à celle enregistrée en 2011 (24.8 %).

En 2013, la part de fumeurs était de 29.7 % chez les hommes et de 20.6 % chez les femmes, contre respectivement 29.3 % et 22.8 % une année plus tôt (ces chiffres étaient respectivement de 29.0 % et 20.9 % en 2011). Ainsi, une légère tendance à la hausse s'observe chez les hommes. Chez les femmes, l'augmentation observée en 2012 semble s'être compensée une année plus tard. La part d'ex-fumeurs reste stable.

La groupe d'âge ayant la plus grande proportion de fumeurs est les 25-34 ans (34.4 %), suivi des 20-24 (32.3 %), alors qu'à l'opposé moins d'une personne sur dix fumait parmi les 75 ans et plus (8.0 %) ; la part fumeurs diminuant progressivement, puis abruptement, entre ces deux extrêmes. Bien que des tendances globales similaires s'observent chez les hommes et chez les femmes (diminution du tabagisme avec l'augmentation de l'âge), il est intéressant de souligner qu'avec un taux de fumeuses inférieur à 20 %, les femmes du groupe d'âge 35-44 ans se démarquent relativement clairement des deux groupes d'âges contigus (28.8 % chez les 25-34 ans, 25.3 % chez les 45-54 ans) ; alors que chez les hommes un léger fléchissement « intermédiaire » de la part de fumeurs est observé chez les 45-54 ans.

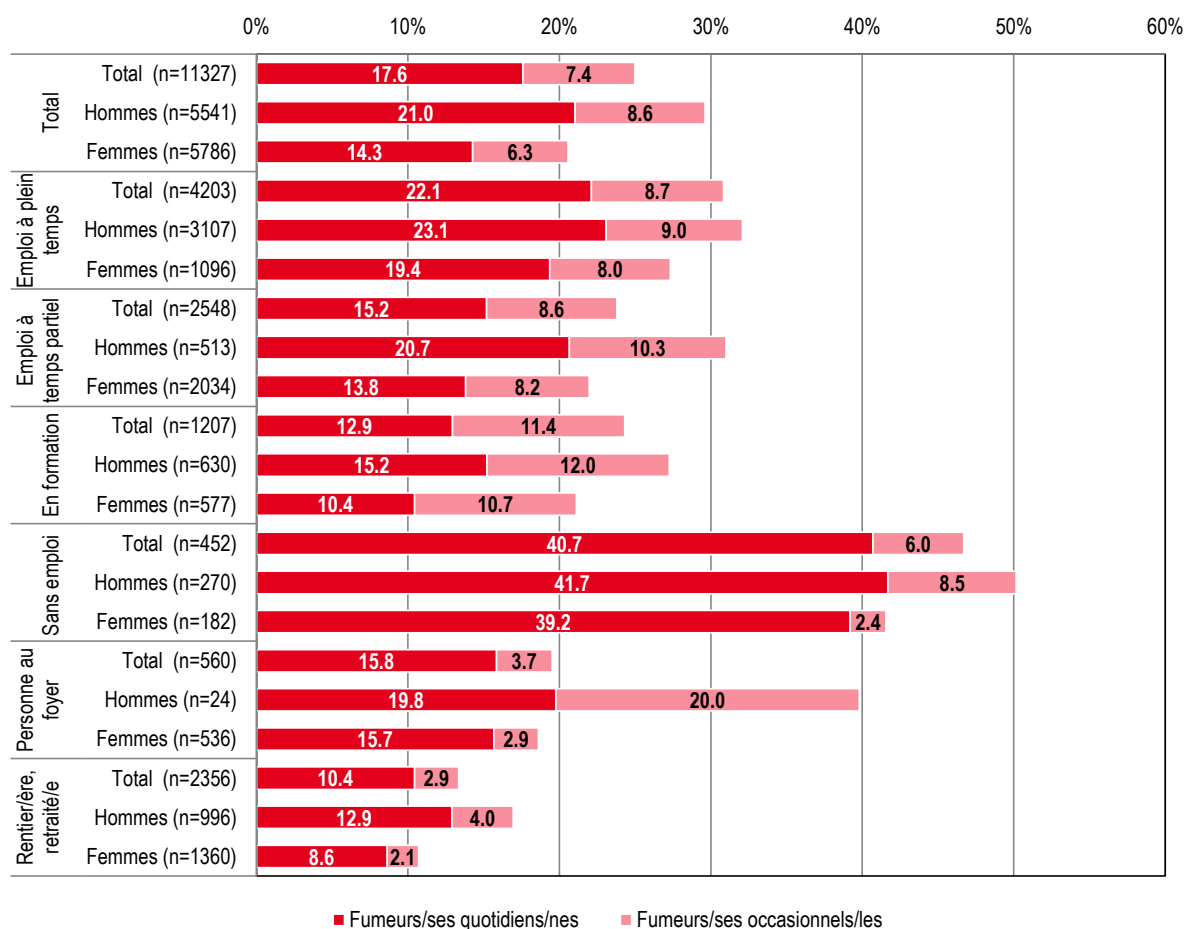
En 2013, comme par le passé, la prévalence de consommation était légèrement plus élevée en Suisse romande (27.1 %) qu'en Suisse alémanique (24.4 %) et italienne (23.8 %). En comparaison à 2012 (voir rapport Gmel et al., 2013), alors qu'une diminution marginale de cette proportion était enregistrée en Suisse romande (-0,2 point de pourcent) et italienne (-0,4), une tendance à la baisse plus marquée était apparente pour la Suisse alémanique (-1,2 points de pourcent).

Figure 3.2.2a Part de fumeurs selon le niveau de formation (2013) – Au total et selon le sexe



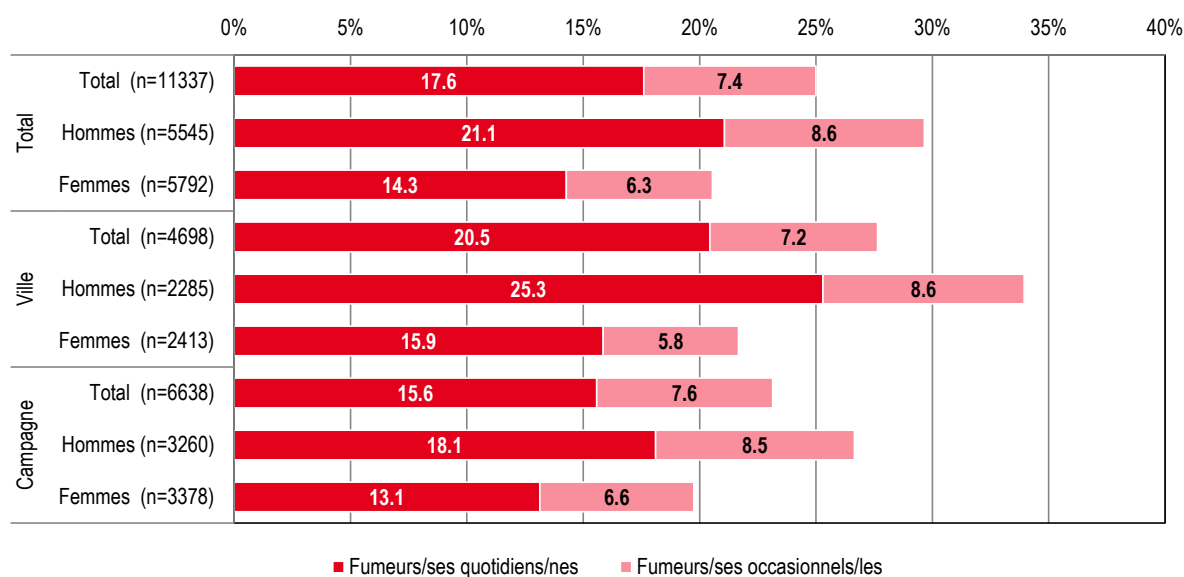
Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *tableau 3.2.2c* de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.2b Part de fumeurs selon l'activité (2013) – Au total et selon le sexe



Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *tableau 3.2.2d* de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.2c Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2013) – Au total et selon le sexe



Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *tableau 3.2.2e* de la partie tabac en annexe.

Commentaire :

En comparaison aux personnes ayant achevée une formation dite supérieure, les personnes ayant un niveau de formation moins élevé montrent une tendance au tabagisme plus marquée, notamment en ce qui concerne la consommation quotidienne.

Cette constatation est particulièrement saillante chez les hommes : plus d'un quart des hommes ayant au plus achevé l'école obligatoire (24.7 %) ou ayant suivi une formation générale sans maturité, une formation professionnelle de base ou un apprentissage (27.5 %) fument quotidiennement, alors que seuls 16.8 % de ceux ayant achevé une formation professionnelle supérieure ou une maturité et 11.9 % de ceux ayant achevé une formation universitaire ou HES en font de même. Chez les femmes de telles variations s'observent également, mais sont moins marquées (avec respectivement 14.6 %, 17.2 %, 10.2 % et 9.7 % de fumeuses quotidiennes).

Des différences marquées sont également observées en fonction de l'activité. En particulier, la part de fumeurs (46.7 %) apparaît très élevée chez les personnes « sans emploi ». Il est également important de noter que chez les « sans emploi » la part de femmes fumant quotidiennement (39.2 %) est presque identique à celle des hommes (41.7 %). Chez les femmes, la part de fumeuses était en outre singulièrement plus élevée chez celles ayant un emploi à plein temps (27.4 %), tant en comparaison avec les femmes au foyer (18.6 %) qu'avec celles travaillant à temps partiel (22.0 %).

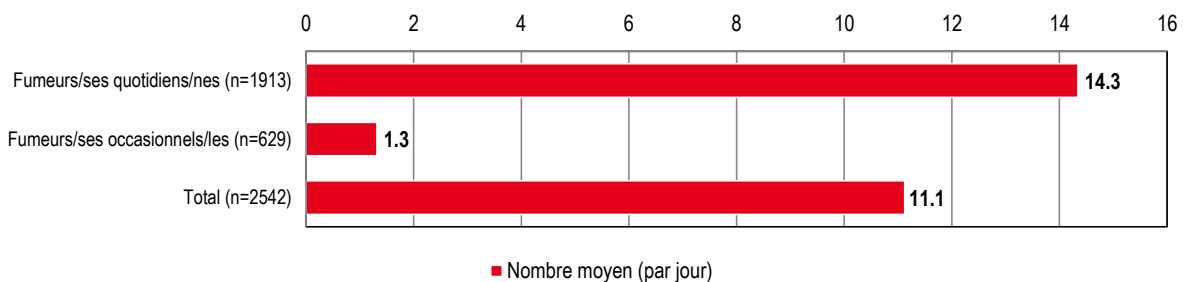
Finalement, quant aux différences entre villes et campagnes (selon le degré d'urbanisation), bien que seules des différences négligeables soient observées chez les femmes (21.7 % de fumeuses en ville, contre 19.7 % à la campagne), un écart sensiblement plus marqué entre villes et campagne est observé parmi les hommes : à peine plus d'un quart des hommes vivant à la campagne étant fumeurs (26.6 %), contre plus d'un tiers de ceux vivant en ville (33,9 %).

Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

3.2.2 Quantités et types de produits du tabac consommés – Niveaux de consommation

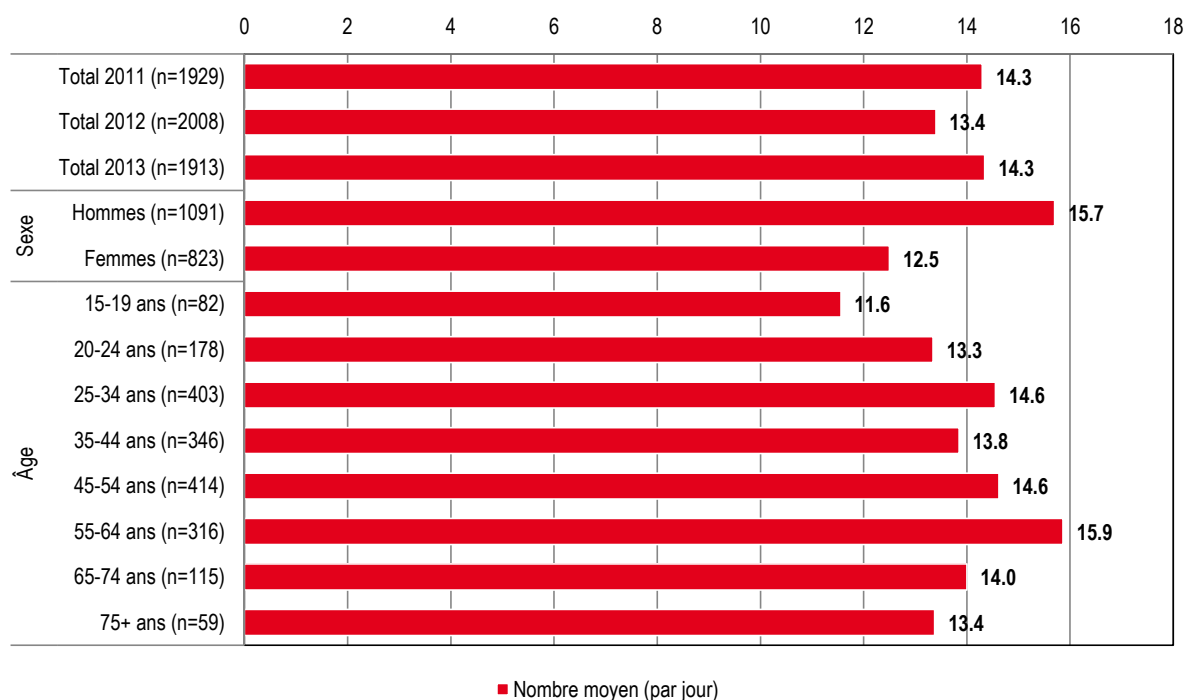
Nombre moyen de cigarettes fumées par jour

Figure 3.2.3 Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2013) – Au total et par statut de consommation



Remarque : voir *tableau 3.2.3* de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.4 Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total (2013, 2012 et 2011), par sexe et par âge



Remarque : voir tableaux 3.2.4a et 3.2.4b de la partie tabac en annexe.

Nombre de cigarettes fumées quotidiennement

Table 3.2.5a Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, et par sexe

Nombre de cigarettes fumées par jour	Sexe		Total
	hommes	femmes	
>0 à 5	10.7%	19.1%	14.3%
5 pc	4.3%	8.2%	6.0%
6 à 10	27.6%	36.2%	31.3%
10 pc	22.4%	22.6%	22.5%
11 à 15	18.7%	16.3%	17.7%
15 pc	14.3%	12.1%	13.4%
16 à 20	32.7%	23.3%	28.6%
20 pc	31.3%	22.0%	27.3%
21 à 30	7.0%	3.7%	5.6%
30 pc	3.7%	2.2%	3.1%
31 à 40	2.9%	1.2%	2.2%
41 et plus	0.4%	0.2%	0.3%

Remarque : voir tableaux 3.2.5/6a de la partie tabac en annexe.

Table 3.2.5b Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et par âge

Nombre de cigarettes fumées par jour	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
>0 à 5	18.7%	12.6%	13.9%	16.4%	14.2%	12.2%	12.8%	19.7%	14.3%
5 pc	7.1%	5.0%	8.3%	6.8%	5.0%	4.2%	4.9%	4.4%	6.0%
6 à 10	43.7%	37.4%	30.0%	30.4%	32.3%	24.4%	32.0%	37.4%	31.3%
10 pc	24.7%	21.9%	23.0%	23.9%	24.1%	18.4%	24.4%	16.1%	22.5%
11 à 15	15.4%	19.2%	22.5%	19.3%	15.4%	14.2%	18.8%	6.2%	17.7%
15 pc	11.3%	14.2%	18.7%	17.0%	11.5%	7.6%	11.9%	3.2%	13.4%
16 à 20	15.4%	25.7%	25.1%	26.2%	31.0%	38.6%	29.9%	22.1%	28.6%
20 pc	12.9%	22.6%	24.3%	24.9%	29.6%	37.9%	27.8%	22.1%	27.3%
21 à 30	6.8%	4.5%	5.7%	5.9%	4.2%	5.9%	4.8%	13.5%	5.6%
30 pc	2.9%	2.6%	2.7%	3.0%	1.4%	4.6%	2.9%	11.0%	3.1%
31 à 40	0.0%	0.4%	2.4%	1.8%	2.0%	4.7%	0.9%	1.1%	2.2%
41 et plus	0.0%	0.2%	0.4%	0.0%	0.9%	0.0%	0.7%	0.0%	0.3%

Remarque : voir tableaux 3.2.5/6b de la partie tabac en annexe.

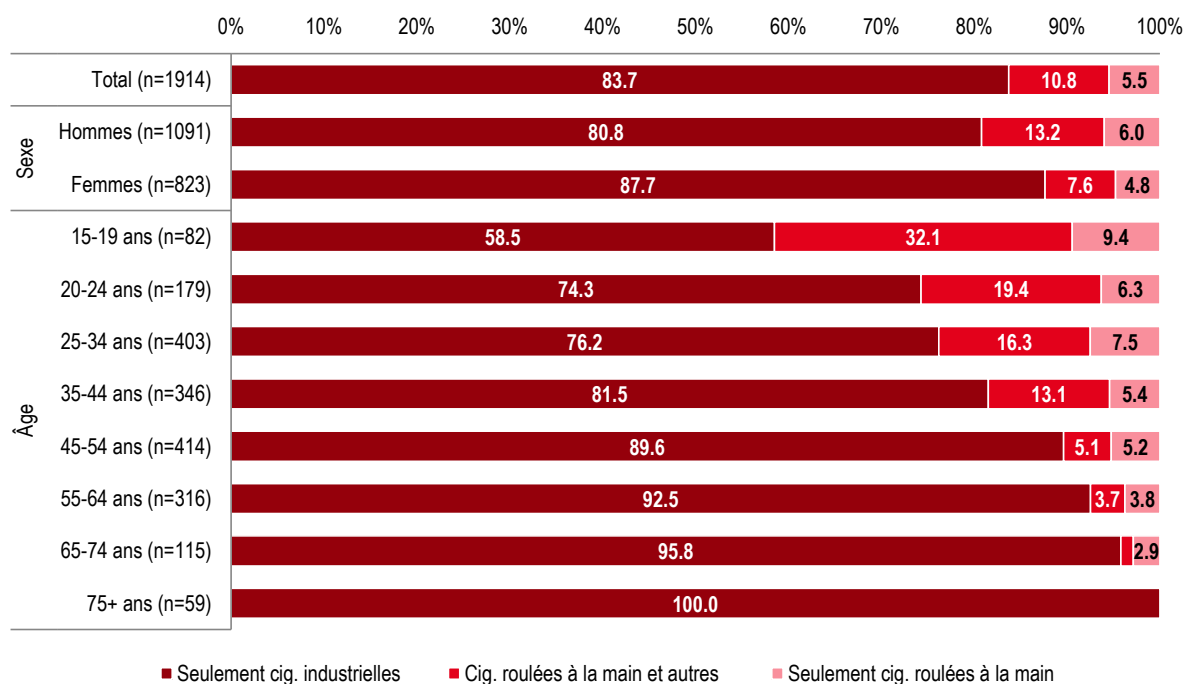
Commentaire :

En moyenne, en 2013, un consommateur quotidien disait fumer 14.3 cigarettes par jour, un consommateur occasionnel 1.3. Pour la consommation quotidienne, les hommes reportaient une consommation journalière moyenne supérieure aux femmes (15.7 cigarettes contre 12.5). La consommation quotidienne moyenne montrait en outre une tendance globale à la hausse à travers les différents groupes d'âge considérés, jusqu'à atteindre son sommet chez les 55-64 ans (15.9 cigarettes par jour), puis diminuait chez les plus âgés.

En considérant une autre perspective, il est intéressant que plus d'un tiers des fumeurs quotidiens (35.4 %) disaient fumer 20 cigarettes ou plus par jour (au moins un paquet). Cette proportion est sensiblement plus élevée chez les hommes (41.6 %) que chez les femmes (27.1 %) et est particulièrement élevée parmi les 55-64 ans (48.5 %).

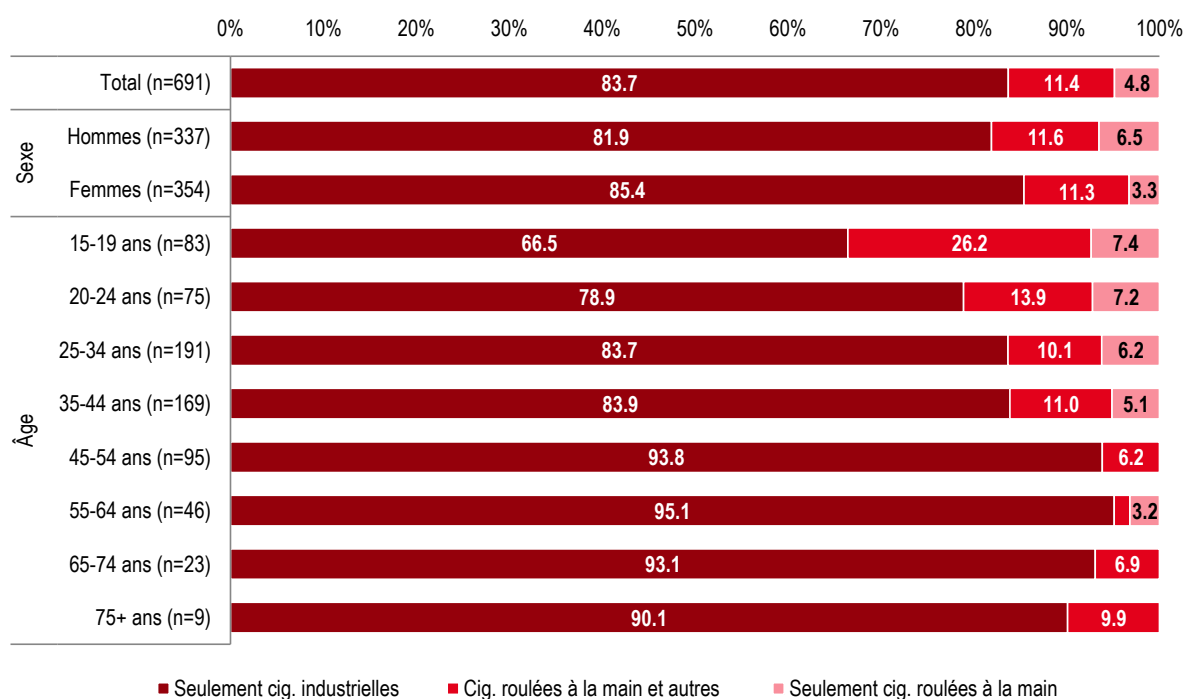
Type de cigarettes fumées : cigarettes industrielles ou cigarettes roulées

Figure 3.2.6 Type de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe et par âge



Remarque : voir tableaux 3.2.5/6a et 3.2.5/6b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.7 Type de cigarettes fumées par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe et par âge



Remarque : voir tableaux 3.2.7a et 3.2.7b de la partie tabac en annexe.

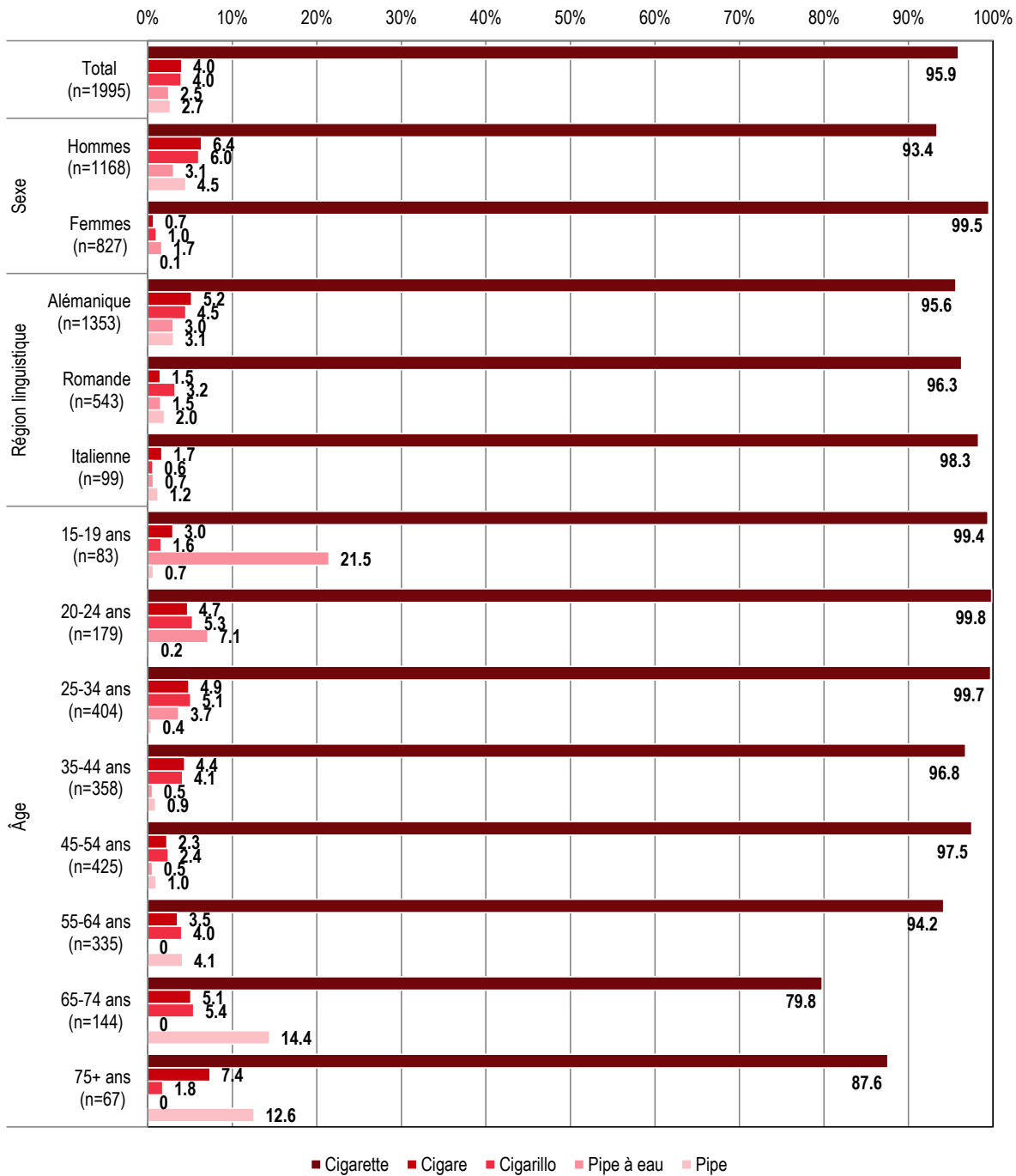
Commentaire :

Chez les fumeurs occasionnels comme chez les fumeurs quotidiens, cinq fumeurs sur six (83.7 %) reportaient ne fumer que des cigarettes industrielles. La part de fumeurs consommant uniquement des cigarettes roulées à la main atteignait quant à elle 5.5 % chez les fumeurs quotidiens et 4.8 % chez les fumeurs occasionnels. Fumer des cigarettes roulées à la main semble particulièrement usuel parmi les fumeurs quotidiens de moins de 35 ans (dans tous les cas plus de 20 % de fumeurs) et surtout chez les 15-19 ans (41.5 % de fumeurs fumant uniquement ou parfois des cigarettes roulées à la main).

Note importante : le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

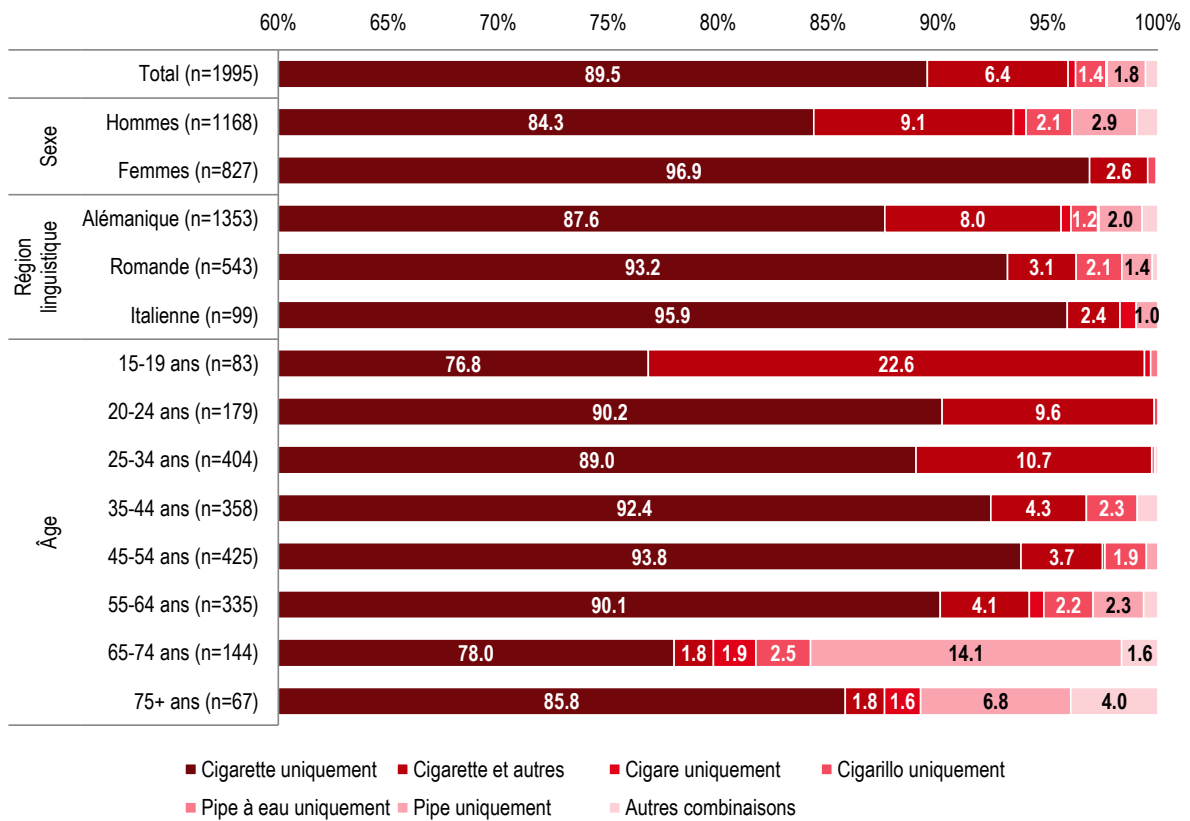
Produits du tabac fumés: types de produits et combinaisons

Figure 3.2.8a Types de produit du tabac fumés par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



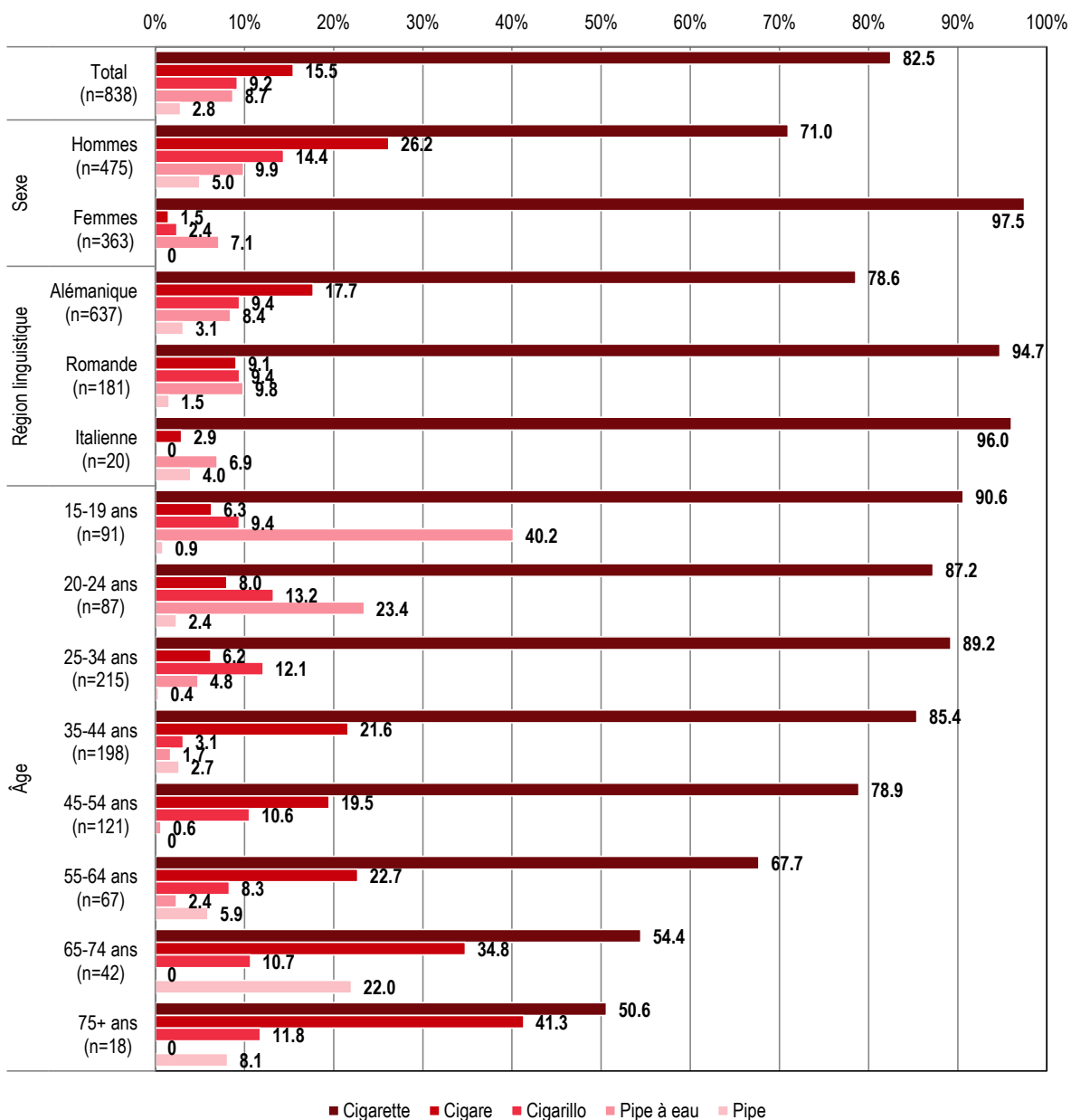
Remarque : voir tableaux 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produit.

Figure 3.2.8b Combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



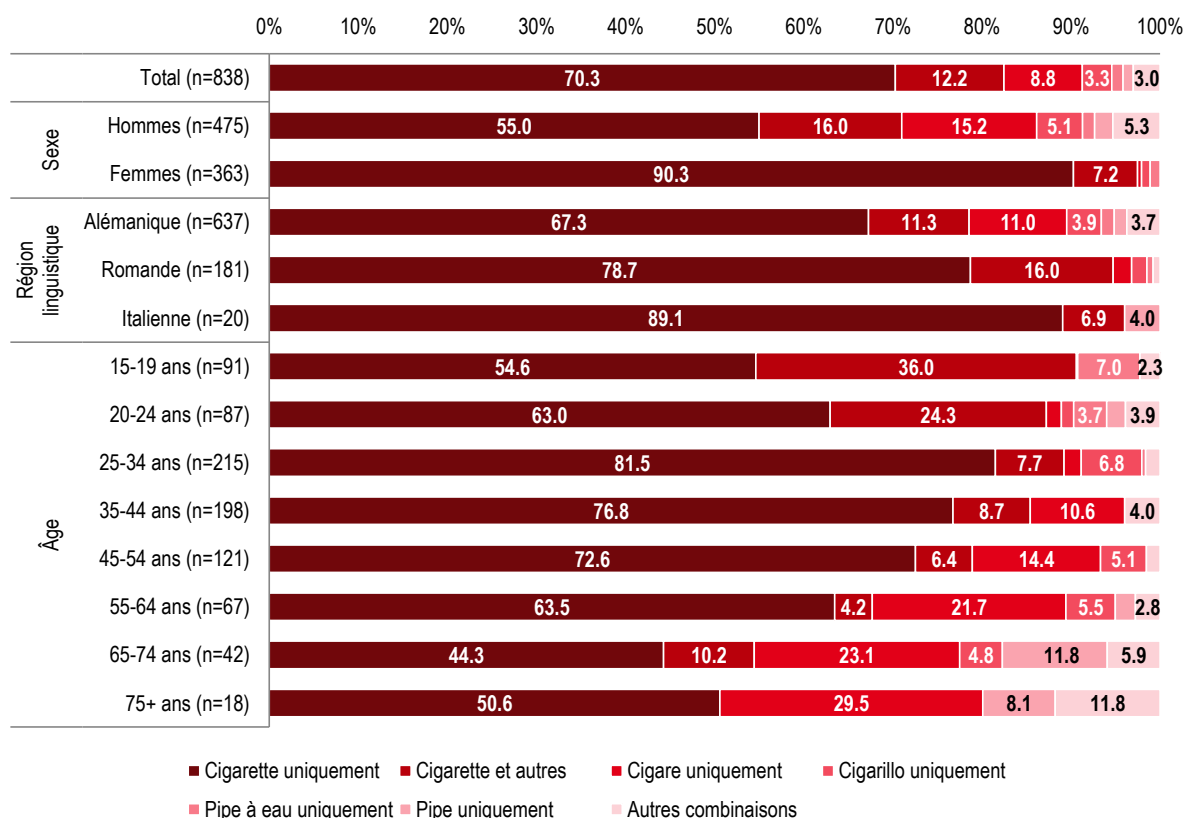
Remarque : voir tableaux 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.9a Types de produit du tabac fumés par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : voir tableaux 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits.

Figure 3.2.9b *Combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge*



Remarque : voir tableaux 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe.

Commentaire :

En Suisse, la cigarette est clairement le produit de prédilection des fumeurs : elle est consommée par 95.9 % des fumeurs quotidiens et par 82.5 % des fumeurs occasionnels. Les femmes apparaissent en outre plus souvent consommer du tabac sous cette forme que les hommes (tant chez les fumeurs occasionnels que chez les fumeurs quotidiens ; 99.5 % des fumeuses quotidiennes et 97.5 % des fumeuses occasionnelles reportant fumer des cigarettes). La part de fumeurs de cigarettes dans les différents groupes d'âge considérés tend à diminuer avec l'âge ; cette tendance étant légèrement plus marquée chez les fumeurs occasionnels.

Alors que la consommation de cigare, de cigarillos et de pipe tend à devenir plus répandue avec l'âge, une tendance radicalement opposée est observée pour la pipe à eau : 21.5 % des fumeurs quotidiens et 40.2 % des fumeurs occasionnels de 15-19 ans disaient fumer la pipe à eau, contre au maximum 2.4 % dans les groupes d'âge de plus de 35 ans (ce maximum étant enregistré chez les fumeurs occasionnels âgés entre 55 et 64 ans).

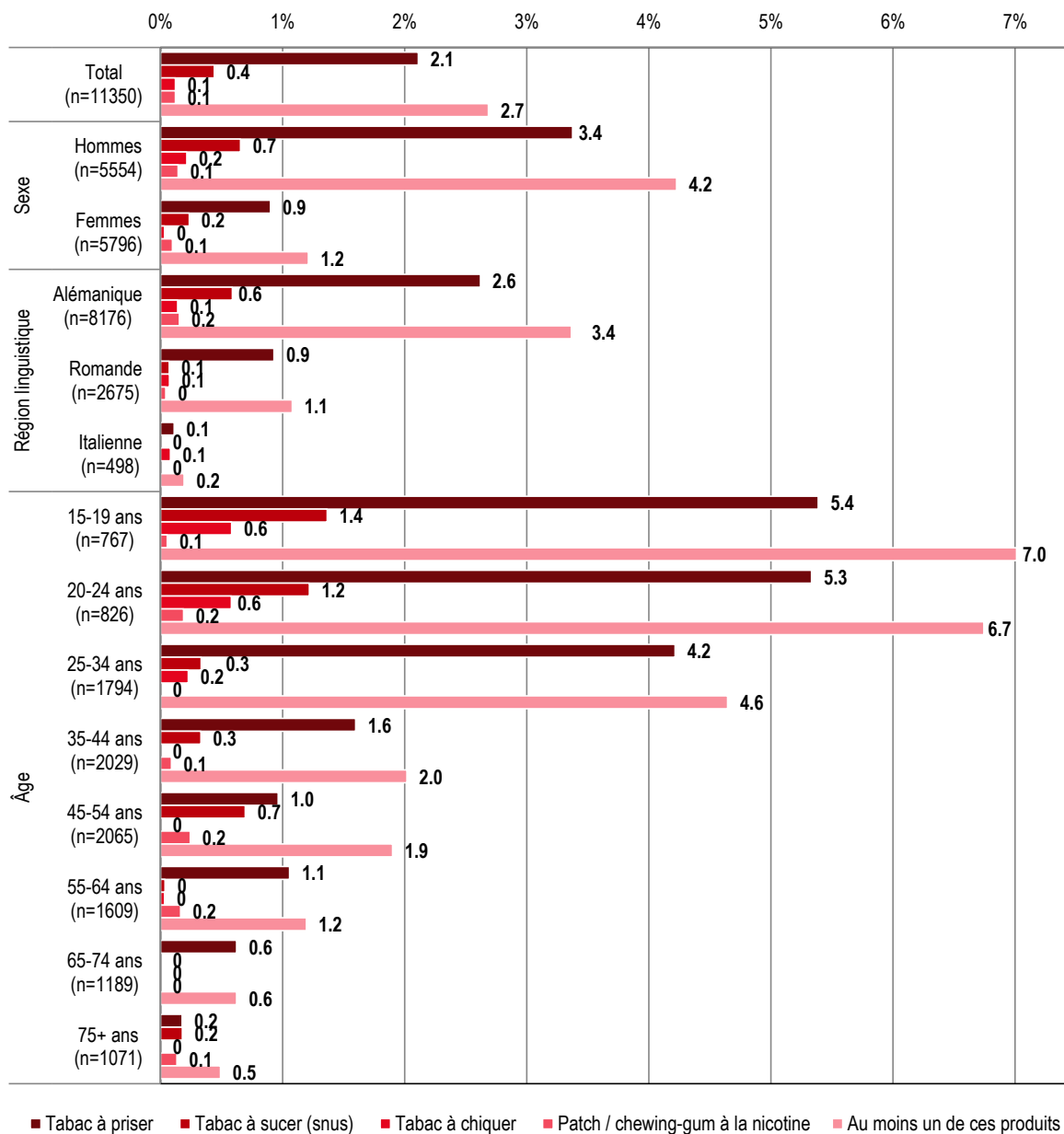
Note importante : le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population, et notamment en Suisse italienne, implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

Non-fumeur mais consommateur de pipes à eau

Comme lors des années précédentes la partie de l'enquête téléphonique 2013 consacrée à la thématique du tabac traitait de manière plus approfondie de la consommation d'autres produits et, notamment, de la pipe à eau parmi les personnes se déclarant non-fumeurs. Elle révèle que parmi les non-fumeurs (ex-fumeurs et personnes n'ayant jamais fumé), 6.1 % disaient avoir fumé la pipe à eau au cours des 12 derniers mois.

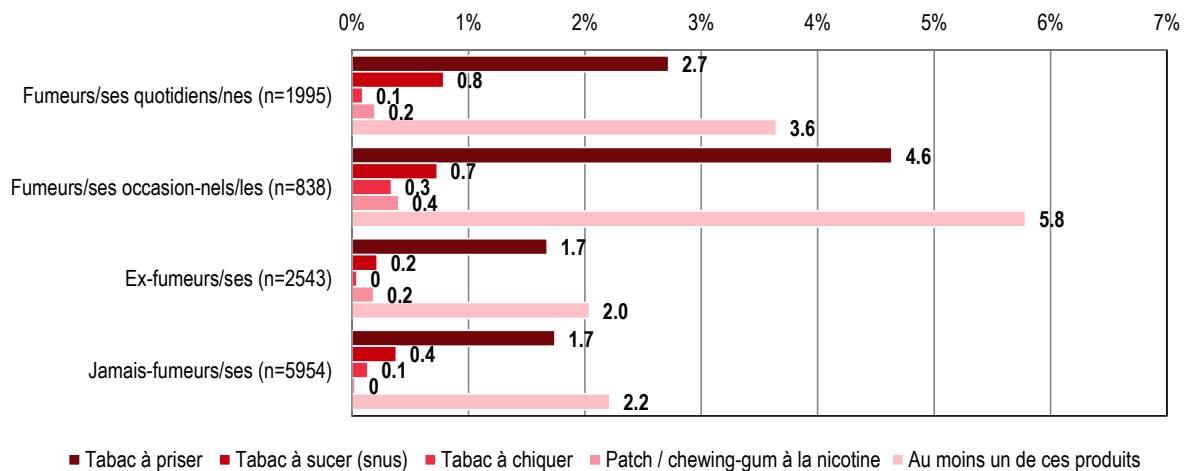
Produits du tabac sans fumée

Figure 3.2.10a Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : voir tableaux 3.2.10a et 3.2.10b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits

Figure 3.2.10b Consommation de produits du tabac sans fumée (2013) – Selon le statut de consommation tabagique



Remarque : voir *tableau 3.2.10c* de la partie tabac en annexe.

Commentaire :

Sur l'ensemble de la population, soit indépendamment du fait d'être fumeur ou pas, la part de personnes consommant des produits du tabac sans fumée (tabac à priser, tabac à sucer, tabac à chiquer ou substituts nicotiques) atteignait 2.7 %. Cette consommation concerne plus particulièrement les hommes (4.2 % d'entre eux, contre seulement 1.2 % des femmes), les alémaniques (3.4 %, contre 1.1 % de Romands et 0,2 % des Suisse italiens), les groupes d'âges entre 15 et 34 ans (entre 4.6 % et 7.0 %) et les fumeurs occasionnels (5.8 %, contre 3.6 % des fumeurs quotidiens).

Alors que le tabac à priser est le produit du tabac sans fumée le plus couramment consommé (2.1 % de la population), la part de consommateurs de tabac à sucer (comme le SNUS) atteignait 0.4 %.

Il est finalement important de signaler que l'usage de cigarettes électroniques n'était pas considéré dans le cadre des produits du tabac sans fumée et fait l'objet d'un rapport spécifique (Kuendig et al., 2014 - La cigarette électronique en Suisse en 2013 - Analyse des données du Monitoring suisse des addictions).

Non-fumeur mais consommateur de produits du tabac sans fumée

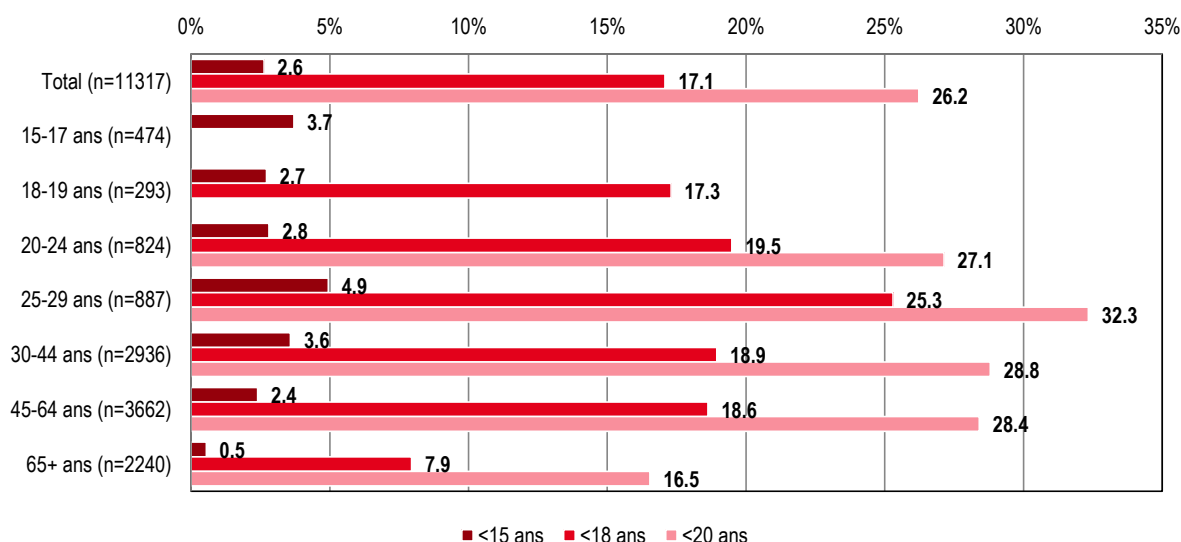
Alors que 3.6 % des fumeurs quotidiens et 5.8 % des fumeurs occasionnels consommait du tabac à priser, à sucer (snus), ou à chiquer ou utilisaient des substituts nicotiques (patch ou chewing-gum à la nicotine), les ex-fumeurs et les personnes n'ayant jamais été fumeuses étaient respectivement 2.0 % et 2.2 % à dire consommer des produits du tabac sans fumée (principalement sous forme de tabac à priser).

3.2.3 Age d'entrée en consommation quotidienne

Les fumeurs et ex-fumeurs quotidiens étaient interrogés quant à l'âge auquel ils/elles ont/avaient commencé à fumer quotidiennement. Les proportions de personnes entrées en consommation quotidienne avant un âge donné (p. ex., avant 15 ans) sont présentées sur la base de l'ensemble de la population ou d'une sous-catégorie d'âge donnée. Une description de la distribution de l'âge d'entrée en consommation quotidienne en considérant uniquement les fumeurs quotidiens est en outre disponible sous forme de tableau dans la partie tabac en annexe (voir *tableaux 3.2.11d, 3.2.11e et 3.2.11f*).

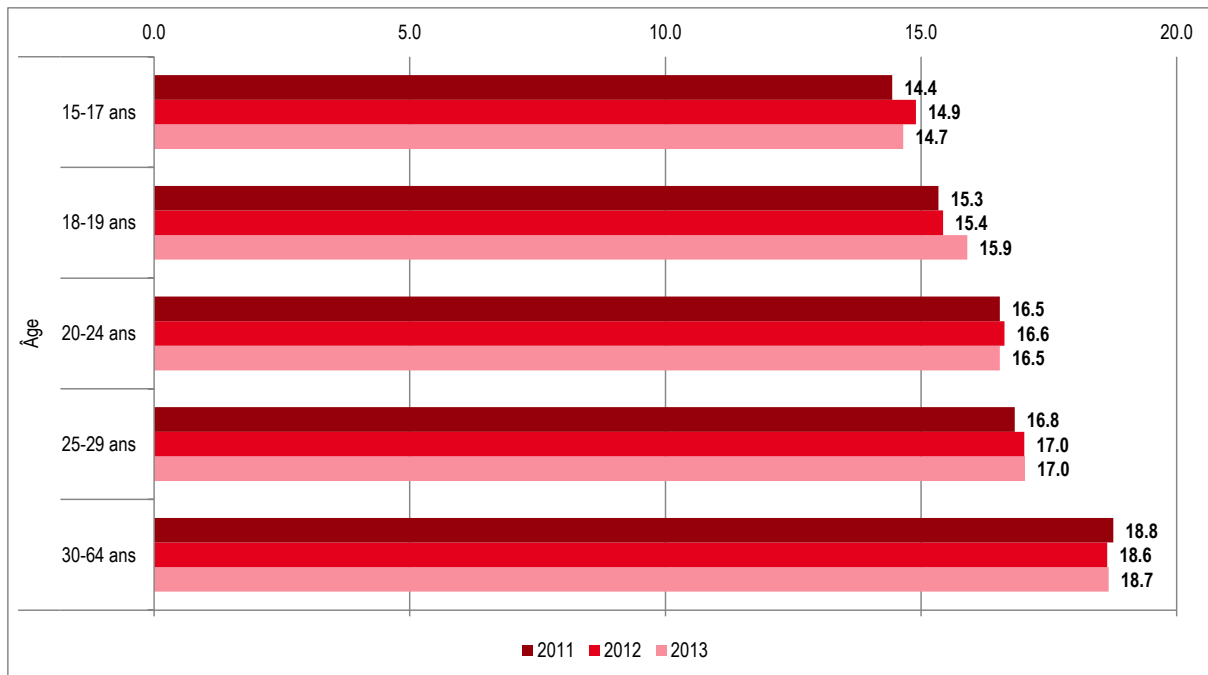
Pour compléter cette analyse en considérer de potentiels changements dans le temps, l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne peut être calculé pour les différents groupes d'âges. Toutefois, il faut souligner que ces estimations ne doivent pas être considérées dans une perspective de comparaison entre groupes d'âge, puisque les calculs de moyenne d'âge sont influencées par le fait qu'une personne de 17 ans ne peut pas avoir commencé à fumer quotidiennement à 19 ans, d'où un âge moyen calculé « logiquement » inférieur chez les plus jeunes.

Figure 3.2.11 Part de personnes étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge (dans l'ensemble de la population)



Remarque : voir *tableau 3.2.11a* de la partie tabac en annexe pour la distribution de l'âge d'entrée en consommation quotidienne en **considérant uniquement les fumeurs quotidiens** voir *tableaux 3.2.11d, 3.2.11e et 3.2.11f*.

Figure 3.2.11b Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs et ex-fumeurs quotidiens)



Remarque : voir tableau 3.2.11g de la partie tabac en annexe.

Commentaire :

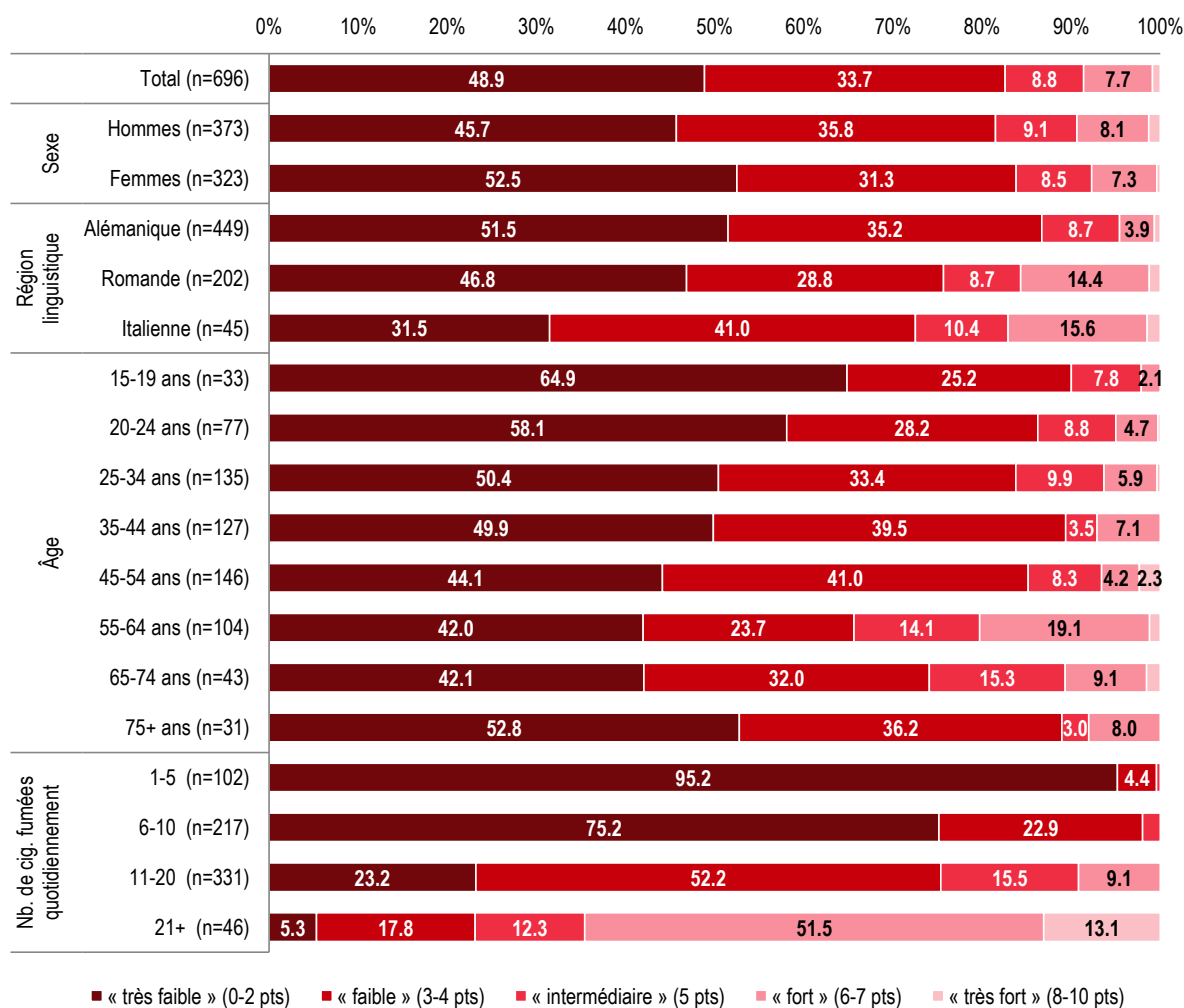
Il est estimé que plus d'un quart de la population (26.2 %) a fumé de manière quotidienne avant l'âge de 20 ans (calcul sur la base de l'ensemble de la population et en considérant l'âge d'entrée en consommation quotidienne tant des personnes fumant actuellement de manière quotidienne que de celles qui ont fumé quotidiennement par le passé). Parmi les jeunes âgés entre 18 et 19 ans, plus d'un sixième (17.3 %) reportait avoir fumé quotidiennement avant d'avoir 18 ans. Le groupe d'âge des 25-29 ans est celui ayant les plus fortes proportions de personnes ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 15 (4.9 %), 18 (25.3 %) et 20 ans (32.3 %). A noter que la part de fumeurs quotidiens entrés en consommation quotidienne avant 18 ans est de 47.9 % et de 66.6 % avant 20 ans (voir tableau 3.2.11d de la partie tabac en annexe).

En considérant l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne dans les différents groupes d'âge considérés sur la période 2011-2013, une légère tendance à la hausse de l'âge moyen s'esquisse tant chez les 15-17 ans que chez les 18-19 ans avec le temps. Par opposition, l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne ne montrait pas de tendance claire d'évolution sur cette même période chez les 20-24 ans et les 25-29 ans. Le faible nombre de répondants (notamment pour les groupes d'âge 15-17 ans et 18-19 ans) et/ou la grande variabilité des âges considérés (notamment pour le groupe d'âge 30-64 ans) implique toutefois d'interpréter avec précautions ces estimations et leurs évolutions à travers le temps.

3.2.4 Niveau de dépendance à la nicotine

La partie modulaire « tabac » de l'enquête 2013 incluait une mesure proximale de dépendance à la nicotine au travers du test dit de Fagerström (*Fagerström Test for Nicotine Dependence*, FTND). Cette mesure opérationnalise la dépendance à la nicotine sur la base d'un continuum sur lequel tout fumeur (quotidien) est considéré comme dépendant en additionnant les scores obtenus sur six items en lien aux habitudes tabagiques de fumeurs (score total allant de 0 à 10 points). Les résultats sont présentés en considérant une typologie standard à cinq catégories faisant la distinction entre niveaux de dépendance « très faible » (0-2 points), « faible » (3-4 points), « intermédiaire » (5 points), « fort » (6-7 points) et « très fort » (8-10 points, voir Fagerström, Heatherton, & Kozlowski, 1990; Fagerström et al., 1996; Gallus & La Vecchia, 2004).

Figure 3.2.12_MB Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total, par sexe, par région linguistique, par âge et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement



Remarque : voir tableaux 3.2.12a_MB, 3.2.12b_MB et 3.2.12c_MB de la partie tabac en annexe.

Commentaire :

Sur la base du test dit de Fagerström (FTND), 17.4 % des fumeurs quotidiens montraient des signes de niveau de dépendance élevé (« intermédiaire », « fort » ou « très fort »). La part de personnes atteignant un seuil de dépendance « intermédiaire » (ou plus fort) ne variait que marginalement entre hommes et femmes (18.5 % des fumeurs et 16.2 % des fumeuses). Des variations étaient toutefois enregistrées entre régions linguistiques : alors que 13.2 % des fumeurs quotidiens atteignaient un tel seuil en Suisse alémanique, ils étaient 24.3 % en Suisse romande et 27.5 % en Suisse italienne (les résultats pour la Suisse italienne devant toutefois être interprétés avec précautions de par le faible nombre de répondants sur la base desquels ils sont calculés).

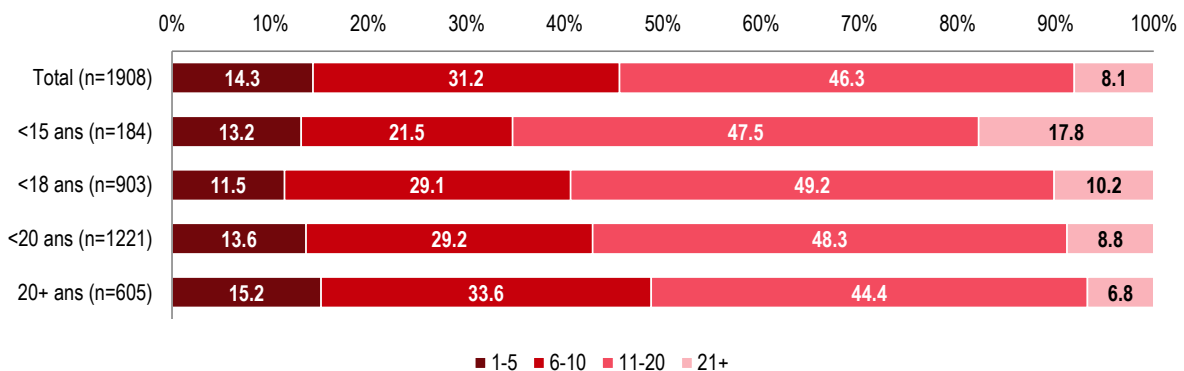
La part de fumeurs atteignant des niveaux de dépendance « fort » et « très fort » montre quant à elle des variations relativement conséquentes entre groupes d'âge et culminait chez les 55-64 ans (20.3 %).

Sans surprise, puisque le niveau de consommation de tabac est considéré dans le calcul du score FTND, un lien très étroit est observé entre le niveau de dépendance à la nicotine et le nombre de cigarettes fumées quotidiennement : la part de fumeurs avec niveau de dépendance « intermédiaire », « fort » ou « très fort » dépassant les 75 % parmi personnes fumant plus d'un paquet de cigarettes par jour (76.9 %).

Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans la figure ci-dessus.

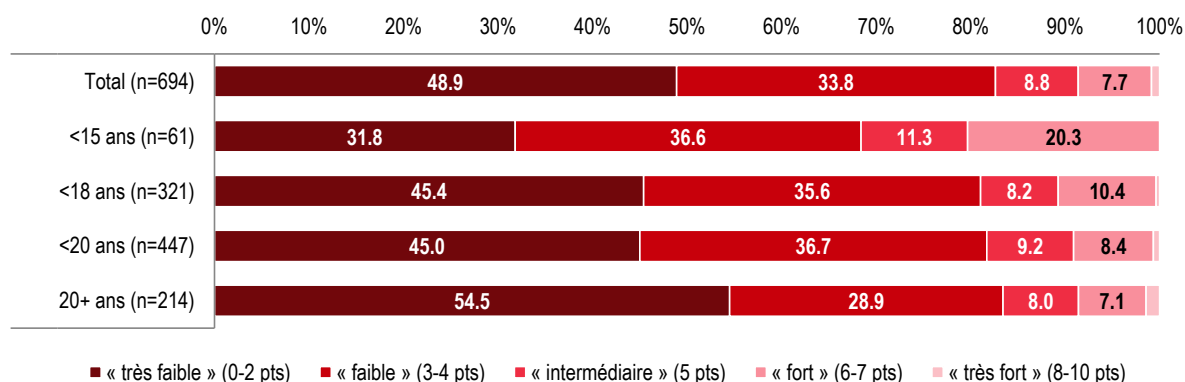
Niveaux de consommation et de dépendance en fonction de l'âge d'entrée en consommation quotidienne

Figure 3.2.12a_MBd Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs de cigarettes uniquement ; données complètes)



Remarque : voir *tableau 3.2.12.d_MB* de la partie tabac en annexe ; les fumeurs entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, respectivement 18 ans, sont également comptabilisés dans le calcul de la part de fumeurs/se ayant commencé à fumer avant l'âge de 18 et 20 ans, respectivement de 20 ans.

Figure 3.2.13b_MB Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs de cigarettes uniquement ; données partie modulaire tabac)



Remarque : voir *tableau 3.2.12eb_MB* de la partie tabac en annexe ; nombre de répondants plus faible que dans la figure précédente de par le fait que la mesure de dépendance FTND faisait partie de la partie modulaire tabac de l'enquête ; les fumeurs entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, respectivement 18 ans, sont également comptabilisés dans le calcul de la part de fumeurs/se ayant commencé à fumer avant l'âge de 18 et 20 ans, respectivement de 20 ans.

Commentaire :

La proportion de personnes consommant plus d'un paquet de cigarettes quotidiennement est clairement plus conséquente parmi les fumeurs quotidiens ayant commencé à fumer quotidiennement avant l'âge de 15 ans, que parmi ceux ayant commencé après avoir eu 20 ans (17.8 % contre 6.8 %). Une tendance similaire est observée quant au niveau de dépendance tel que mesuré au travers du test dit de Fagerström (FTND) : un niveau de dépendance élevé (« intermédiaire », « fort » ou « très fort ») étant enregistré pour 31.6 % des fumeurs entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, contre 19.0 % et 18.2 % pour ceux entrés en consommation quotidienne avant 18 et 20 ans, et 16.5 % parmi ceux n'ayant pas fumé quotidiennement avant l'âge de 20 ans.

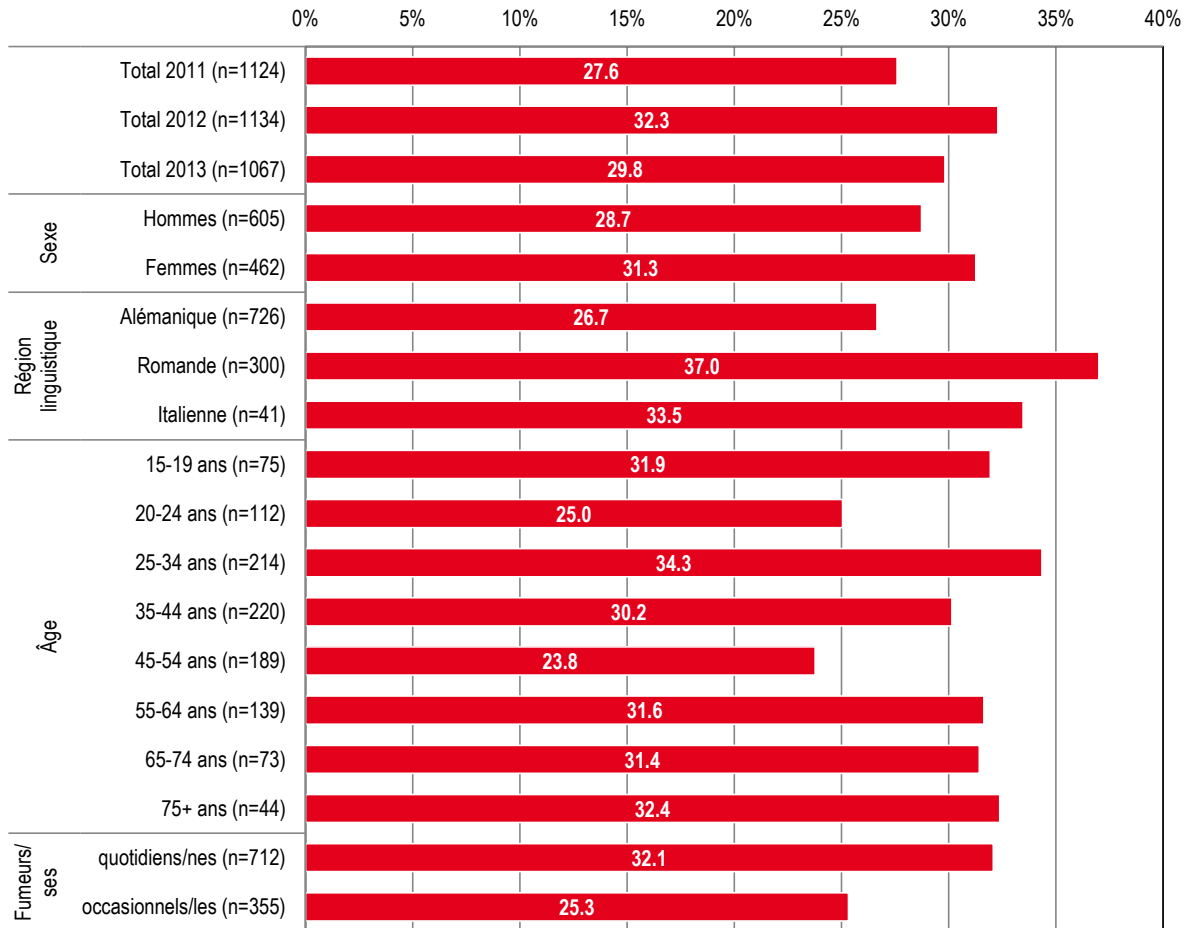
Note importante: le relativement faible nombre de répondants dans certains sous-groupes considérés implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans les figures ci-dessus.

3.4 Désaccoutumance

3.4.1 Intention d'arrêt

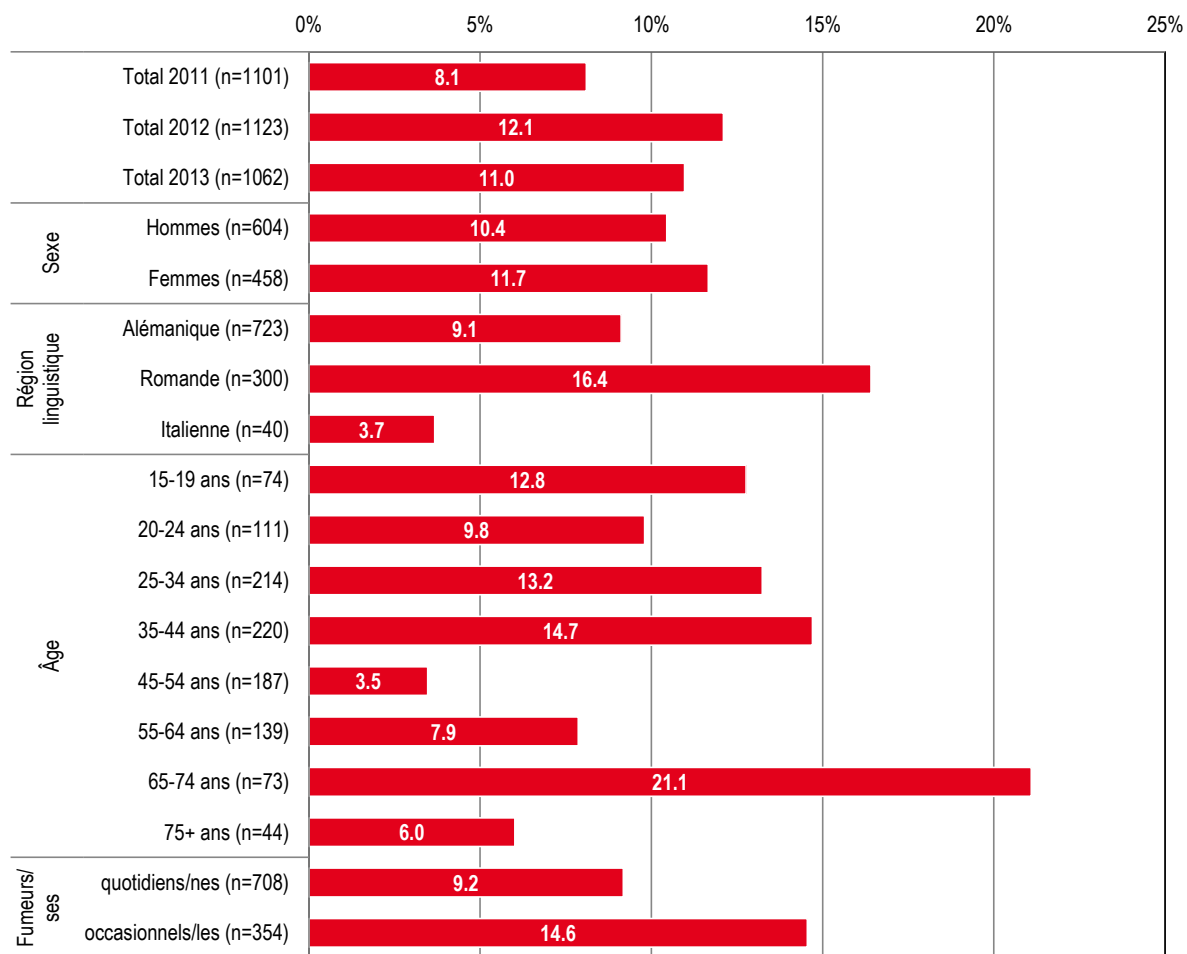
Le thème de la désaccoutumance est traité de façon approfondie chaque 2 ans (en 2011 et 2013) et un rapport détaillé spécifiquement dédié à cette thématique a été publié en 2014.

Figure 3.4.3_MB Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013) – Au total (2011, 2012 et 2013), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation



Remarque : voir tableaux 3.4.3a_MB, 3.4.3b_MB et 3.4.3c_MB en annexes.

Figure 3.4.4_MB Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013) – Au total (2011, 2012 et 2013), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation



Remarque : voir tableaux 3.4.4a_MB, 3.4.4b_MB et 3.4.4c_MB en annexe.

Commentaire :

32.1 % des fumeurs quotidiens et 25.3 % des fumeurs occasionnels rapportaient planifier un arrêt de consommation tabagique au cours des 6 mois à venir. Au total, 29.8 % des fumeurs/se planifiaient un arrêt dans ce laps de temps (en légère augmentation par rapport à 2011 – 27.6 % -, mais en légère diminution par rapport à 2012 – 32.3 %). Des différences relativement marquées sont observées entre sous-groupes démographiques : les fumeurs alémaniques (26.7 %) ainsi que ceux de 20-24 ans (25.0 %) et de 45-54 ans (23.8 %) apparaissaient légèrement moins enclins à avoir l'intention d'arrêter de fumer lors des 6 prochains mois que les fumeurs de Suisse romande (37.0 %) et italienne (33.5 %) et des autres groupes d'âge.

En considérant l'intention d'arrêt à court terme, soit dans les 30 jours à venir, une inversion marquée de la propension à arrêter est observée entre fumeurs quotidiens et occasionnels : moins d'un fumeur quotidien sur dix (9.2 %) disait avoir l'intention d'arrêter de fumer, contre 14.6 % des fumeurs occasionnels (pour rappel, 32.1 % versus 25.3 % pour l'intention d'arrêt à 6 mois). Ici encore de grandes variations sont observées entre sous-groupes de populations avec notamment de relativement faibles proportions de fumeurs planifiant un arrêt à 30 jours en région italophone (3.7 %) et parmi ceux âgés entre 45 et 54 ans (3.5 %).

Note importante: Le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population, et notamment en Suisse italienne, implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans les figures ci-dessus.

3.5 Références

Fagerström, K. O., Heatherton, T. F., & Kozlowski, L. T. (1990). Nicotine addiction and its assessment. *Ear, Nose and Throat Journal*, 69(11), 763-765.

Fagerström, K. O., Kunze, M., Schoberberger, R., Breslau, N., Hughes, J. R., Hurt, R. D., et al. (1996). Nicotine dependence versus smoking prevalence : comparisons among countries and categories of smokers. *Tobacco Control*, 5(1), 52-56.

Gallus, S., & La Vecchia, C. (2004). A population-based estimate of tobacco dependence. *European Journal of Public Health*, 14(1), 93-94.

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C., Flury R. (2013). *Suchtmonitoring Schweiz - Konsum von Alkohol, Tabak und illegalen Drogen in der Schweiz im Jahr 2012*. Sucht Schweiz, Lausanne, Schweiz

Kuendig H., Notari L., Gmel G. (2014). *La cigarette électronique en Suisse en 2013 - Analyse des données du Monitoring suisse des addictions*. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse.

5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2013

5.0 L'essentiel en bref

Le cannabis reste la substance illégale la plus fréquemment consommée en Suisse. En 2013, 5.7 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 mois ayant précédé l'enquête. Durant cette même période, moins de 1 % de la population a consommé au moins une fois de la cocaïne (0.5 %) ou de l'héroïne (0.1 %). La consommation d'autres substances illégales (par ex., ecstasy, LSD, speed) est également inférieure à 1 % au cours des 12 derniers mois. Ce type de consommation affecte plus les hommes que les femmes, et est plus répandu chez les adolescents et les jeunes adultes que dans la population en général.

Les informations de prévalence sont des indications personnelles recueillies lors de l'enquête téléphonique. Elles ont généralement tendance à sous-estimer la prévalence « réelle » dans la population (voir remarques préliminaires dans le chapitre ci-dessous).

Consommation de cannabis

- Prévalence au cours de la vie

29.0 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois dans sa vie (hommes : 34.7 % ; femmes : 23.6 %). ce qui équivaut à peu près à la prévalence au cours de la vie de l'année précédente.
- Prévalence durant les 12 derniers mois

5.7 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 7.8 % ; femmes : 3.7 %). Comparativement, ces chiffres se situent entre ceux de l'année 2011 et ceux de 2012, indiquant globalement une stabilité de la consommation de cannabis en Suisse.
- Différences selon l'âge lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois)

Chez les 15-24 ans, 20 % environ ont consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois. Au-delà de cette tranche d'âge, les prévalences ne cessent de reculer. Ces chiffres tendent à indiquer une stabilité de la consommation de cannabis en Suisse, notamment chez les jeunes.
- Différences sociodémographiques lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois)

Le cannabis est consommé plus souvent dans les zones urbaines (prévalence de 7.0 %) que dans les zones rurales (4.8 %). La consommation de cannabis varie fortement selon le niveau de formation et le statut d'activité, la catégorie d'âge jouant un rôle important. Ainsi, les personnes en formation consomment plus souvent du cannabis que les personnes actives occupées ou les retraités, et les personnes n'ayant pas dépassé le stade de la scolarité obligatoire (8.6 %) plus souvent que les personnes diplômées de l'enseignement tertiaire (4.1 %). Il est vraisemblable que l'âge joue un rôle dans ces chiffres, car les plus jeunes sont souvent encore en formation et ont donc un niveau de formation formelle inférieur à celui des plus âgés.

Consommation de cocaïne

- Prévalence au cours de la vie 3.0 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 3.8 % ; femmes : 2.2 %). Comparativement à l'année précédente, on enregistre un recul de 0.5 %, pour un niveau à peu près identique à celui de 2011. On peut globalement considérer que la consommation de cocaïne est stable en Suisse.
- Prévalence durant les 12 derniers mois Comme les années précédentes 2011 et 2012, environ 0.5 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 0.5 % ; femmes : 0.4 %).

Consommation d'héroïne

- Prévalence au cours de la vie 0.5 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé de l'héroïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 0.7 % ; femmes : 0.3 %).

Consommation d'autres drogues

- Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues (c.-à-d. autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne) Parmi les autres drogues, la population résidante suisse de 15 ans ou plus consomme le plus souvent du LSD (0.7 % de la population durant les 12 derniers mois), du Speed (0.3 %) et de l'ecstasy (0.2 %).

Remarques préliminaires

Lorsque l'on sonde la population sur la consommation de drogues illégales, il faut tenir compte de différents aspects qui revêtent une importance beaucoup plus grande que lorsque l'on travaille sur des substances légales. Premièrement, il importe de toujours se demander jusqu'à quel point les réponses fournies sur des thèmes sensibles, en particulier concernant des comportements illégaux, sont honnêtes. Socialement, la consommation de substances illégales est mal vue, et le degré de rejet par la société augmente avec le niveau de stigmatisation de la drogue concernée (Percy et al., 2005 ; Basurto et al., 2009 ; Magura, 2010). Il en va de même pour la consommation excessive de substances légales comme l'alcool (Del Boca & Darkes, 2003). Les travaux menés en Suisse montrent que la normalisation du consommation du cannabis et, ainsi, de la stigmatisation perçue par les usagers a depuis longtemps eu lieu (Fahrenkrug, 2000 ; Kuntsche et al., 2002, 2004). Le même constat a été fait pour d'autres pays avec d'autres législations (Hathaway et al., 2011). Il est légitime de penser que les déclarations personnelles sur la consommation de cannabis sont tout aussi « sincères » ou « déloyales » que celles fournies sur la consommation de cigarettes ou d'alcool et, ainsi, qu'elles fournissent de manière comparable des données de prévalence correctes. A contrario, pour les autres substances illégales, des sous-estimations plus marquées sur la consommation effective sont possibles en raison du degré plus élevé de rejet social ou de stigmatisation de la consommation.

Dans une deuxième analyse de l'étude considérée comme la plus importante sur la comparaison des déclarations personnelles de consommation de drogue parmi la population avec les données recueillies en analysant les cheveux et en pratiquant des tests d'urine (Harrison et al., 2007), Magura (2010) montre que les déclarations personnelles, comparées avec une estimation de la consommation reposant sur une analyse d'urine, représentent environ 60 % de l'estimation pour le cannabis, contre seulement 20 % pour la cocaïne. Une autre comparaison réalisée en Espagne, reposant sur des analyses d'urine chez les 17-35 ans (Basurto et al., 2009), montre une sensibilité dans les déclarations personnelles de 91.8 % pour le cannabis, mais de seulement 51.7 % pour la cocaïne. Dans le cadre d'une étude longitudinale, Percy et al. (2005) montrent que 17 % des personnes interrogées reviennent sur la consommation de cannabis indiquée antérieurement (tabac : 10 %, intoxication alcoolique : 19 %), contre par exemple 55 % pour l'ecstasy, 75 % pour le speed et 82 % (85 %) pour la cocaïne (héroïne). Pour la consommation de cannabis – encore plus que pour les autres substances illégales –, on peut même parvenir à des prévalences plus élevées pour les déclarations personnelles par comparaison avec les analyses de cheveux ou d'urine (Ledgerwood et al., 2008), si par exemple la période est erronée et que la consommation remonte à une période non couverte par la question (p. ex., si la consommation concerne les 30 derniers jours, mais qu'elle remonte à plus d'un mois). L'ensemble de ces études montre que, sur la base des déclarations personnelles, on sous-estime la consommation de cannabis dans la population, mais généralement de manière moins forte que la consommation d'autres drogues illégales.

Outre l'absence de données sur la consommation, les personnes qui consomment des drogues illégales sont souvent difficiles voire impossibles à joindre au téléphone parce qu'elles sont rarement chez elles, mais aussi parce qu'elles refusent de participer à des enquêtes. En particulier les personnes qui ont une consommation régulière de drogues dures ne sont guère joignables car elles fréquentent souvent le milieu de la drogue. Il est donc vraisemblable que la prévalence de la consommation de drogues illégales établie en sondant la population générale est nettement inférieure à la prévalence réelle. La consommation de méthadone, dont on connaît bien les quantités distribuées, offre un exemple typique de ce phénomène : les enquêtes téléphoniques, telles que l'Enquête suisse sur la santé (ESS), font état d'un nombre de consommateurs inférieur de moitié environ au nombre de personnes admises dans des programmes de distribution. Les chiffres de prévalence peu élevés impliquent un nombre de cas lui aussi très faible, ce qui entache les résultats de marges d'incertitude parfois très élevées.

Malgré ces remarques critiques, il convient de préciser que la collecte de données sur la consommation de drogues illégales devrait faire partie d'un programme de monitoring portant sur les substances psychoactives en général. Même si les prévalences ne correspondent pas exactement à la consommation effective de drogues, les chiffres de la consommation calculés pour la population générale constituent un indicateur qui permet au moins de dégager des tendances. D'ailleurs, l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) procède également à des enquêtes auprès de la population générale pour collecter des données sur la consommation de drogues illégales. Néanmoins, un monitoring ne saurait être complet sans faire appel à d'autres indicateurs, comme les statistiques

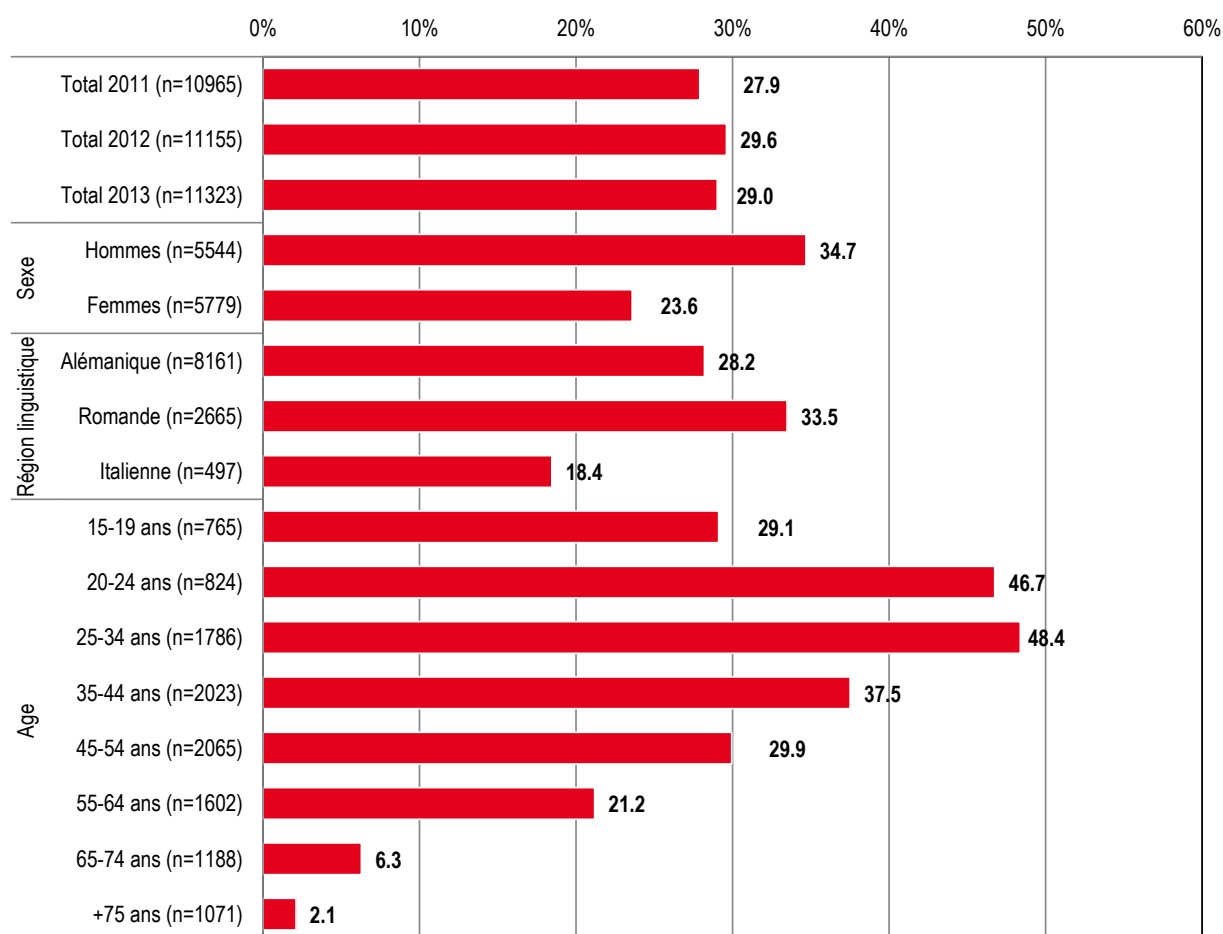
policières, les observations du milieu de la drogue, les statistiques de traitement, les statistiques de distribution de méthadone ou encore les statistiques de mortalité et de morbidité. Ces indicateurs ne sont toutefois pas abordés dans le présent rapport.

Comme le prescrivent les directives de l'OEDT, le volet de l'enquête téléphonique 2013 consacré aux drogues illégales a servi à recueillir systématiquement des données sur la consommation de cannabis, d'héroïne, de cocaïne, des euphorisants légaux et de la kétamine (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011, Annexe Questionnaire, CD01 à CD20*), mais seules les trois premières substances ont fait l'objet du questionnaire de 2011 à 2013. La quatrième substance varie tous les six mois : au cours du premier semestre 2013 (janvier à juin), la consommation des euphorisants légaux (p. ex., produits chimiques de recherche, sels de bains, engrais pour cactées ou mélanges d'herbes spécifiques utilisés comme euphorisants comme *Spice* ou *Herbal Ecstasy*) a été étudiée et, au cours du second semestre (juillet à décembre), c'est celle de la kétamine qui a fait l'objet d'une étude. Pour ces cinq substances, les personnes sondées ont été interrogées sur a) la prévalence au cours de la vie, b) l'âge de la première consommation, c) la prévalence durant les 12 derniers mois, d) la prévalence durant les 30 derniers jours et e) la fréquence de consommation durant les 30 derniers jours. Pour toutes les autres drogues illégales, on a utilisé l'indicateur de la prévalence durant les 12 derniers mois (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011, Annexe Questionnaire, CT21.1 et CT21.2*).

Le présent rapport se limite à un petit nombre d'indicateurs importants afin d'éviter une avalanche de chiffres. Des évaluations plus détaillées et des données supplémentaires, p. ex., sur les euphorisants légaux et la kétamine sont proposées sous forme de tableaux (cf. annexe 5.2 et 5.5). Toutes les données se rapportent à 2013, sauf si elles sont explicitement présentées comme se rapportant à 2011 ou à 2012. Pour permettre une comparaison directe, les données de 2011 et 2012 portant sur la population générale sont citées ; les chiffres détaillés concernant 2011 ou 2012 figurent dans le rapport annuel correspondant. Certains résultats sont statistiquement significatifs pour un nombre de cas élevés, mais totalement dépourvus de pertinence clinique. Il serait donc prématuré de se lancer dans un exercice d'interprétation. En effet, pour avoir des données statistiquement significatives et calculer des intervalles de confiance, il faut en principe que les échantillons soient purement aléatoires et que presque toutes les personnes interrogées aient répondu. Or, à l'heure actuelle, seulement 50 % des personnes environ répondent au questionnaire, si bien qu'il se produit des variations qui ne représentent pas uniquement des erreurs aléatoires, mais qui pourraient aussi être liées à des défections de l'échantillon. Des distorsions peuvent également naître de changements dans les comportements de réponse, en particulier sur des sujets sensibles. Nous recommandons donc d'étudier les variations frappantes sur des périodes un peu plus longues, c'est-à-dire sur plusieurs années. Par conséquent, lors de l'interprétation, on s'intéresse également à ce qu'indiquent les évolutions : tendance dans un sens ou dans l'autre, ou progression puis régression d'une année sur l'autre. Ainsi, on voit en partie se dessiner des recrudescences significatives (ou des reculs) entre 2011 et 2012, puis de nouveau un recul (ou une augmentation) en 2013. A notre avis, cela peut souvent s'expliquer par des variations dans la composition de l'échantillon (diverses raisons pour l'absence de réponse au cours d'années différentes), qui ne peuvent être équilibrées de manière adéquate par des pondérations, de sorte que la consommation est sûrement plutôt stable. Pour pouvoir étudier ces incertitudes de manière appropriée, des procédés multiples sont requis, plus complexes que ceux ayant pu être utilisés dans ce rapport.

5.1 Cannabis

Figure 5.1.1 Prévalence au cours de la vie de la consommation de cannabis (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

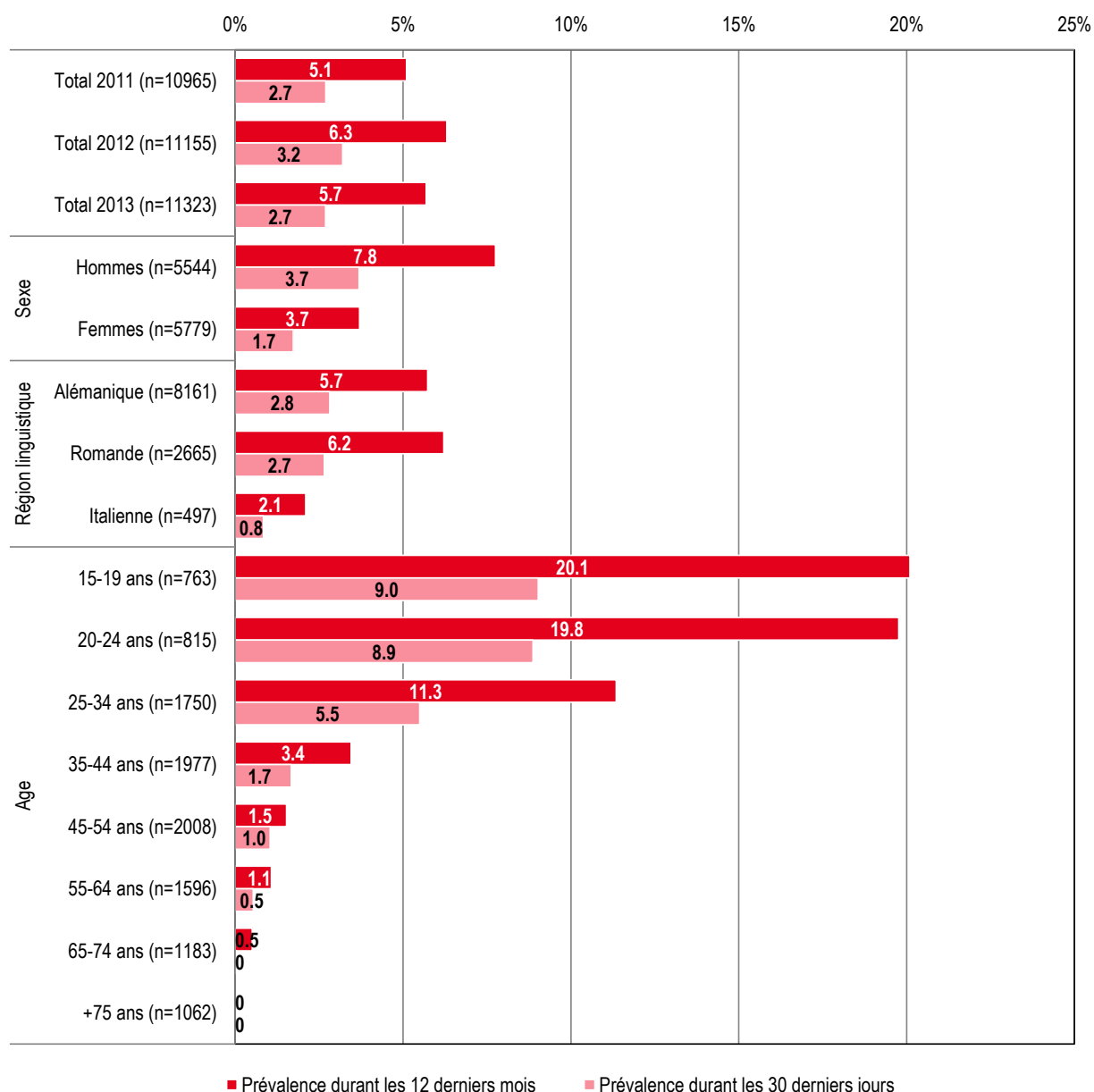


Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.

Commentaire :

Globalement, presque 30 % de la population suisse a consommé du cannabis au moins une fois au cours de sa vie selon l'enquête 2013. Dans la catégorie des 20-34 ans, plus de 45 % des personnes rapportent avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie. En Suisse romande, la prévalence au cours de la vie est plus élevée, avec 33.5 %, qu'en Suisse alémanique (28.2 %). La consommation au cours de la vie en Suisse italienne est remarquablement faible, avec 18.4 %, dans un climat pourtant favorable à la progression de la consommation de cannabis. Cela renvoie à des différences culturelles en termes d'acceptation face à la consommation de cannabis. Par rapport aux années précédentes, la consommation de cannabis au cours de la vie a connu peu d'évolutions.

Figure 5.1.2 Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



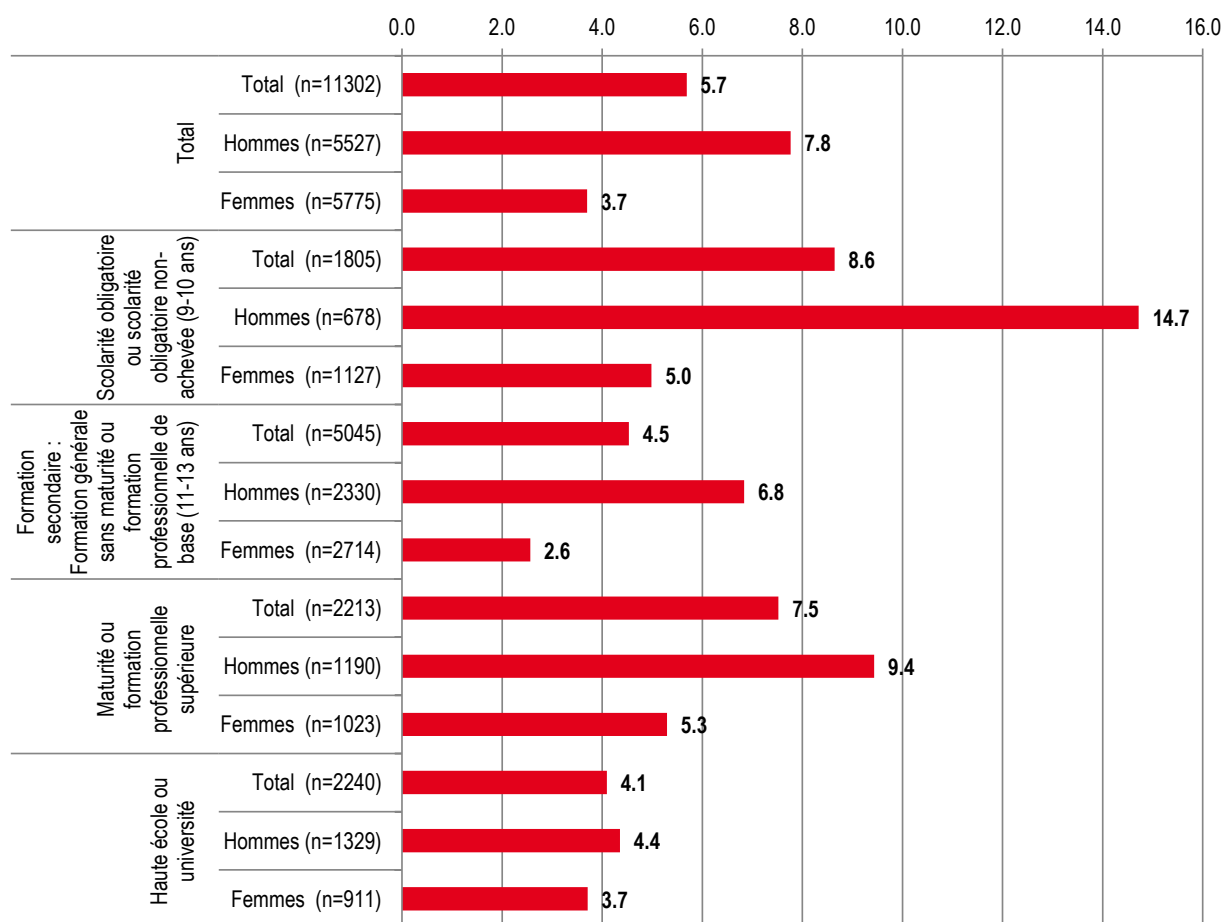
Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.

Commentaire :

Au total, à peine 6 % des personnes interrogées disent avoir consommé du cannabis durant les 12 mois précédant l'enquête. La consommation est la plus élevée chez les 15-24 ans (environ 20 %) puis elle baisse fortement au fur et à mesure que l'on progresse dans les catégories d'âge. Il en va de même de la consommation durant les 30 derniers jours : elle se situe à 9 % environ chez les 15-24 ans et devient rare dans la catégorie des plus de 34 ans. Globalement, la prévalence durant 12 mois se situe à 5.7 %, soit entre la prévalence de 2011 (5.1 %) et celle de 2012 (6.3 %), indiquant une stabilisation relative en Suisse de la consommation de cannabis. Seules les prévalences sur 12 mois (contrairement aux prévalences sur 30 jours, qui sont stables) enregistrent, avec environ 20 % et à l'instar de 2012, une augmentation chez les 15-24 ans par rapport à 2011 (à l'époque, un peu supérieures à 17 %).

Pour la Suisse italienne également, ces prévalences sur 12 mois et 30 jours se situent nettement en-dessous de celles des deux autres régions linguistiques.

Figure 5.1.2c Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et selon le niveau de formation, par sexe



Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1c dans l'annexe.
On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

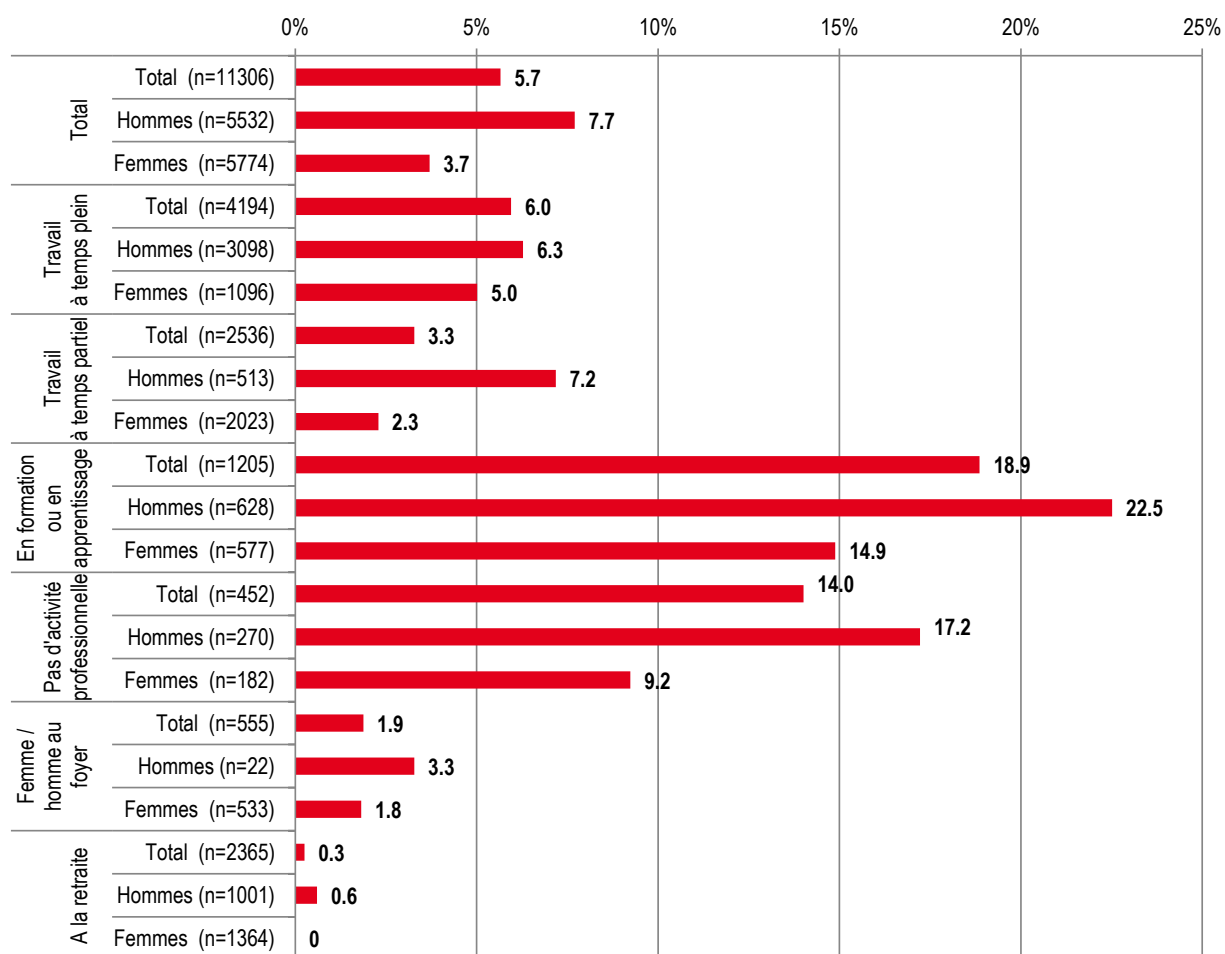
Commentaire :

La prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête est la plus élevée chez les personnes n'ayant pas dépassé le stade de la scolarité obligatoire (total : 8.6 % ; hommes : 14.7 % ; femmes 5,0 %) et reste comparativement stable par rapport à l'année précédente, alors qu'elle s'établit à 4,1 % au total chez les personnes diplômées d'une HES ou d'une université (hommes : 4.4 % ; femmes : 3.7 %). Ces dernières enregistrent par rapport à l'an passé un léger recul. Les prévalences chez les personnes titulaires de la maturité ou d'une formation professionnelle supérieure montrent au contraire une légère augmentation par rapport à 2012 (6.7 %) et s'élèvent désormais à 7.5 %.

Il convient de veiller à ne pas surinterpréter ces résultats. Les personnes sont interrogées sur le diplôme le plus élevé dont elles sont titulaires. Il est naturel que les plus jeunes n'aient pas encore atteint un niveau de diplôme équivalent à celui de leurs aînés. Or la consommation de cannabis a une prévalence plus importante dans les jeunes années, c'est-à-dire chez les personnes qui n'ont pas encore achevé leur formation.

Il semble sûr, toutefois, que la consommation de cannabis n'est plus l'apanage des catégories de personnes ayant une formation formelle de niveau supérieur, mais qu'elle se répand de plus en plus dans les catégories de personnes ayant une formation formelle de niveau inférieur. Les données actuelles laissent même supposer que la consommation de cannabis présente une plus grande prévalence parmi les personnes ayant une formation de niveau inférieur.

Figure 5.1.2d Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le statut d'activité



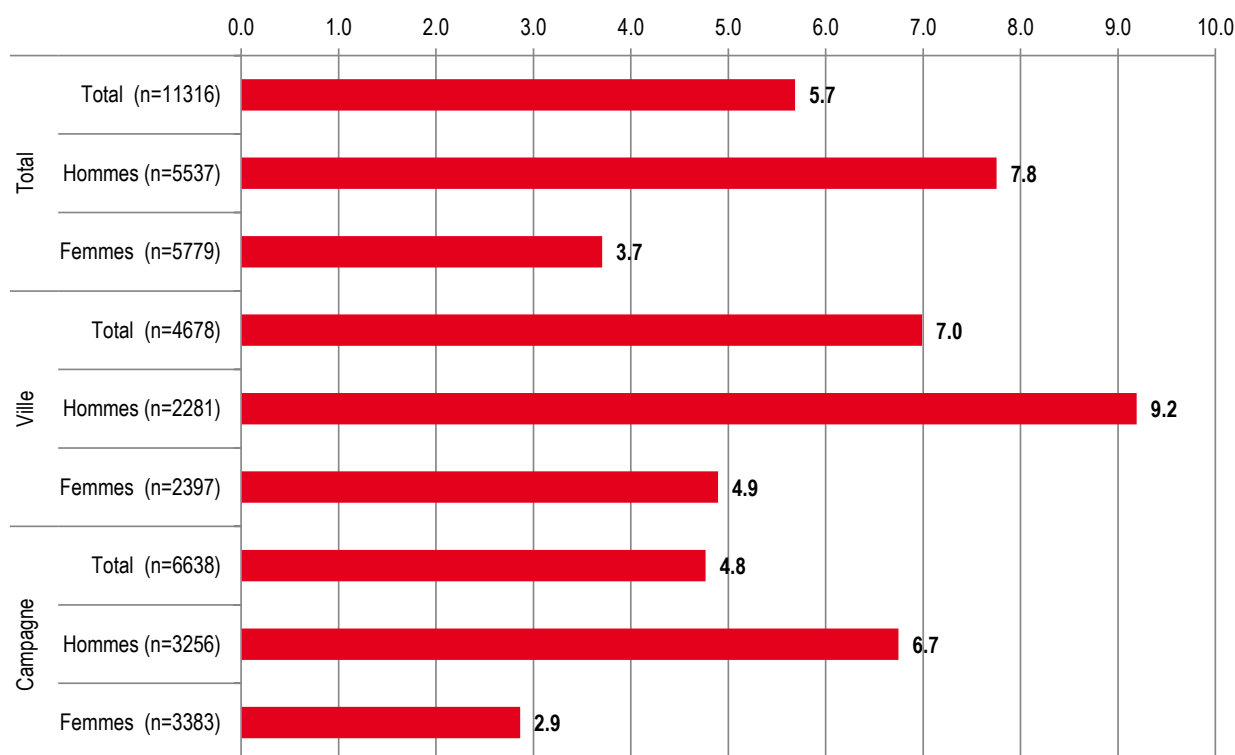
Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1d dans l'annexe. On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

Commentaire :

La consommation de cannabis durant les 12 mois ayant précédé l'enquête est la plus fréquente chez les personnes encore en formation scolaire ou professionnelle (18.9 %). Cela est imputable au premier chef à l'âge. Logiquement, c'est parmi les retraités que la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois est la plus faible. Il est intéressant de relever les différences entre les personnes travaillant à temps plein (taux d'occupation ≥ 90 %) et celles sans emploi : si elles sont très faibles chez les hommes et les femmes travaillant à temps plein (hommes : 6.3 % ; femmes : 5.0 %), la consommation de cannabis est par contre plus élevée chez les hommes sans emploi que chez les femmes dans la même situation (17.2 % contre 9.2 %). Ce sont notamment les femmes sans emploi (mais aussi les hommes) qui consomment souvent du cannabis. A cet égard également, l'âge a certainement un rôle significatif, notamment lorsque les personnes sans emploi sont jeunes et en recherche de travail.

La forte consommation constatée en 2012 parmi les hommes travaillant à temps partiel (16.2 %) ne s'est pas confirmée cette année (2013 : 7.2 %). Il faut ici attendre d'autres données. Les variations d'échantillons devraient jouer un grand rôle.

Figure 5.1.2e Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation,



Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1e dans l'annexe.
 On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Ville : plus de 10 000 habitants.

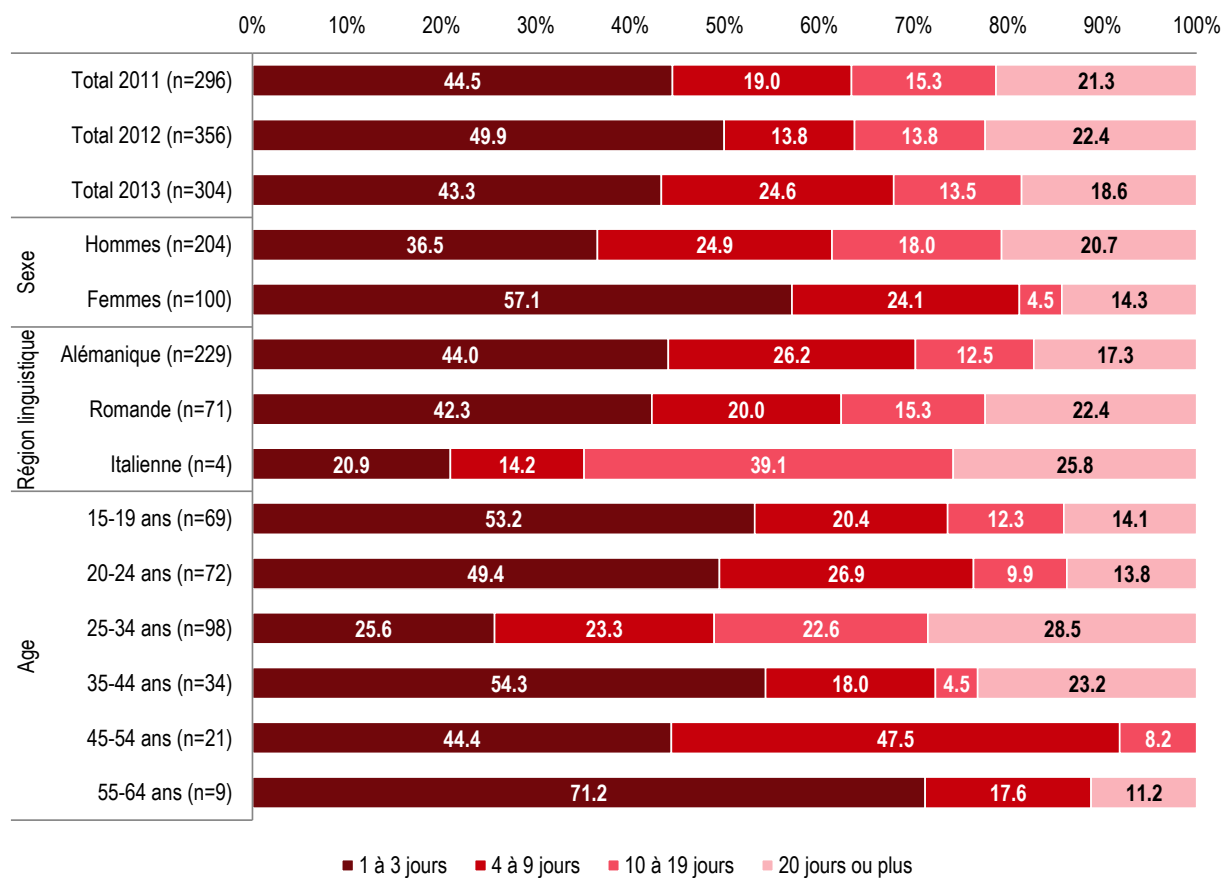
Commentaire :

La consommation de cannabis durant les 12 mois ayant précédé l'enquête est plus fréquente dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Cela est vrai pour les deux sexes.

Il s'agit là d'un phénomène connu, qui peut s'expliquer entre autres par la facilité à trouver du cannabis dans les zones urbaines.

Par rapport à l'an passé, la consommation à la campagne est en retrait (de 5.9 % à 4.8 %) alors qu'elle reste stable en ville (2012 : 6.9 % ; 2013 : 7.0 %).

Figure 5.1.3 Fréquence de la consommation de cannabis chez les personnes en ayant consommé durant les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

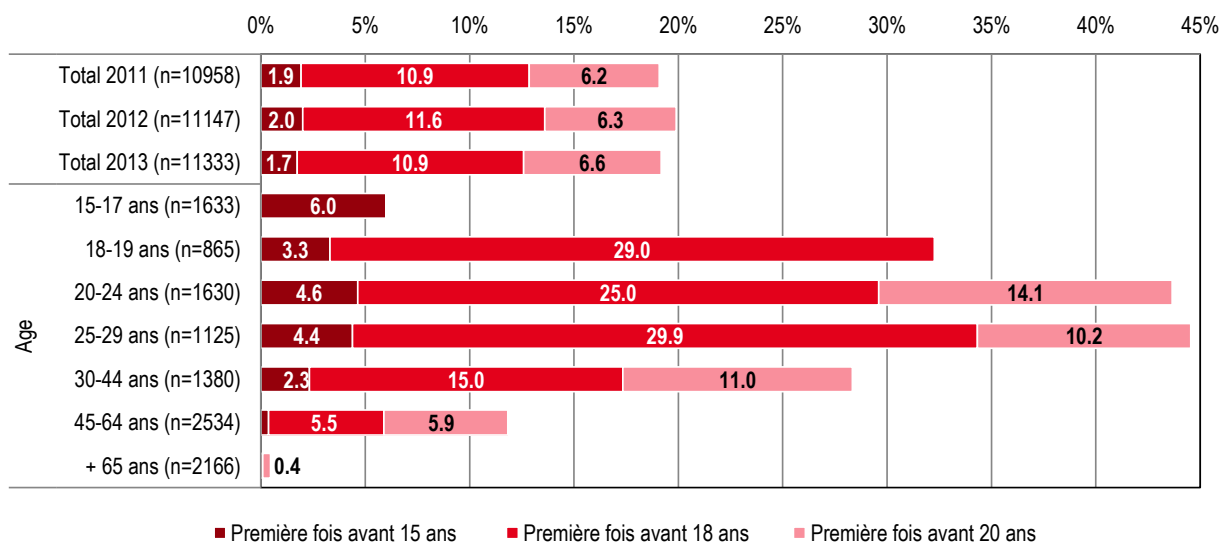


Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
Le nombre de cas au-delà de 64 ans est trop faible, raison pour laquelle il ne figure pas dans les tableaux.

Commentaire :
Les personnes ayant consommé du cannabis durant les 30 jours précédant l'enquête font état en majorité d'une consommation maximale de 1 à 2 fois par semaine (1 à 9 fois par mois). Parmi les personnes qui ont consommé du cannabis durant les 30 derniers jours, un cinquième environ en font un usage quotidien ou presque.
La consommation fréquente (10 jours ou plus en un mois) semble enregistrer un léger recul. Ces chiffres sont toutefois soumis à de trop fortes variations, notamment au sein des sous-catégories comme certains groupes d'âges, pour en dégager des tendances claires.

L'âge du début de la consommation de cannabis est l'âge auquel a eu lieu la première consommation. Chez les 15-17 ans, on a calculé combien de personnes (en %) avaient déclaré avoir consommé du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans. Chez les 18-19 ans, on a déterminé en plus quel pourcentage avait commencé avant 18 ans. Et dans toutes les catégories d'âge supérieures, on a également recensé les personnes ayant commencé avant 20 ans.

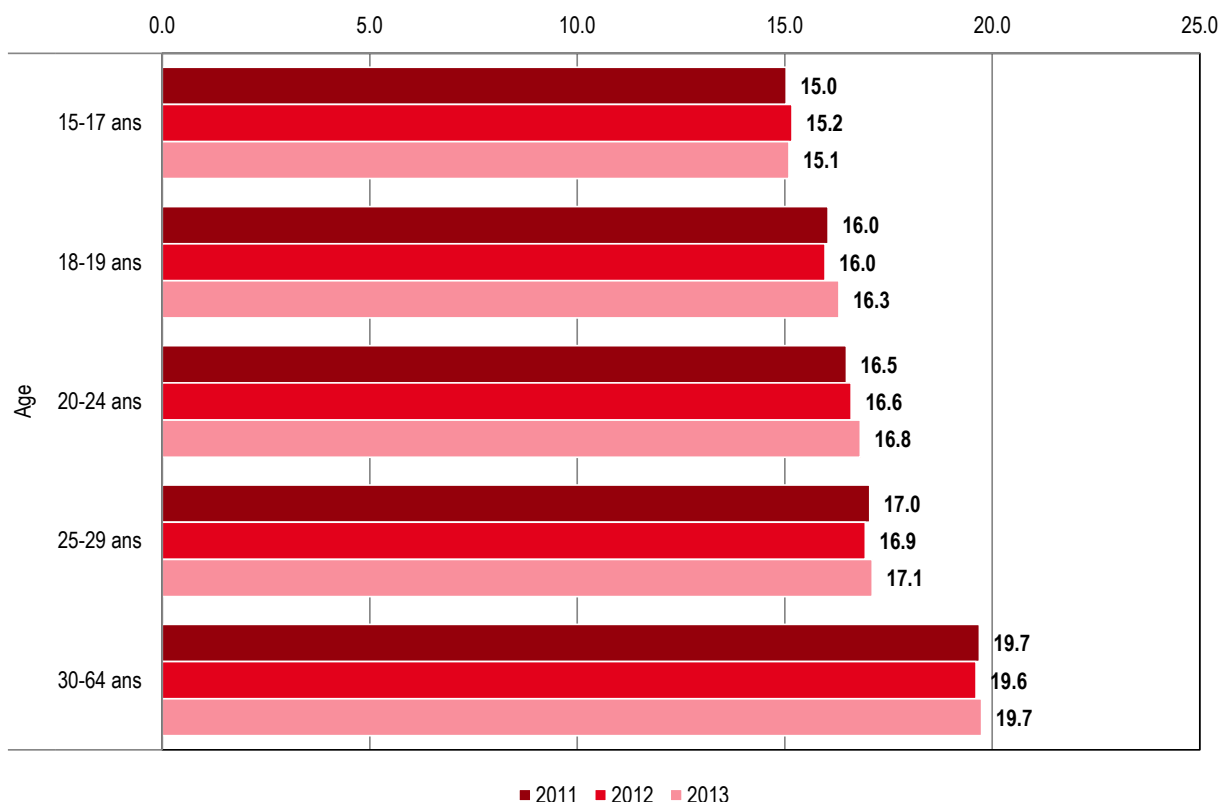
Figure 5.1.4 Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans, 18 ans ou 20 ans (2013) – Total et par âge au moment de l'enquête



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.2a,b dans l'annexe.

Ces tableaux peuvent parfois être déroutants, dans la mesure où l'on souhaite uniquement connaître l'âge moyen du début de la consommation dans les différents groupes d'âge. Celui-ci est représenté sur la figure suivante. Mais il convient de signaler l'impossibilité de comparer l'élévation de l'âge de début d'une tranche d'âge à l'autre. Cette comparaison ne peut survenir qu'au sein d'un même groupe d'âge sur les différentes années. Il s'agit malheureusement d'une erreur largement répandue de considérer que l'âge de début augmente avec l'âge du consommateur comme une première consommation de plus en plus précoce chez les jeunes. Cette interprétation est erronée. Plus un groupe est âgé, plus il est probable que la première consommation soit tardive. Un consommateur de cannabis âgé de 15 ans ne peut commencer que jusqu'à l'âge de 15 ans. A contrario, un consommateur âgé de 29 ans peut avoir débuté à 15 ans mais aussi à 29. Ainsi, l'âge moyen de début de la consommation chez ce dernier sera toujours plus élevé que chez un jeune de 15 ans.

Figure 5.1.5 Age moyen de début de consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2013 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie.



Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.5 dans l'annexe.

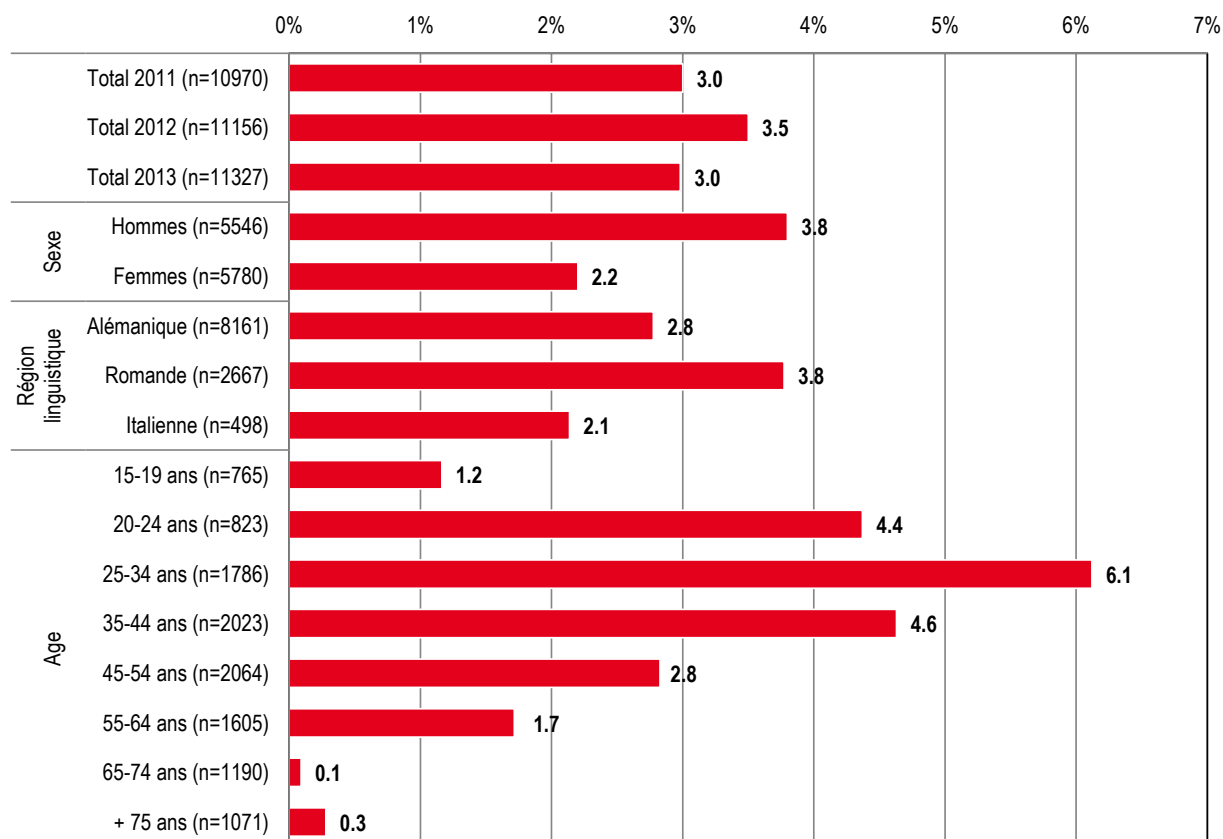
Commentaire :

Rien ou presque n'indique que l'âge du début de la consommation de cannabis ait changé au cours des années écoulées. On note, au mieux, une augmentation de l'âge de début chez les 18-19 ans. Même si chez les 15-17 ans, 6 % ont commencé à consommer du cannabis avant leur 15^e anniversaire – ce qui apparaît comme une augmentation par rapport à l'année précédente, où seuls 4.9 % avaient déclaré avoir consommé du cannabis avant l'âge de 15 ans –, cette valeur reste encore en-deçà de celle de 2011 (6.9 %). Cette constatation plaide en faveur des variations de l'échantillon et corrobore l'idée d'une stabilisation de l'âge de début.

Le pourcentage de la première consommation jusqu'à un certain âge recule de manière drastique au-delà de 29 ans, en raison du recul général de la prévalence de consommation, qui va de pair avec l'âge. L'âge moyen de la première consommation n'a pas évolué sur les trois dernières années.

5.3 Cocaïne

Figure 5.3.1 Prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



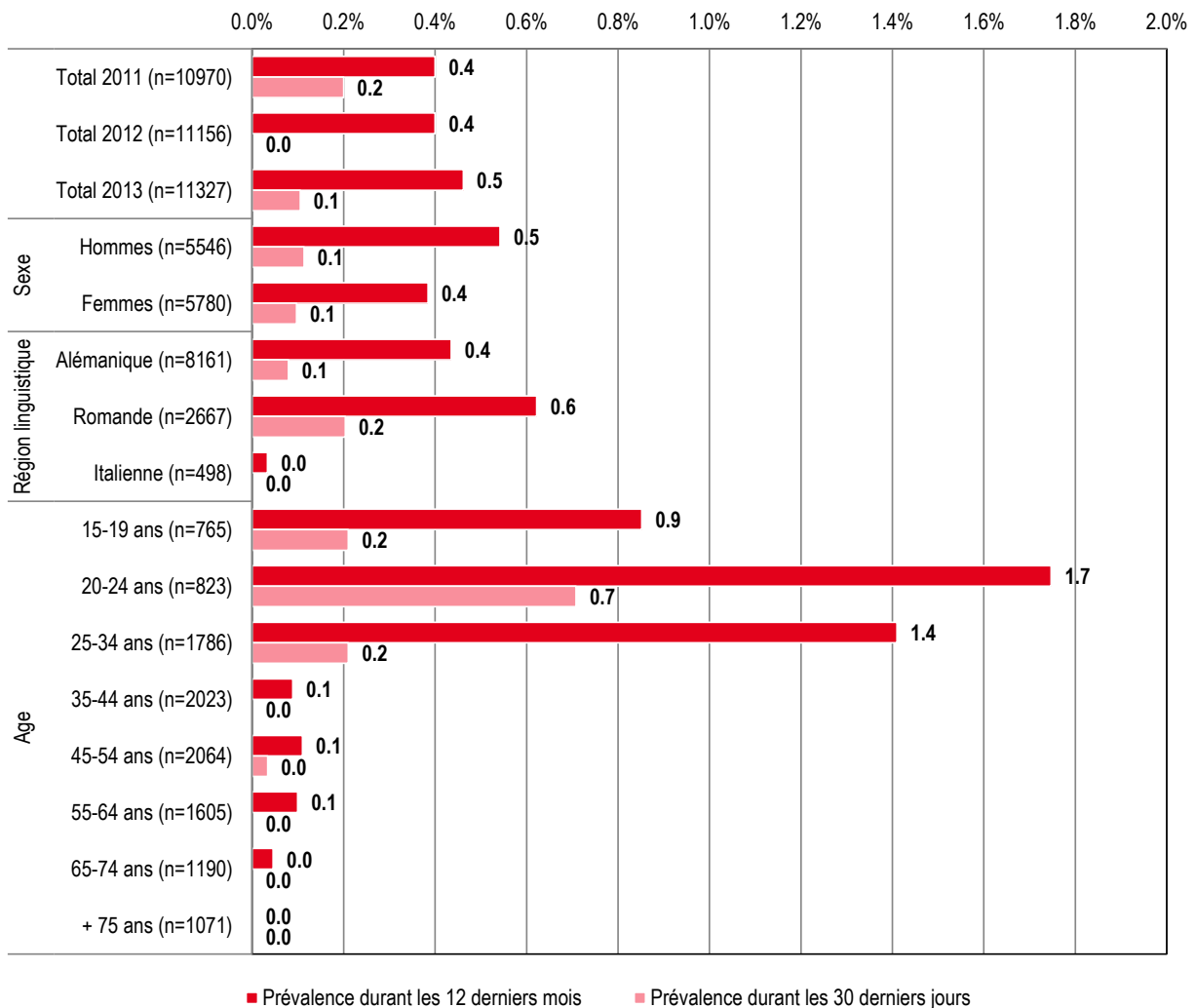
Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.3.1a,b dans l'annexe.

Commentaire :

3.0 % de la population a consommé de la cocaïne au moins une fois (hommes : 3.8 % ; femmes : 2.2 %) ; ce chiffre s'élève même à 6.1 % chez les 25-34 ans.

Par rapport à l'année précédente, on observe un recul global de 0.5 % (de 3.5 % à 3.0 %). La prévalence au cours de la vie est donc revenue au niveau de 2011. Les variations entre les années s'observent en premier lieu chez les hommes. Depuis 2011, la prévalence chez les femmes reste inchangée, variant entre 2.1 % et 2.2 %. Un autre aspect du recul par rapport à l'année 2012 concerne la Suisse romande, qui enregistre une baisse de sa consommation de cocaïne au cours de la vie, avec 3.8 % en 2013 contre 4.6 % en 2011 et 4.9 % en 2012. Les prévalences au cours de la vie sur seulement deux ans, un laps de temps serré, étant en général relativement stables, les variations de l'échantillon constituent l'explication la plus plausible.

Figure 5.3.2 Prévalence de la consommation de cocaïne durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.3.1a,b dans l'annexe.

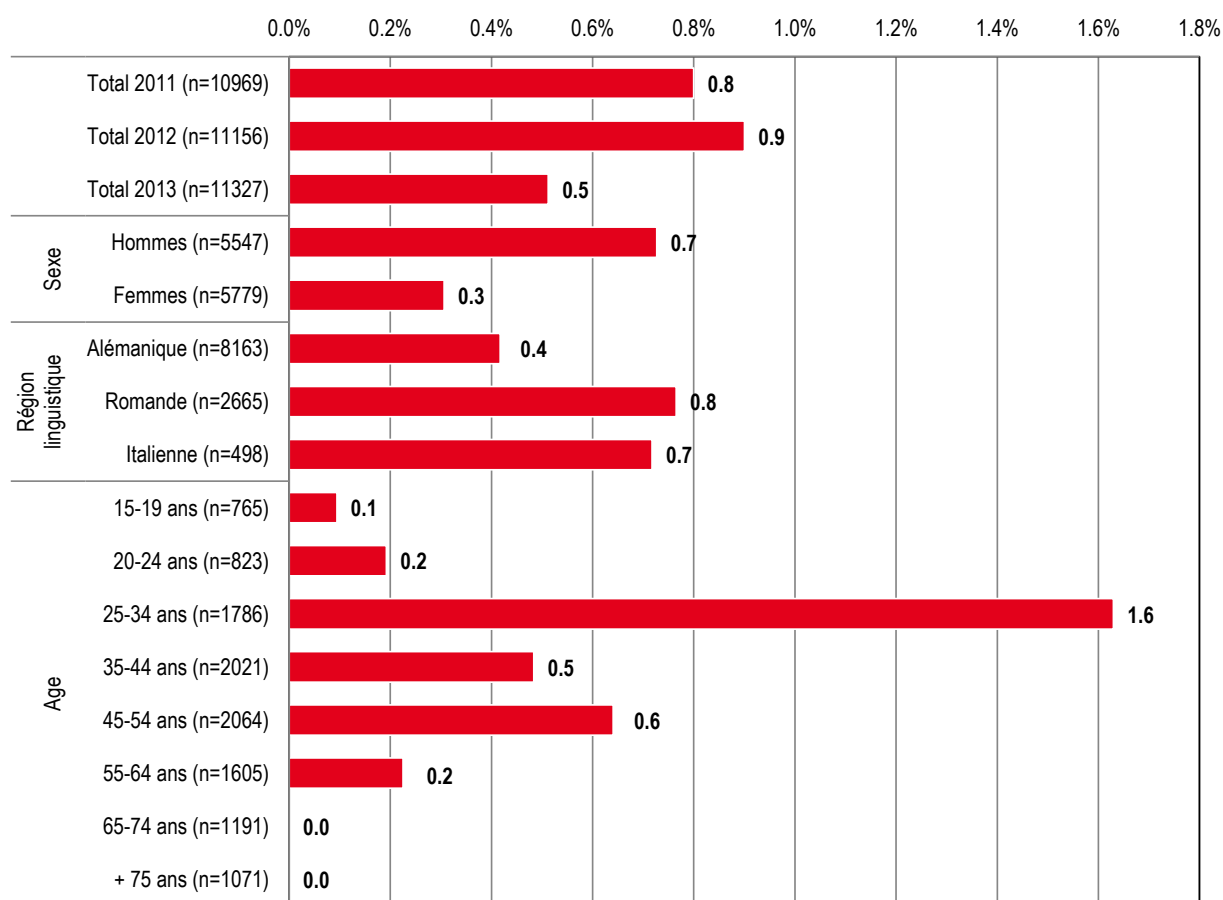
Commentaire :

Dans les catégories d'âge inférieur ou égal à 34 ans, un peu plus de 1 % de la population suisse a consommé de la cocaïne au moins une fois au cours des 12 derniers mois. En revanche, il est extrêmement rare que les personnes interrogées fassent état d'une consommation durant les 30 jours ayant précédé l'enquête.

Au vue des faibles prévalences, les différences depuis 2011 entachent les résultats de marges d'incertitude trop élevées pour permettre des interprétations fiables.

5.4 Héroïne

Figure 5.4.1 Prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne, (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.4.1a,b dans l'annexe.

Commentaire :

La population suisse sondée par téléphone ne fait état d'aucune consommation d'héroïne ou presque. Seulement 0.5 % des personnes interrogées disent avoir consommé cette substance au moins une fois dans leur vie. Les chiffres détaillés sur les prévalences durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours peuvent être consultés dans l'annexe des tableaux. Le nombre de cas concernés est tellement faible qu'il est impossible d'en tirer des conclusions pertinentes. Le recul, de 0.9 % à 0.5 %, par rapport à l'année précédente n'est probablement imputable qu'aux variations aléatoires, tout comme la prévalence la plus haute en 2013 chez les 25-34 ans. C'est en 2012 qu'on trouvait la prévalence la plus élevée chez les 35-44 ans. Les prévalences au cours de la vie ne devraient pas passer en un an d'une tranche d'âges à l'autre.

Les résultats concernant la consommation d'héroïne doivent faire l'objet d'une interprétation prudente en raison du faible nombre de cas. Il est cependant certain que la consommation d'héroïne est très rare dans la population générale.

5.6 Autres drogues

Les questions relatives aux autres drogues sont posées après les questions concernant les drogues nommées explicitement. Il est demandé de manière générale si la personne a consommé d'autres drogues et, si oui, lesquelles. La question est posée jusqu'à ce que la personne interrogée ne cite plus de drogue. On ne demande donc pas concrètement si telle ou telle drogue a été consommée. De ce fait, il est possible que les personnes interrogées ne citent pas au moment de l'enquête les drogues dont elles ont oublié la consommation.

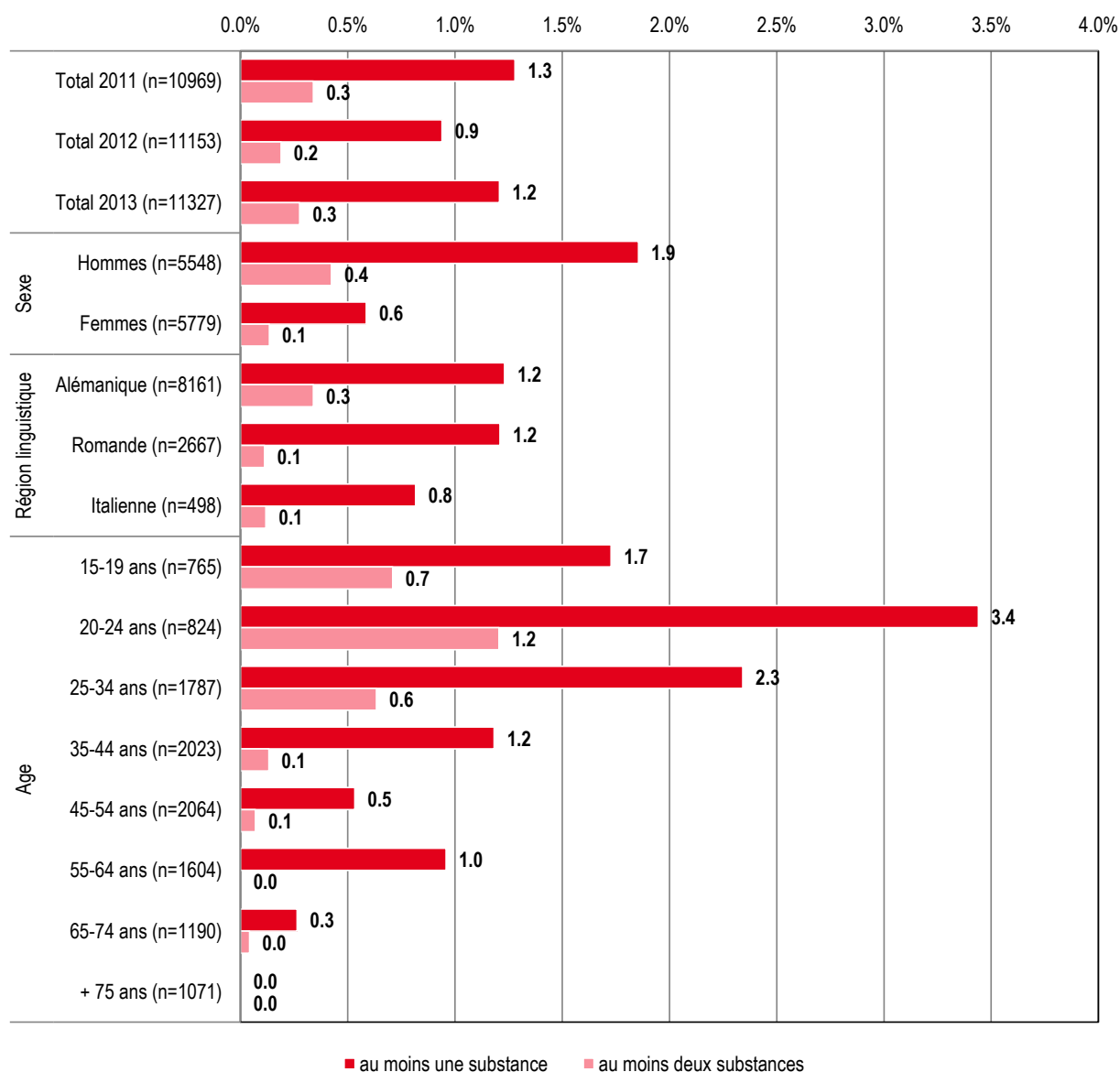
Figure 5.6.1 Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation de drogues diverses (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

		LSD	Autres hallucinogènes	Salvia Divinorum (sauge des devins)	Spice (marijuana de synthèse)	Speed et autres amphétamines	Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	Méthamphétamine (Chrystal Meth, Yaba, Ice)	Ecstasy	Popper (nitrite d'amyle)	Produits à inhaler (p. ex. acétone, colle)	Méthadone	Crack, freebase	Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	GHB/GBL	Produits chimiques issus de la recherche	Autres opiacés (codéine, morphine)	Autres produits indéterminés
Total		0.7	0.0	0.0	0.0	0.3	0.1	0.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1
Sexe	m	1.2	0.1	0.0	0.0	0.3	0.2	0.0	0.3	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2
	f	0.2	0.0	0.0	0.0	0.3	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0
Région linguistique	D	0.7	0.0	0.0	0.0	0.4	0.1	0.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1
	F	0.7	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3
	I	0.7	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0
Age	15-19	0.8	0.0	0.0	0.0	0.7	0.1	0.1	0.6	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.0	0.3
	20-24	1.7	0.1	0.0	0.0	1.3	0.3	0.1	1.0	0.4	0.1	0.0	0.0	0.7	0.4	0.2	0.0	0.3
	25-34	1.2	0.0	0.0	0.0	0.5	0.4	0.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.4
	35-44	0.7	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.3	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	45-54	0.2	0.1	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	55-64	0.9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	65-74	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	75+	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

Prévalence 12 mois : 0.0% 0.1-0.4% 0.5-0.9% 1.0-1.4% ≥1.5%

Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.6.1a,b dans l'annexe.

Figure 5.6.2 Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'une voire deux autres drogues (2013) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.6.1a,b dans l'annexe.

Commentaire :

Un peu plus de 2 % de la population suisse âgée de 34 ans ou moins a consommé au moins une autre drogue que le cannabis, la cocaïne ou l'héroïne au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les substances les plus fréquemment citées sont le LSD, le speed et l'ecstasy. La consommation d'autres drogues enregistre une légère augmentation par rapport à l'année précédente et revient quasiment à son niveau de 2011. Globalement, la consommation des drogues autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne dans la population générale devrait rester stable. Ce sont les 20-24 ans qui déclarent le plus souvent consommer plus d'une autre drogue ; plus de 1 % des personnes de cette catégorie d'âge consomment deux drogues ou plus, autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne.

5.7 Références

- Basurto, F. Z., Montes, J. M. G., Cubos, P. F., Santed, F. S., Ríos, F. L., & Moreno, A. M. (2009). Validity of the self-report on drug use by university students: Correspondence between self-reported use and use detected in urine. *Psicothema*, 21(2).
- Fahrenkrug, H. (2000). Cannabis in Switzerland: On the way to normalisation? In A. Uhl & A. Springer (Eds.) *Illicit drugs. Pattern of use. Patterns of response* (pp. 21-29). Wien: Studienverlag
- Del Boca, F. K. & Darkes, J. The validity of self-reports of alcohol consumption: State of the science and challenges for research. *Addiction* 2003; **98**: 1-12.
- Hathaway, A. D., Comeau, N. C., & Erickson, P. G. (2011). Cannabis normalization and stigma: Contemporary practices of moral regulation. *Criminology and Criminal Justice*, 11(5), 451-469.
- Harrison, L. D., Martin, S. S., Enev, T., & Harrington, D. (2007). Comparing drug testing and self-report of drug use among youths and young adults in the general population. Rockville, MD: Substance Abuse and Mental Health Services Administration, Office of Applied Studies. [DHHS Publication No. SMA 07-4249, Methodology Series M-7].
- Kuntsche, E., Delgrande Jordan, M. & Schmid, H. Wird Cannabis von 15-Jährigen in der Schweiz wie Tabak und Alkohol konsumiert? Ein faktorenanalytischer Ansatz. *Wien Z Suchtforsch* 2002; **25**: 17-25.
- Kuntsche, E. Progression of a general substance use pattern among adolescents in Switzerland? Investigating the relationship between alcohol, tobacco, and cannabis use over a 12-year period. *Eur Addict Res* 2004; 10: 118-25.
- Ledgerwood, D. M., Goldberger, B. A., Risk, N. K., Lewis, C. E., & Kato Price, R. (2008). Comparison between self-report and hair analysis of illicit drug use in a community sample of middle-aged men. *Addictive behaviors*, 33(9), 1131-1139
- Magura, S. (2010). Validating self-reports of illegal drug use to evaluate National Drug Control Policy: a reanalysis and critique. *Evaluation and program planning*, 33(3), 234-237.
- Percy, A., McAlister, S., Higgins, K., McCrystal, P. & Thornton, M. Response consistency in young adolescents' drug use self-reports: a recanting rate analysis. *Addiction* 2005; **100**: 189-96.

6. Consommation de substances multiples en 2013

6.0 L'essentiel en bref

Environ 9 % de la population consomme au moins deux substances en quantité importante. En général, il s'agit d'une consommation quotidienne de tabac conjuguée à une consommation d'alcool à risque. Les 20-24 ans sont particulièrement exposés, hommes et femmes confondus. A partir de 65 ans, la consommation élevée de substances multiples tend à diminuer. Globalement, la consommation à risque de substances multiples est stable depuis 2011.

Définitions utilisées dans le chapitre Consommation de substances multiples pour désigner une consommation à risque.

- Consommation d'alcool à risque Soit 20 g d'alcool pur par jour ou plus pour les femmes ou 40 g d'alcool pur par jour ou plus pour les hommes ou au moins un épisode d'ivresse par mois, c.-à-d. consommation de 4 verres standard ou plus pour les femmes ou 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (ce qui équivaut à environ 3 dl de bière ou 1 dl de vin).
- Consommation élevée de tabac Consommation quotidienne
- Consommation élevée de médicaments Prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
- Consommation élevée de cannabis Consommation au moins hebdomadaire
- Consommation élevée de drogues (sauf cannabis) Consommation d'autres drogues (sauf cannabis) au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois

Consommation d'alcool à risque et consommation élevée d'autres substances

- Consommation d'alcool à risque et consommation quotidienne de tabac Les personnes qui ont une consommation d'alcool à risque sont plus souvent des fumeurs réguliers que les personnes qui ne présentent pas de consommation à risque. 14.3 % des 15-29 ans qui n'ont pas une consommation d'alcool à risque fument quotidiennement, contre 28.8% pour les personnes présentant une consommation à risque.
30-64 ans : 17.1 % contre 28.1 %
65 ans et plus : 7.5 % contre 17.5 %
Les différences par rapport à l'année précédente sont négligeables. Chez les 15 à 29 ans, les personnes qui n'ont pas une consommation d'alcool à risque sont un peu moins souvent des fumeurs réguliers (2012 : 18.1 %), ce qui correspond pratiquement aux chiffres de 2011, de sorte que l'on peut plutôt parler de différences dues aux échantillonnages. Dans l'ensemble, les chiffres sont stables. Chez les personnes de plus de 64 ans, la consommation de tabac semble devenir plus rare au quotidien parmi celles qui ont une consommation élevée d'alcool (2011: 24.1 % ; 2012 : 18.5% ; 2013 : 17.5%).

- Consommation d'alcool à risque et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de cannabis passe de 2.0 % pour les personnes qui n'ont pas une consommation d'alcool à risque à plus de 8 % pour celles qui en présentent une, soit 4 fois plus ; pour les 30-64 ans, la consommation passe de 0.5 % à 1 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus significative. Il n'y a guère de changements par rapport à l'année précédente. Il se pourrait que la consommation élevée de cannabis diminue dans la catégorie « âge moyen » parmi les personnes ayant une consommation élevée d'alcool.
- Consommation d'alcool à risque et consommation élevée d'autres drogues que le cannabis
Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée d'autres drogues que le cannabis passe de 1.4 % pour les personnes qui ne présentent pas une consommation d'alcool à risque à 5.8 % pour celles qui en présentent une. Pour les 30-64 ans, la consommation passe de 1.1 % à 3.2 %. Il n'existe pas vraiment de différences par rapport aux années précédentes. A plus de 64 ans, la consommation de drogues n'est plus significative.

Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée d'autres substances

- Consommation quotidienne de tabac et consommation d'alcool à risque
Parmi les 15-29 ans, 26.9 % des non-fumeurs présentent une consommation d'alcool à risque, contre 52.5 % chez les fumeurs réguliers.
30-64 ans : 17.4 % contre 29.2 %
65 ans et plus : 11.9 % contre 24.0 %

Les différences par rapport à l'année précédente, de l'ordre de 1 à 2 %, ne sont pas significatives.
- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, 2 % des non-fumeurs ont une consommation élevée de cannabis, contre 7.5 % chez les fumeurs réguliers et même 9.5 % chez les fumeurs occasionnels. Ces données sont restées stables par rapport à l'année précédente.

Un recul de 12.0 % à 9.5 % est observé uniquement dans la catégorie des fumeurs occasionnels ; cela correspond pratiquement à la valeur de 2011 (9.8 %).

Dans les autres tranches d'âge, la consommation de cannabis n'est plus significative.
- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée d'autres drogues que le cannabis
Parmi les 15-29 ans, 0.9 % des non-fumeurs ont consommé d'autres drogues que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, contre 5.2 % pour les fumeurs occasionnels et même 8.3 % pour les fumeurs réguliers de la même catégorie d'âge.

Dans les autres catégories d'âge, les fumeurs (réguliers ou occasionnels) consomment également plus souvent d'autres drogues que le cannabis que les non-fumeurs. Il n'existe pas vraiment de différences par rapport à l'année précédente.

Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

- Consommation de cannabis et consommation d'alcool à risque

Parmi les 15-29 ans, la consommation d'alcool à risque passe de 31.1 % pour les non-consommateurs de cannabis à 74.3 % pour les consommateurs occasionnels et à 72.2 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 20.3 %, 36.5 % et 35.1 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus significative.
- Consommation de cannabis et consommation régulière de tabac

Parmi les 15-29 ans, la consommation régulière de tabac passe de 16.1 % pour les non-consommateurs de cannabis à 65.8 % pour les consommateurs occasionnels et redescend à 36.6 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 18.7 %, 90.2 % et 77.9 %. Il n'existe pas vraiment de différences par rapport à l'année précédente. Parmi les consommateurs de cannabis, la part des fumeurs quotidiens a augmenté en comparaison à l'année précédente. Vu le rôle important que pourrait jouer ici un petit nombre de cas, il est recommandé d'interpréter ces chiffres avec prudence.
- Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres drogues

Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de drogues autres que le cannabis passe de 1.3 % pour les non-consommateurs de cannabis à 23.6 % pour les consommateurs occasionnels et redescend à 15.3 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 1.1 %, 31.8 % et 12.7 %.

Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

- Consommation d'autres drogues que le cannabis et consommation d'alcool à risque

Parmi 15-29 ans, 71.3 % des consommateurs d'autres drogues sont des consommateurs d'alcool à risque, contre 33.4 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.

30-64 ans : 44 % et 20.2 %.

Même si par rapport à l'année précédente, il y a parfois de grandes différences en apparence (p. ex. un recul de 50.2 % à 44.0 % chez les consommateurs entre 30 et 64 ans), celles-ci concernent les consommateurs d'autres drogues, où le nombre de cas est parfois très faible, de sorte que ces différences ne sont pas significatives sur le plan statistique. De façon générale, les différences par rapport à l'année précédente ne sont pas significatives.
- Consommation d'autres drogues que le cannabis et consommation élevée de tabac

Parmi les 15-29 ans, 55.9 % des consommateurs d'autres drogues sont des fumeurs réguliers, contre 17.8 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.

30-64 ans : 44.2 % et 19.4 %

Les différences par rapport à l'année précédente ne sont pas significatives.

- Consommation d'autres drogues et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, 21.2 % des consommateurs d'autres drogues ont une consommation élevée de cannabis, contre 3.4 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 4.8 % et 0.5 %
Les différences par rapport à l'année précédente ne sont pas significatives.

Résumé

- Prévalence
29.7 % des personnes interrogées (hommes : 24.9 % ; femmes : 24.6 %) ont une consommation élevée de l'une des substances. 37.5 % d'entre elles (37.6 % l'année précédente) présentent 1 ou 2 types de consommation à risque (hommes : 44.9 % ; femmes 30.2 %) et 1.2 % trois types de consommation élevée ou davantage. Dans l'ensemble, les types de comportement avec une consommation élevée sont, pour l'essentiel, les mêmes que l'année précédente; les hommes présentent plus fréquemment que l'année précédente des types de comportement à risque et les femmes plus rarement. Il ne se dessine cependant encore aucune tendance claire de sorte que ces différences entre les sexes s'agissant de la consommation de substances multiples s'expliquent encore par des différences d'échantillonnage.
- Age auquel la consommation élevée de substances est la plus fréquent
Parmi les 20-24 ans, 16.4 % (2012 : 16.5%) de la population présentent une consommation élevée de deux substances au moins. Dès 25 ans, le pourcentage de risque de consommation élevée de deux ou plusieurs substances diminue.

Remarques préliminaires

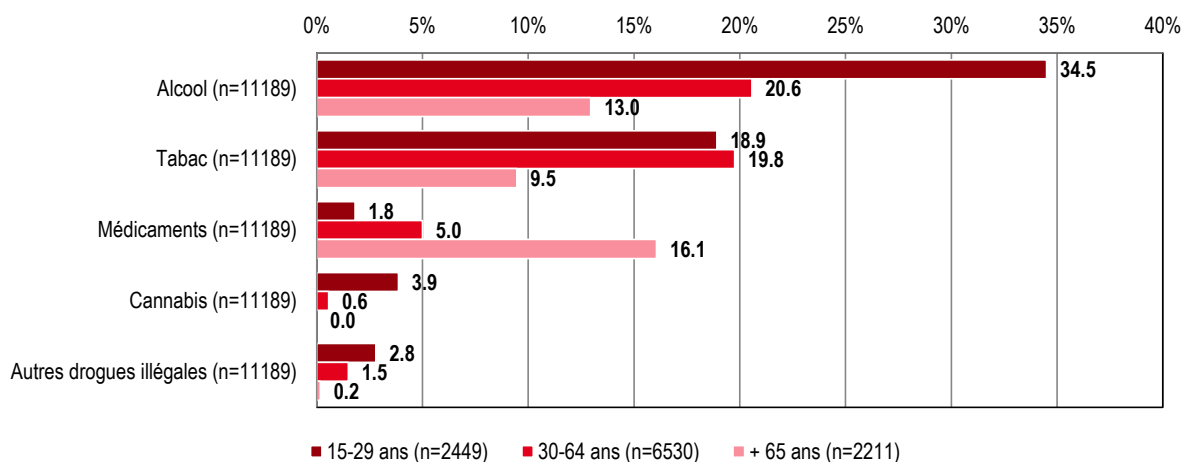
Ce chapitre traite des corrélations entre la consommation de différentes substances. Nous ne cherchons pas à savoir si une personne qui boit occasionnellement un verre d'alcool fume aussi de temps en temps, mais si des comportements sont liés à une consommation élevée. La consommation élevée est un sujet sensible, pour lequel les données touchant à l'acceptation sociale peuvent présenter une distorsion. On peut supposer que les données indiquées ne reflètent que partiellement l'importance des comportements. Très souvent, la consommation de drogues illégales, en particulier, est fortement sous-estimée dans les enquêtes réalisées auprès de la population. Les tendances suivantes ressortent néanmoins.

Les types de comportements ci-dessous sont associés à une « consommation élevée » :

- Alcool : consommation chronique à risque d'en moyenne 20 grammes d'alcool pur ou plus par jour pour les femmes et de 40 grammes d'alcool pur ou plus par jour pour les hommes, ou au moins 1 épisode (ou plus) d'ivresse ponctuelle par mois, c.-à-d. la consommation de 4 verres standard ou plus pour les femmes et de 5 verres standard ou plus pour les hommes.
- Tabac : consommation quotidienne
- Médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament des trois catégories de psychotropes suivants au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête : somnifères ou calmants, analgésiques puissants (à l'exclusion des antidouleurs courants en vente libre comme le paracétamol ou l'aspirine) et psychostimulants.
- Cannabis : consommation au moins hebdomadaire au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête
- Autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis (p. ex., héroïne, cocaïne, ecstasy, GHB/GBL, LSD, etc.) au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Pour chaque substance, nous indiquons le pourcentage de personnes qui présentent une consommation élevée d'autres substances, et ce, pour les non-consommateurs, pour les personnes ne présentant pas de consommation élevée et pour celles ayant une consommation élevée. Il convient de préciser que la base des personnes qui présentent une consommation élevée varie constamment. Il y a nettement plus de personnes qui ont une consommation d'alcool à risque que de personnes qui présentent une consommation élevée de drogues autres que le cannabis. Pour cette raison, nous présentons une nouvelle fois à la figure 6.1.1 une vue d'ensemble de la consommation élevée des différentes substances.

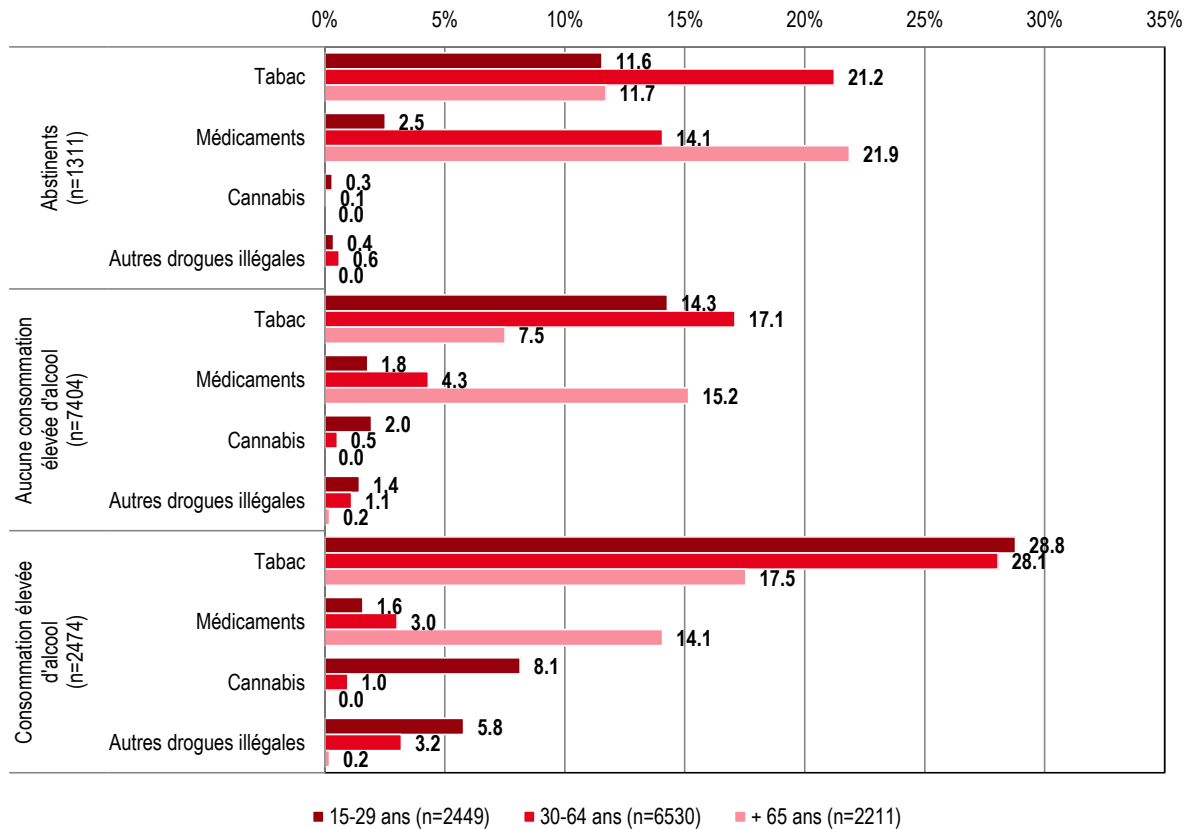
Figure 6.1.1 Consommation élevée des différentes substances (2013) – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon



Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants) ; base : 30 jours qui ont précédé l'enquête
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire ; base : 30 jours qui ont précédé l'enquête
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête
 Pour les détails, voir le tableau 6.1.1 dans l'annexe.

6.1 Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances

Figure 6.1.2 Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs d'alcool (2013) – Par âge



Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête
 Pour les détails, voir le tableau 6.1.2 dans l'annexe.

Commentaire :

Les personnes qui ont une consommation d'alcool élevée sont plus souvent des fumeurs réguliers que les personnes qui ne boivent pas ou dont la consommation d'alcool ne présente pas de risque. Cette observation vaut pour toutes les catégories d'âge. Par exemple, environ 29 % des 15-29 ans sont des fumeurs réguliers quand ils ont une consommation d'alcool élevée alors que seuls 11,6 % des personnes de cette tranche d'âge consomment quotidiennement du tabac s'ils ne consomment pas d'alcool.

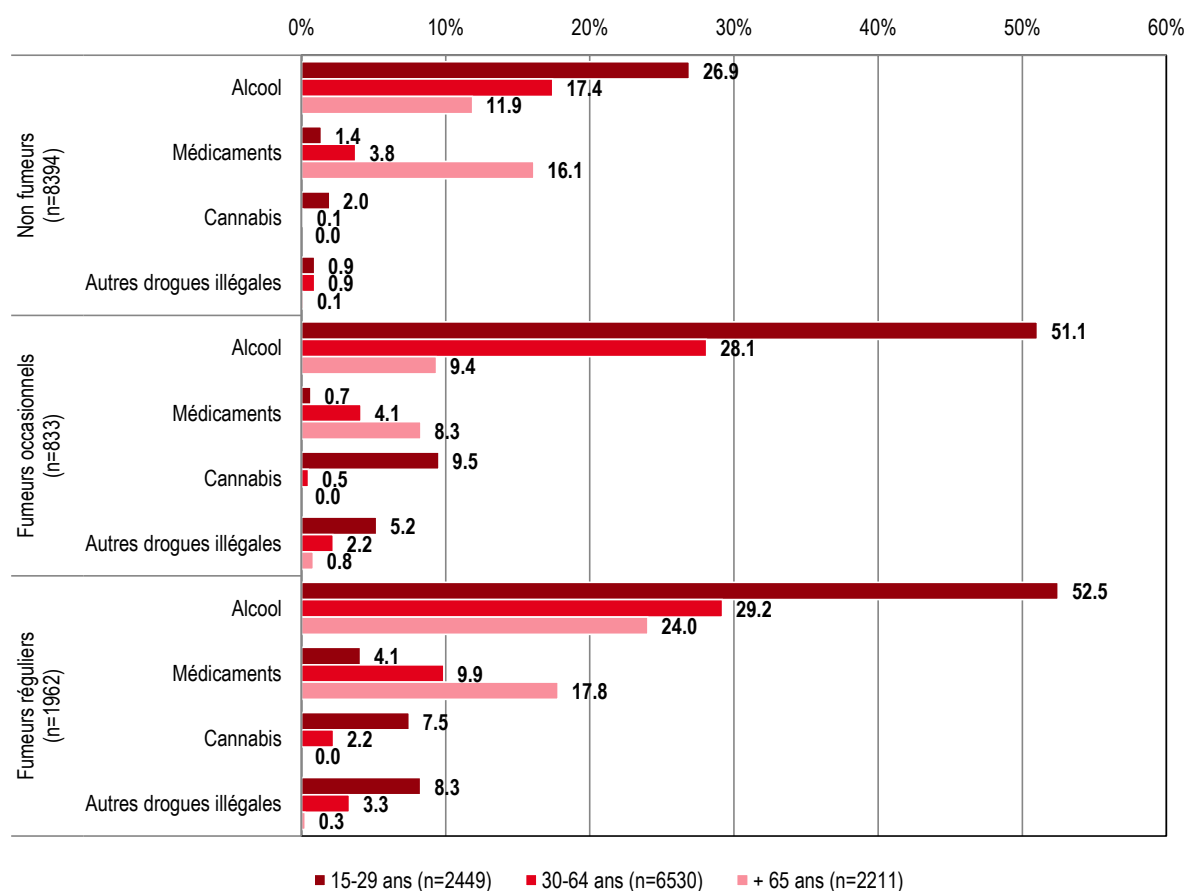
En particulier chez les plus jeunes – mais aussi dans la catégorie d'âge moyenne –, les grands consommateurs d'alcool sont environ trois fois plus nombreux à consommer des drogues autres que le cannabis (5.8 %) ou quatre fois plus nombreux à consommer du cannabis au moins hebdomadairement (8.1 %) que les personnes dont la consommation d'alcool n'est pas élevée (cannabis : 2.0 % ; autres drogues : 1.4 %). En règle générale, les personnes plus âgées consomment rarement d'autres drogues.

Pour sa part, la consommation élevée de médicaments psychotropes ne présente pas de corrélation franche avec la consommation d'alcool. La prise régulière de médicaments psychotropes est même la plus fréquente chez les personnes qui ne consomment pas d'alcool, ce qui laisse supposer qu'elle est généralement due à des raisons de santé. Il n'en demeure pas moins que même avec une consommation d'alcool élevée, 14.1 % des personnes de plus de 64 ans consomment quotidiennement (ou quasi quotidiennement) un médicament psychotrope, ce qui n'est certainement pas indiqué.

Globalement, les chiffres sont stables par rapport à l'année précédente.

6.2 Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

Figure 6.2.1 Consommation élevée d'autres substances parmi les fumeurs (2013) – Par âge



Remarques :

- Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
- Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
- Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
- Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
- Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. Pour les détails, voir le tableau 6.2.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Les fumeurs consomment également plus souvent une quantité élevée d'alcool (exception faite des fumeurs occasionnels de plus de 64 ans). Cette remarque vaut pour toutes les catégories d'âge et tous les fumeurs, qu'ils soient fumeurs occasionnels ou fumeurs réguliers. Dans la tranche d'âge des plus jeunes, celle des 15-29 ans, 51,1 % des fumeurs occasionnels et 52.5 % des fumeurs réguliers présentent une consommation d'alcool élevée. Par contre, la proportion n'est que de 26.9 %, soit un peu plus de la moitié, parmi les non-fumeurs.

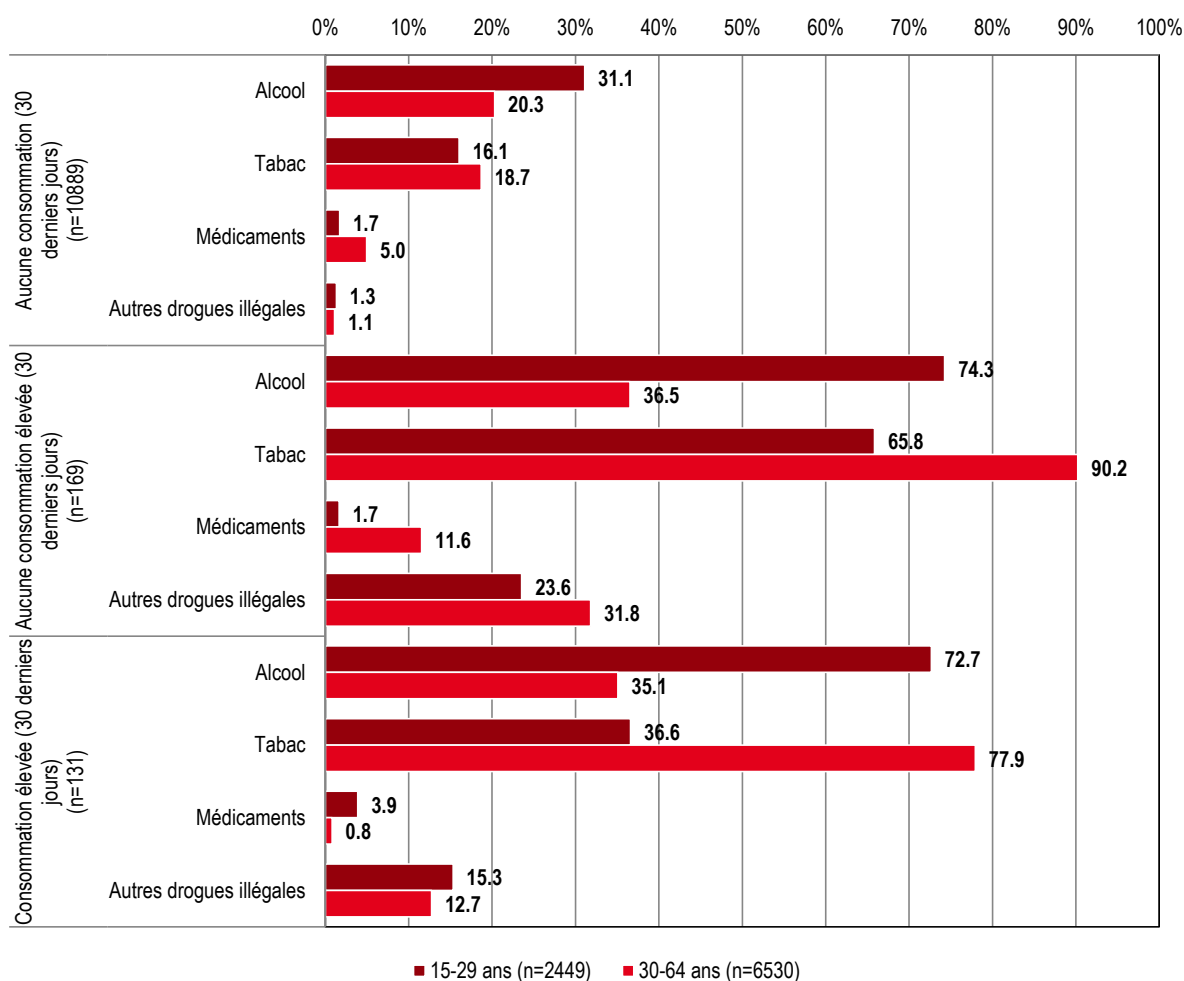
Il est intéressant de constater que chez les jeunes, la consommation de tabac et la consommation de drogues illégales sont étroitement liées (les personnes âgées ne consomment pratiquement pas de drogues illégales). Par exemple, environ 9.5 % des fumeurs occasionnels entre 15-29 ans ont une consommation élevée de cannabis et 8.3 % des fumeurs réguliers consomment également des drogues autres que du cannabis. Parmi les non-fumeurs, 2 % présentent une consommation élevée de cannabis et 0.9 % consomment aussi d'autres drogues que le cannabis.

Les enquêtes transversales ne sont jamais en mesure d'indiquer des liens de causalité. Les associations qui sont faites peuvent présenter une structure de la personnalité qui, de manière générale, favorise une consommation élevée de substances (tabac, alcool, drogues illégales). Dans le cas du cannabis, on parle toujours plus souvent de « reverse gateway », autrement dit du fait que la consommation de cannabis peut aussi amener davantage de personnes à fumer ou à continuer à fumer (la théorie classique du *gateway*, ou principe de la porte d'entrée, désigne le passage de la consommation de substances légales à la consommation de drogues illégales). Cela pourrait s'expliquer par le fait que le cannabis se consomme souvent en association avec le tabac.

6.4 Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

La figure ci-dessous ne mentionne pas le groupe des personnes âgées de plus de 64 ans. A cet âge, rares sont en effet les consommateurs de cannabis. Les données correspondant à cette tranche d'âge sont néanmoins fournies dans le tableau correspondant en annexe.

Figure 6.4.1 Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de cannabis (2013) – Par âge



Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.4.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Le consommateur de cannabis est nettement plus souvent un fumeur régulier ; il présente également plus souvent une consommation d'alcool élevée et consomme aussi plus souvent d'autres drogues. Si l'on tend encore en partie à considérer que le cannabis est un produit relativement inoffensif en comparaison avec d'autres substances, la consommation élevée de produits qui lui est associée ne l'est pas. Là encore, les analyses transversales ne permettent pas d'établir de liens de causalité. On peut parfaitement imaginer que les personnes qui ont une consommation élevée de substances légales consomment aussi plus facilement du cannabis et d'autres drogues.

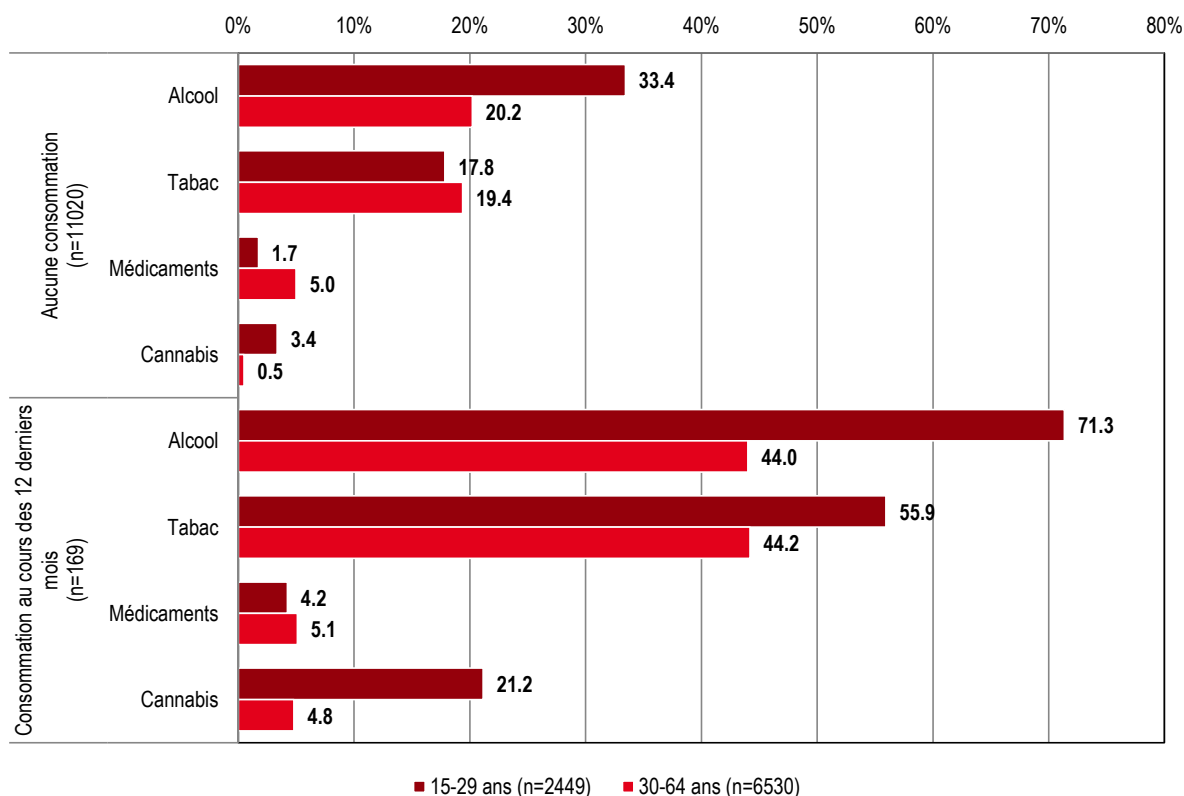
Les écarts de prévalence peuvent être frappants. Par exemple, si seulement 17 % des 15-64 ans non consommateurs de cannabis au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête sont fumeurs, plus de 70 % des consommateurs occasionnels de cannabis (au cours des 30 derniers jours) le sont. Chez les 30-64 ans, ils sont même 90.2 %, ce qui représente une augmentation par rapport à l'année précédente (2012 : 77.7 %). De tels bonds doivent être sujets à la plus grande prudence car seules quelques personnes dans cette catégorie continuent de consommer du cannabis. Mais il est clair que la proportion de fumeurs parmi les consommateurs de cannabis est très élevée dans cette catégorie d'âge.

La proportion des personnes ayant une consommation élevée de cannabis recule est de nouveau en forte baisse. Cela démontre bien toute la difficulté d'effectuer des interprétations causales sans analyses complémentaires préalables. Comme l'année précédente, on observe toutefois que les personnes qui ont une consommation élevée de cannabis consomment plus rarement d'autres drogues que les petits consommateurs. On pourrait en déduire que la consommation élevée et exclusive de cannabis (sans consommation d'autres drogues) est une forme de consommation en elle-même qui n'est pas associée nécessairement à la consommation multiple d'autres substances illégales, contrairement à la théorie du *gateway*.

6.5 Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

Comme pour la consommation de cannabis, la figure ci-dessous ne mentionne pas le groupe des personnes âgées de plus de 64 ans. A cet âge, rares sont en effet les consommateurs d'autres substances. Les données correspondant à cette tranche d'âge sont néanmoins fournies dans le tableau correspondant en annexe.

Figure 6.5.1 Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de drogues autres que le cannabis, au cours des 12 derniers mois (2013) – Par âge



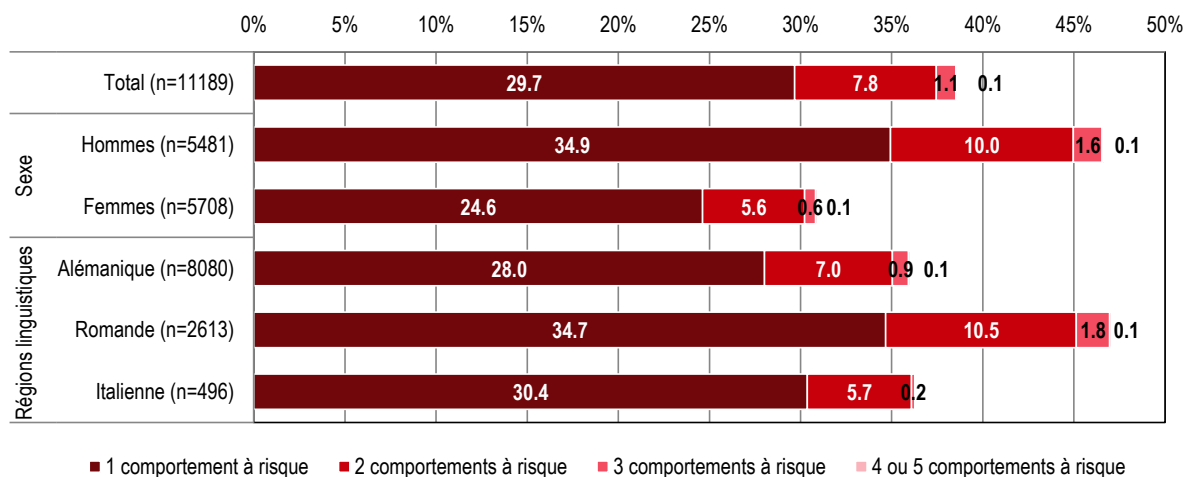
Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête
 Pour les détails, voir le tableau 6.5.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Les remarques concernant la consommation de cannabis s'appliquent par analogie à la consommation d'autres drogues : leurs consommateurs ont une consommation plus élevée d'autres substances que les non-consommateurs. Ici encore, les chiffres sont stables par rapport à l'année dernière.

6.6 Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances

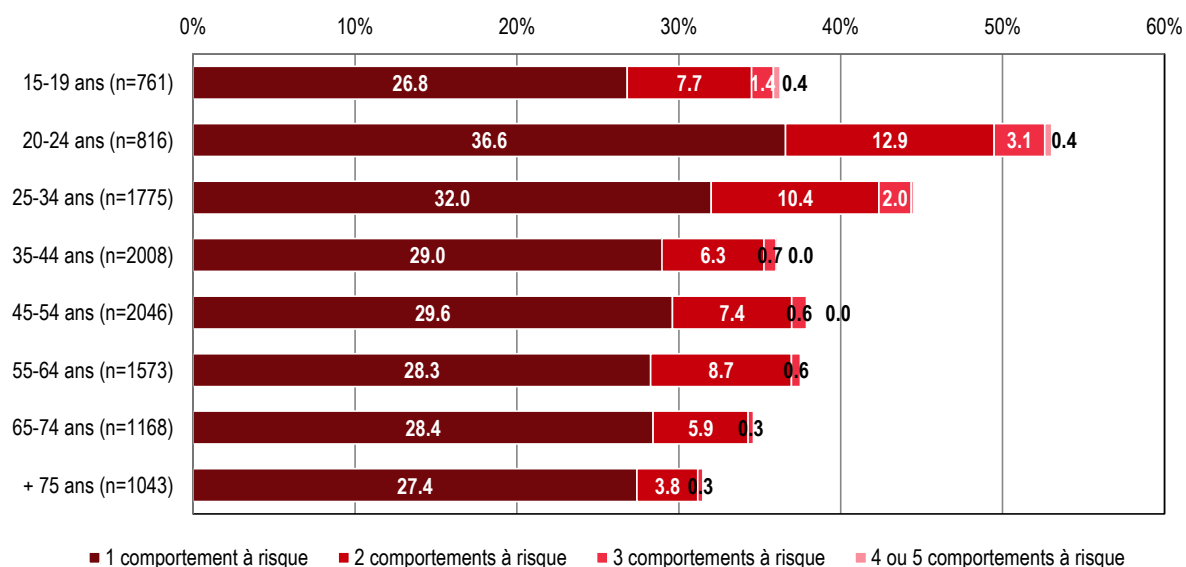
Figure 6.6.1a Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2013) – Total et par sexe et par région linguistique



Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1a dans l'annexe.

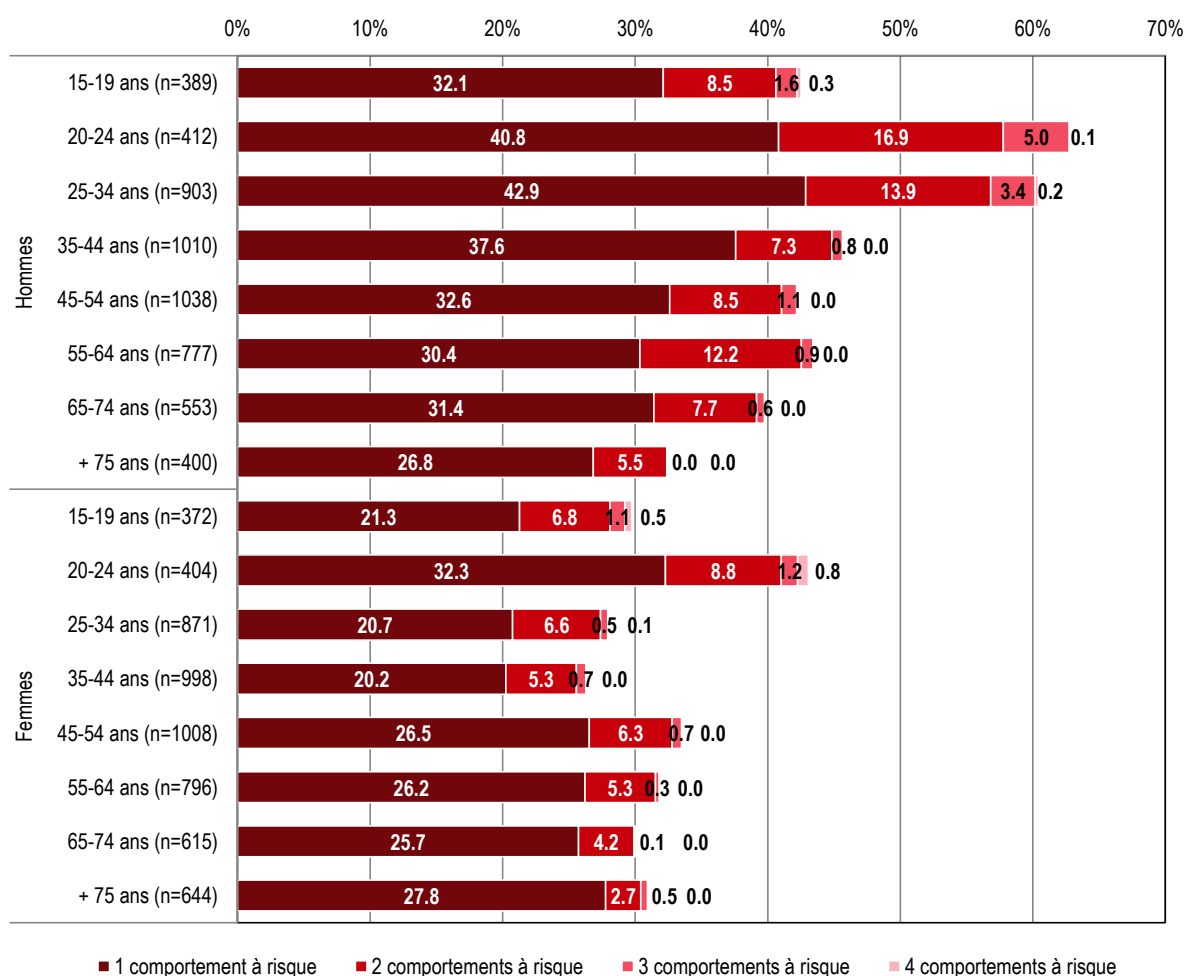
Commentaire :
 En 2013, pratiquement 9 % de la population suisse présente au moins deux types de consommation élevée de substances, ce qui correspond à peine à 1 % de moins que l'année précédente mais à peu de chose près aux chiffres de 2011. Globalement, la consommation à risque de substances multiples est également stable.
 La consommation élevée porte généralement sur la consommation quotidienne de tabac ou la consommation à risque d'alcool, deux types de consommation qui, ensemble, concernent la majeure partie des personnes cumulant deux types de consommation à risque. Il n'est pas surprenant que la consommation élevée de substances soit davantage le fait des hommes que des femmes. Les pourcentages correspondants sont plus élevés en Suisse romande que dans les autres régions linguistiques. Nettement plus de 10 % des Romands (12.4 %) présentent au moins deux types de consommation élevée de substances.

Figure 6.6.1b Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2013) – Par âge



Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1b dans l'annexe.

Figure 6.6.1c Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances en 2013 – Par âge et par sexe



Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1c dans l'annexe.

Commentaire :
 Chez les 15-19 ans, les types de consommation élevée de substances multiples ont diminué par rapport à 2012 et se stabilisent de nouveau à peu près au niveau de 2011. Si, l'année précédente, encore 11 % des jeunes présentaient deux ou plusieurs types de consommations, ce pourcentage n'est que de 9,5 % environ en 2013. Cette constatation plaide en faveur des différences d'échantillons et d'une consommation de substances multiples généralement stable chez les plus jeunes. La stabilité concerne toutes les catégories d'âge.
 Les 20-24 ans sont les plus exposés, hommes et femmes confondus. 22 % des hommes de cette tranche d'âge présentent au moins deux types de consommation élevée de substances. Si le pourcentage correspondant est moins élevé pour les femmes, il avoisine toutefois encore les 11 %. A partir de 65 ans, la consommation élevée tend à diminuer, mais la prise de médicaments augmente, vraisemblablement pour des raisons médicales. La diminution de la consommation élevée de substances s'explique aussi par le fait que cette consommation, et la plus forte mortalité qu'elle induit, permet plus rarement d'atteindre un âge avancé.

Tableaux annexés

2. Consommation d'alcool en Suisse en 2013

2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

2.1.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation

Table 2.1.1a Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5215	6151	8359	2406	601	11366
<i>n pondéré</i>	5559	5808	8188	2679	500	11367
Abstinentes toute la vie	3.6%	7.3%	4.9%	6.2%	11.1%	5.5%
Ex-consommateurs	4.6%	8.0%	5.9%	7.6%	6.2%	6.3%
Consommateurs (Prévalence 12 derniers mois)	91.8%	84.7%	89.2%	86.2%	82.8%	88.2%

Table 2.1.1b Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2502	1632	1466	1050	1222	1321	1261	912	11366
<i>n pondéré</i>	769	825	1798	2031	2070	1610	1193	1071	11367
Abstinentes toute la vie	15.7%	4.9%	5.5%	5.8%	3.6%	2.9%	4.3%	7.0%	5.5%
Ex-consommateurs	3.9%	3.2%	6.8%	5.9%	5.4%	5.4%	8.2%	11.6%	6.3%
Consommateurs (Prévalence 12 derniers mois)	80.4%	91.9%	87.7%	88.3%	91.0%	91.7%	87.5%	81.4%	88.2%

Table 2.1.1c Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les hommes (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1301	804	622	463	583	573	521	348	5215
<i>n pondéré</i>	394	419	906	1018	1049	799	563	409	5559
Abstinents toute la vie	13.7%	4.4%	3.1%	4.7%	2.2%	2.2%	1.3%	1.4%	3.6%
Ex-consommateurs	4.2%	3.0%	3.2%	4.9%	4.0%	4.7%	7.1%	6.6%	4.6%
Consommateurs (Prévalence 12 derniers mois)	82.2%	92.6%	93.6%	90.4%	93.8%	93.1%	91.6%	92.0%	91.8%

Table 2.1.1d Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les femmes (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1201	828	844	587	639	748	740	564	6151
<i>n pondéré</i>	375	406	892	1013	1021	811	629	661	5808
Abstinentes toute la vie	17.8%	5.4%	8.0%	6.9%	5.1%	3.5%	7.0%	10.5%	7.3%
Ex-consommatrices	3.7%	3.5%	10.4%	6.9%	6.8%	6.1%	9.1%	14.6%	8.0%
Consommatrices (Prévalence 12 derniers mois)	78.5%	91.2%	81.6%	86.2%	88.1%	90.4%	83.9%	74.8%	84.7%

2.1.2 Motifs d'abstinence

Table 2.1.2a Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	225	439	433	188	43	664
<i>n pondéré</i>	252	459	481	199	31	711
Abstinence tout au long de la vie avec éventuellement quelques petits verres de temps en temps	31.5%	27.8%	27.4%	32.1%	37.4%	29.1%
Consommation d'alcool très rare	11.3%	31.0%	23.2%	25.3%	28.1%	24.0%
Consommation par le passé	48.5%	29.7%	39.2%	31.1%	25.2%	36.3%
Intention de consommer à nouveau de l'alcool mais abstinence pour le moment	8.7%	11.5%	10.1%	11.5%	9.3%	10.5%

Remarques : Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois.
Le filtre exclut les abstinents tout au long de leur vie de la question.

Table 2.1.2b Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	99	51	118	56	61	80	92	107	664
<i>n pondéré</i>	30	27	120	119	111	85	96	124	711
Abstinence tout au long de la vie avec éventuellement quelques petits verres de temps en temps	55.4%	29.0%	24.0%	22.5%	39.1%	28.0%	31.9%	24.0%	29.1%
Consommation d'alcool très rare	21.7%	19.8%	20.7%	16.4%	24.4%	27.5%	22.3%	34.7%	24.0%
Consommation par le passé	13.1%	37.7%	30.3%	45.0%	30.9%	41.7%	41.9%	36.0%	36.3%
Intention de consommer à nouveau de l'alcool mais abstinence pour le moment	9.8%	13.5%	24.9%	16.1%	5.6%	2.9%	3.9%	5.3%	10.5%

Remarques : Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois.
Le filtre exclut les abstinents tout au long de leur vie de la question.

Table 2.1.3a Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	228	439	432	192	43	667
<i>n pondéré</i>	252	462	481	203	31	714
Education	23.6%	21.5%	20.4%	25.2%	32.0%	22.3%
Pas d'alcool actuellement pour des raisons de santé	27.5%	20.9%	22.4%	22.1%	44.5%	23.3%
Prix de l'alcool	8.4%	12.3%	11.5%	9.9%	7.3%	10.9%
Peur de devenir alcoolique	14.1%	5.5%	9.5%	7.3%	1.9%	8.5%
Goût	57.9%	63.2%	64.7%	54.7%	50.9%	61.3%
Effet	59.7%	44.0%	53.6%	39.8%	48.4%	49.6%
Pas sain	65.4%	61.1%	63.9%	59.2%	65.7%	62.7%
Religion	21.1%	8.5%	13.5%	11.0%	17.6%	12.9%
Alcooliques sevrés	11.1%	2.1%	6.0%	3.0%	9.9%	5.3%

Remarques : pourcentage de personnes qui indiquent que les raisons sont « pleinement » ou « partiellement » valables.
Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois.
Le filtre exclut les abstinents tout au long de leur vie de la question.

Table 2.1.3b Motif d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge

	Age							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
<i>n non-pondéré</i>	101	50	117	57	62	82	93	105	667
<i>n pondéré</i>	30	26	121	120	111	87	97	121	714
Education	44.1%	47.5%	20.4%	21.2%	21.4%	17.6%	18.0%	21.9%	22.3%
Pas d'alcool actuellement pour des raisons de santé	2.1%	10.6%	15.6%	18.5%	15.4%	35.6%	36.0%	31.5%	23.3%
Prix de l'alcool	20.8%	25.8%	15.0%	7.3%	4.3%	6.1%	8.8%	15.4%	10.9%
Peur de devenir alcoolique	15.8%	15.5%	13.3%	14.0%	0.8%	8.2%	7.3%	3.5%	8.5%
Goût	68.9%	71.5%	52.4%	56.2%	69.1%	62.8%	58.1%	65.4%	61.3%
Effet	51.2%	53.6%	41.6%	63.3%	40.9%	49.7%	55.1%	46.4%	49.6%
Pas sain	77.6%	70.8%	67.9%	71.7%	61.6%	68.9%	52.8%	47.1%	62.7%
Religion	14.6%	22.0%	18.3%	26.0%	12.9%	4.2%	4.4%	5.4%	12.9%
Alcooliques sevrés	0.7%	5.1%	4.6%	10.2%	2.1%	8.4%	8.1%	1.3%	5.3%

Remarques : pourcentage de personnes qui indiquent que les raisons sont « pleinement » ou « partiellement » valables
 Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois
 Le filtre exclut les abstinents tout au long de leur vie de la question.

2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

Table 2.2.1a Fréquence de la consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5189	6125	8324	2390	600	11314
<i>n pondéré</i>	5532	5777	8147	2662	500	11309
Deux ou plusieurs fois par jour	2.9%	0.7%	0.8%	3.9%	6.4%	1.8%
1 fois par jour	11.3%	5.5%	7.1%	10.9%	14.8%	8.3%
5-6 fois par semaine	2.6%	1.0%	1.8%	1.8%	2.1%	1.8%
3-4 fois par semaine	13.6%	5.7%	10.2%	8.5%	5.5%	9.6%
1-2 fois par semaine	35.5%	29.0%	33.0%	31.0%	25.8%	32.2%
1-3 fois par mois	18.9%	24.7%	23.1%	19.2%	14.7%	21.8%
Moins d'une fois par mois	7.0%	18.0%	13.1%	10.8%	13.5%	12.6%
Abstinence	8.3%	15.4%	10.9%	13.9%	17.3%	11.9%

Table 2.2.1b Fréquence de consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19 ans	20-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65-74 ans	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2498	1631	1461	1044	1217	1313	1249	901	11314
<i>n pondéré</i>	766	825	1792	2021	2064	1597	1181	1062	11309
Deux ou plusieurs fois par jour	0.2%	0.1%	0.4%	0.7%	1.6%	2.2%	5.0%	4.8%	1.8%
1 fois par jour	0.6%	2.2%	3.0%	2.4%	6.6%	13.6%	20.2%	21.2%	8.3%
5-6 fois par semaine	0.1%	0.5%	1.1%	1.4%	2.4%	3.1%	3.2%	1.4%	1.8%
3-4 fois par semaine	2.0%	6.3%	10.0%	9.6%	12.3%	12.7%	10.5%	5.6%	9.6%
1-2 fois par semaine	24.5%	40.3%	36.1%	36.3%	37.0%	29.9%	25.3%	19.0%	32.2%
1-3 fois par mois	34.4%	30.8%	23.5%	25.3%	21.0%	18.1%	13.5%	12.9%	21.8%
Moins d'une fois par mois	18.6%	11.7%	13.5%	12.6%	10.2%	12.0%	9.7%	16.5%	12.6%
Abstinence	19.7%	8.1%	12.4%	11.7%	9.0%	8.4%	12.6%	18.7%	11.9%

2.3 Consommation à risque

Table 2.3.1a Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5203	6133	8337	2399	600	11336
<i>n pondéré</i>	5546	5786	8160	2672	500	11332
Abstinence	8.2%	15.3%	10.9%	13.8%	17.3%	11.9%
Risque faible	87.9%	80.9%	86.0%	80.2%	78.6%	84.3%
Risque moyen	2.3%	3.3%	2.3%	4.4%	3.5%	2.9%
Risque élevé	1.6%	0.4%	0.8%	1.6%	0.6%	1.0%

Remarques : Risque faible : moins de 20 grammes par jour pour les femmes et moins de 40 grammes par jour pour les hommes.
 Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.

Table 2.3.1b Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2502	1632	1463	1047	1220	1315	1252	905	11336
<i>n pondéré</i>	769	825	1793	2027	2068	1602	1183	1064	11332
Abstinence	19.6%	8.1%	12.4%	11.7%	9.0%	8.3%	12.6%	18.7%	11.9%
Risque faible	77.9%	87.9%	84.7%	85.3%	88.4%	86.7%	80.7%	76.0%	84.3%
Risque moyen	1.9%	3.1%	1.4%	2.9%	1.3%	3.6%	5.4%	4.7%	2.9%
Risque élevé	0.6%	0.8%	1.5%	0.2%	1.3%	1.4%	1.3%	0.6%	1.0%

Remarques : Risque faible : moins de 20 grammes par jour pour les femmes et moins de 40 grammes par jour pour les hommes.
 Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.

Table 2.3.2a Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5203	6133	8337	2399	600	11336
<i>n pondéré</i>	5546	5786	8160	2672	500	11332
Abstinence	8.2%	15.3%	10.9%	13.8%	17.3%	11.9%
<= 1 verre par jour	64.5%	76.9%	73.3%	64.5%	65.0%	70.8%
> 1 verre par jour	27.2%	7.8%	15.9%	21.7%	17.8%	17.3%

Table 2.3.2b Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2502	1632	1463	1047	1220	1315	1252	905	11336
<i>n pondéré</i>	769	825	1793	2027	2068	1602	1183	1064	11332
Abstinence	19.6%	8.1%	12.4%	11.7%	9.0%	8.3%	12.6%	18.7%	11.9%
<= 1 verre par jour	68.8%	71.8%	71.5%	74.6%	73.4%	70.4%	65.4%	65.0%	70.8%
> 1 verre par jour	11.6%	20.1%	16.1%	13.7%	17.6%	21.3%	22.1%	16.3%	17.3%

2.4 Ivresse ponctuelle

Table 2.4.1a Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5209	6140	8347	2402	600	11349
<i>n pondéré</i>	5552	5795	8171	2676	500	11347
Deux fois par semaine ou plus	8.9%	3.1%	5.2%	8.7%	2.8%	5.9%
Hebdomadaire	5.4%	2.8%	3.7%	5.8%	1.6%	4.1%
Mensuel	15.0%	7.4%	10.9%	12.9%	5.6%	11.1%
Plus rarement	29.9%	24.8%	29.1%	23.0%	21.0%	27.3%
Jamais	32.5%	46.7%	40.3%	35.8%	51.7%	39.7%
Abstinence	8.2%	15.3%	10.9%	13.8%	17.3%	11.8%

Table 2.4.1b *Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2502	1632	1464	1049	1221	1320	1254	907	11349
<i>n pondéré</i>	769	825	1795	2029	2069	1608	1186	1066	11347
Deux fois par semaine ou plus	7.5%	10.8%	9.9%	5.3%	4.3%	4.5%	4.4%	2.2%	5.9%
Hebdomadaire	7.7%	11.5%	6.6%	2.4%	3.5%	2.8%	1.3%	0.9%	4.1%
Mensuel	13.5%	19.5%	13.4%	12.0%	12.1%	8.6%	7.9%	3.0%	11.1%
Plus rarement	28.9%	32.2%	33.3%	34.6%	29.3%	23.3%	19.5%	9.4%	27.3%
Jamais	22.9%	17.7%	24.5%	34.1%	41.9%	52.5%	54.4%	65.8%	39.7%
Abstinence	19.6%	8.1%	12.3%	11.7%	9.0%	8.3%	12.5%	18.7%	11.8%

Table 2.4.2a *Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5203	6133	8337	2399	600	11336
<i>n pondéré</i>	5546	5786	8160	2672	500	11332
Abstinence	8.3%	15.4%	10.9%	13.8%	17.3%	11.9%
1 verre	8.0%	17.0%	12.6%	11.0%	19.7%	12.6%
2-3 verres	18.0%	26.8%	23.0%	19.8%	29.1%	22.5%
4-5 verres	27.1%	26.8%	26.6%	29.1%	21.9%	26.9%
6-8 verres	18.3%	9.5%	14.4%	13.0%	8.2%	13.8%
9-11 verres	10.1%	2.9%	6.3%	7.6%	2.5%	6.4%
12 à 15 verres	6.6%	1.2%	3.9%	4.2%	0.7%	3.8%
16 + verres	3.8%	0.4%	2.3%	1.6%	0.5%	2.1%

Table 2.4.2b *Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2502	1632	1463	1047	1220	1315	1252	905	11336
<i>n pondéré</i>	769	825	1793	2027	2068	1602	1183	1064	11332
Abstinence	19.7%	8.2%	12.4%	11.7%	9.0%	8.3%	12.7%	18.7%	11.9%
1 verre	5.2%	3.4%	8.0%	9.3%	12.4%	14.5%	17.0%	31.4%	12.6%
2-3 verres	12.8%	10.0%	13.8%	19.7%	24.1%	32.4%	32.1%	30.7%	22.5%
4-5 verres	20.6%	22.0%	24.0%	29.4%	32.6%	31.4%	29.1%	15.5%	26.9%
6-8 verres	17.4%	25.1%	19.1%	17.3%	12.5%	9.6%	7.0%	3.1%	13.8%
9-11 verres	10.7%	13.0%	11.3%	7.9%	6.0%	1.8%	1.5%	0.4%	6.4%
12 à 15 verres	8.7%	11.5%	7.3%	3.1%	2.5%	1.3%	0.5%	0.1%	3.8%
16 + verres	4.9%	6.9%	4.1%	1.7%	0.9%	0.7%	0.1%	0.0%	2.1%

2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle

Table 2.5.1a *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5203	6133	8337	2399	600	11336
<i>n pondéré</i>	5546	5786	8160	2672	500	11332
Abstinent toute la vie	3.6%	7.3%	4.9%	6.2%	11.1%	5.5%
Ex-consommateurs	4.6%	8.0%	5.9%	7.6%	6.2%	6.3%
Aucun risque	62.1%	70.0%	68.9%	57.2%	69.8%	66.2%
Les deux risques	3.6%	2.4%	2.6%	4.5%	1.2%	3.0%
Uniquement ivresse ponctuelle	25.7%	10.9%	17.1%	22.9%	8.8%	18.1%
Uniquement consommation chronique	0.3%	1.4%	0.5%	1.5%	3.0%	0.9%

Table 2.5.1b *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2502	1632	1463	1047	1220	1315	1252	905	11336
<i>n pondéré</i>	769	825	1793	2027	2068	1602	1183	1064	11332
Abstinent toute la vie	15.7%	4.9%	5.5%	5.8%	3.6%	2.9%	4.3%	7.1%	5.5%
Ex-consommateurs	3.9%	3.2%	6.8%	5.9%	5.4%	5.4%	8.2%	11.6%	6.3%
Aucun risque	51.7%	50.0%	57.8%	68.4%	70.8%	74.5%	71.2%	72.1%	66.2%
Les deux risques	2.5%	4.0%	2.9%	2.7%	2.3%	3.6%	4.0%	2.3%	3.0%
Uniquement ivresse ponctuelle	26.2%	37.9%	26.9%	16.9%	17.6%	12.3%	9.5%	3.9%	18.1%
Uniquement consommation chronique	0.1%	0.0%	0.0%	0.3%	0.3%	1.3%	2.7%	3.0%	0.9%

Table 2.5.1c *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le niveau de formation*

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
<i>n non-pondéré</i>	3088	4483	2095	1659	11325
<i>n pondéré</i>	1807	5054	2213	2244	11318
Abstinent toute la vie	14.2%	4.2%	2.6%	4.2%	5.5%
Ex-consommateurs	10.5%	6.5%	4.7%	4.2%	6.3%
Aucun risque	58.5%	68.0%	67.3%	67.1%	66.2%
Les deux risques	2.6%	2.6%	3.5%	3.6%	3.0%
Uniquement ivresse ponctuelle	13.1%	17.8%	20.7%	20.4%	18.1%
Uniquement consommation chronique	1.1%	0.9%	1.2%	0.4%	0.9%
Hommes					
<i>n non-pondéré</i>	1384	1935	998	881	5198
<i>n pondéré</i>	682	2336	1192	1326	5536
Abstinent toute la vie	11.0%	3.2%	0.7%	3.3%	3.7%
Ex-consommateurs	7.8%	5.1%	3.8%	2.8%	4.6%
Aucun risque	54.5%	62.7%	63.7%	63.5%	62.1%
Les deux risques	4.4%	3.1%	4.2%	3.4%	3.6%
Uniquement ivresse ponctuelle	22.2%	25.4%	27.3%	26.8%	25.8%
Uniquement consommation chronique	0.2%	0.5%	0.3%	0.3%	0.3%
Femmes					
<i>n non-pondéré</i>	1704	2548	1097	778	6127
<i>n pondéré</i>	1125	2718	1020	918	5781
Abstinentes toute la vie	16.2%	5.1%	4.9%	5.6%	7.3%
Ex-consommatrices	12.1%	7.8%	5.7%	6.3%	8.0%
Aucun risque	61.0%	72.5%	71.4%	72.4%	70.0%
Les deux risques	1.5%	2.1%	2.7%	3.9%	2.4%
Uniquement ivresse ponctuelle	7.5%	11.3%	13.0%	11.2%	10.9%
Uniquement consommation chronique	1.7%	1.2%	2.3%	0.7%	1.4%

Table 2.5.1d *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le statut d'activité*

	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	En formation ou en apprentissage	Pas d'activité professionnelle	Femme / homme au foyer	A la retraite	Total
Total							
<i>n non-pondéré</i>	3188	1925	3134	452	399	2229	11327
<i>n pondéré</i>	4200	2547	1209	450	563	2352	11322
Abstinents toute la vie	3.6%	4.6%	11.1%	9.6%	10.5%	5.2%	5.5%
Ex-consommateurs	3.4%	6.6%	3.8%	14.2%	12.0%	9.7%	6.3%
Aucun risque	64.6%	72.2%	51.1%	53.3%	71.2%	71.5%	66.2%
Les deux risques	3.1%	2.5%	2.7%	4.2%	1.1%	3.4%	2.9%
Uniquement ivresse ponctuelle	25.1%	13.5%	31.2%	18.1%	4.6%	7.2%	18.1%
Uniquement consommation chronique	0.2%	0.6%	0.0%	0.6%	0.6%	3.0%	0.9%
Hommes							
<i>n non-pondéré</i>	2068	393	1596	253	19	872	5201
<i>n pondéré</i>	3104	512	631	270	24	1000	5541
Abstinents toute la vie	2.9%	4.0%	9.2%	9.1%	0.0%	1.0%	3.7%
Ex-consommateurs	2.8%	6.9%	4.1%	15.5%	2.2%	6.4%	4.6%
Aucun risque	62.8%	62.2%	44.0%	49.5%	87.5%	74.5%	62.2%
Les deux risques	3.4%	1.7%	3.3%	2.7%	3.3%	5.6%	3.6%
Uniquement ivresse ponctuelle	28.0%	24.8%	39.5%	23.2%	7.0%	11.4%	25.7%
Uniquement consommation chronique	0.2%	0.4%	0.0%	0.0%	0.0%	1.1%	0.3%
Femmes							
<i>n non-pondéré</i>	1120	1532	1538	199	380	1357	6126
<i>n pondéré</i>	1096	2035	578	180	539	1353	5781
Abstinentes toute la vie	5.6%	4.7%	13.2%	10.3%	11.0%	8.2%	7.3%
Ex-consommatrices	5.0%	6.6%	3.5%	12.3%	12.4%	12.1%	8.0%
Aucun risque	69.9%	74.7%	58.8%	58.9%	70.4%	69.4%	70.1%
Les deux risques	2.4%	2.7%	2.2%	6.4%	1.0%	1.8%	2.4%
Uniquement ivresse ponctuelle	16.8%	10.6%	22.2%	10.6%	4.5%	4.1%	10.9%
Uniquement consommation chronique	0.3%	0.7%	0.1%	1.5%	0.7%	4.3%	1.4%

Table 2.5.1e Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation

	Ville	Campagne	Total
Total			
<i>n non-pondéré</i>	4500	6836	11336
<i>n pondéré</i>	4696	6636	11332
Abstinents toute la vie	6.3%	4.9%	5.5%
Ex-consommateurs	6.9%	6.0%	6.3%
Aucun risque	63.4%	68.2%	66.2%
Les deux risques	3.6%	2.5%	3.0%
Uniquement ivresse ponctuelle	19.0%	17.5%	18.1%
Uniquement consommation chronique	0.9%	0.9%	0.9%
Hommes			
<i>n non-pondéré</i>	1992	3211	5203
<i>n pondéré</i>	2286	3260	5546
Abstinents toute la vie	4.5%	3.1%	3.6%
Ex-consommateurs	5.2%	4.2%	4.6%
Aucun risque	58.4%	64.7%	62.1%
Les deux risques	4.1%	3.2%	3.6%
Uniquement ivresse ponctuelle	27.4%	24.5%	25.7%
Uniquement consommation chronique	0.4%	0.3%	0.3%
Femmes			
<i>n non-pondéré</i>	2508	3625	6133
<i>n pondéré</i>	2410	3376	5786
Abstinentes toute la vie	8.1%	6.8%	7.3%
Ex-consommatrices	8.4%	7.7%	8.0%
Aucun risque	68.0%	71.5%	70.0%
Les deux risques	3.2%	1.8%	2.4%
Uniquement ivresse ponctuelle	11.0%	10.7%	10.9%
Uniquement consommation chronique	1.3%	1.5%	1.4%

Remarques : Ville : plus de 10 000 habitants

2.7 Schéma de consommation

2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

Table 2.7.1a Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	3057	2306	3923	1174	266	5363
<i>n pondéré</i>	3646	2423	4304	1492	273	6069
Grammes/jour de consomm. (w-e)						
Valeur moyenne	36.57	24.45	31.60	33.67	23.22	31.73
Ecart-type	32.68	17.58	28.87	28.00	16.71	28.29
Grammes/jour (w-e)						
Valeur moyenne	24.02	14.12	19.71	21.99	15.23	20.07
Ecart-type	26.64	12.60	23.34	21.89	12.45	22.65
Grammes/jour de consomm. (en semaine)						
Valeur moyenne	16.14	9.80	12.81	15.66	14.95	13.61
Ecart-type	19.88	11.95	16.24	20.97	12.71	17.44
Grammes/jour (en semaine)						
Valeur moyenne	10.19	5.33	7.26	10.67	10.68	8.25
Ecart-type	18.41	8.97	13.85	19.87	11.41	15.54

Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de grammes par jour de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée en un jour de consommation. En revanche, grammes par jour prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement.

Table 2.7.1b Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	640	788	656	530	724	790	772	463	5363
<i>n pondéré</i>	210	407	907	1018	1234	983	758	552	6069
Grammes/jour de consomm. (w-e)									
Valeur moyenne	57.17	53.06	41.90	31.45	28.49	26.08	23.12	19.26	31.73
Ecart-type	40.02	42.11	39.57	21.24	20.99	21.62	16.88	13.78	28.29
Grammes/jour (w-e)									
Valeur moyenne	30.47	28.54	24.93	18.34	18.09	18.50	17.76	15.43	20.07
Ecart-type	28.70	27.58	36.00	16.98	18.12	18.19	17.47	13.83	22.65
Grammes/jour de consomm. (en semaine)									
Valeur moyenne	7.40	11.07	13.30	11.88	12.91	14.70	17.64	15.60	13.61
Ecart-type	15.23	15.21	20.07	12.89	17.68	19.01	19.38	14.35	17.44
Grammes/jour (en semaine)									
Valeur moyenne	3.13	4.56	6.66	5.46	7.14	9.99	13.71	12.58	8.25
Ecart-type	8.39	8.14	17.59	9.17	15.07	18.26	19.66	13.37	15.54

Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de grammes par jour de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée en un jour de consommation. En revanche, grammes par jour prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement.

3. Consommation de tabac en Suisse en 2013

3.2 Consommation tabagique

3.2.1 Statut de consommation tabagique

Table 3.2.1a Statut de consommation tabagique (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5205	6137	8340	2402	600	11342
<i>n pondéré</i>	5545	5792	8165	2673	498	11337
fumeurs quotidiens	21.1%	14.3%	16.6%	20.3%	19.8%	17.6%
fumeurs occasionnels	8.6%	6.3%	7.8%	6.8%	4.0%	7.4%
ex-fumeurs	24.9%	20.1%	22.8%	21.9%	19.6%	22.5%
jamais-fumeurs	45.4%	59.3%	52.8%	50.9%	56.5%	52.5%

Table 3.2.1b Statut de consommation tabagique (2013) – Au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2501	1630	1465	1049	1218	1318	1254	907	11342
<i>n pondéré</i>	768	824	1796	2029	2063	1607	1186	1063	11337
fumeurs quotidiens	10.8%	21.7%	22.5%	17.6%	20.6%	20.9%	12.2%	6.3%	17.6%
fumeurs occasionnels	11.9%	10.6%	11.9%	9.7%	5.9%	4.2%	3.6%	1.7%	7.4%
ex-fumeurs	1.8%	5.9%	18.0%	21.1%	23.4%	33.4%	34.4%	28.6%	22.5%
jamais-fumeurs	75.5%	61.8%	47.5%	51.5%	50.1%	41.5%	49.9%	63.4%	52.5%

Table 3.2.1c Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	1437	1249	1918	627	141	2686
<i>n pondéré</i>	1644	1190	1990	726	119	2835
tous les jours	71.1%	69.4%	68.0%	74.9%	83.1%	70.4%
plusieurs fois par semaine	6.6%	8.6%	8.5%	5.1%	4.1%	7.5%
une fois par semaine	6.2%	6.6%	6.9%	5.6%	1.1%	6.3%
plus rarement	16.2%	15.4%	16.6%	14.3%	11.8%	15.9%

Table 3.2.1d Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs (2013) – Au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	514	512	463	264	326	334	198	75	2686
<i>n pondéré</i>	174	266	618	555	546	403	187	85	2835
tous les jours	47.4%	67.2%	65.3%	64.4%	77.9%	83.3%	77.4%	78.8%	70.4%
plusieurs fois par semaine	16.8%	11.3%	9.4%	5.6%	5.0%	3.8%	6.2%	10.2%	7.5%
une fois par semaine	15.6%	6.1%	5.8%	7.1%	5.2%	4.7%	4.5%	5.8%	6.3%
plus rarement	20.2%	15.5%	19.5%	22.8%	11.9%	8.3%	12.0%	5.2%	15.9%

Table 3.2.2a Statut de consommation tabagique chez les hommes (2013) – Au total et par âge

Hommes	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1301	803	622	462	582	573	517	345	5205
<i>n pondéré</i>	394	419	906	1016	1047	799	559	405	5545
fumeurs quotidiens	11.3%	23.8%	28.3%	23.1%	21.3%	24.5%	15.4%	7.1%	21.1%
fumeurs occasionnels	12.7%	13.0%	11.6%	12.1%	6.3%	4.6%	5.6%	2.7%	8.6%
ex-fumeurs	2.2%	5.8%	16.9%	19.3%	25.4%	36.7%	43.4%	49.2%	24.9%
jamais-fumeurs	73.9%	57.4%	43.2%	45.5%	47.1%	34.3%	35.6%	41.0%	45.4%

Table 3.2.2b Statut de consommation tabagique chez les femmes (2013) – Au total et par âge

Femmes	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1200	827	843	587	636	745	737	562	6137
<i>n pondéré</i>	374	406	890	1013	1016	808	627	658	5792
fumeuses quotidiennes	10.2%	19.5%	16.5%	12.2%	19.9%	17.3%	9.3%	5.8%	14.3%
fumeuses occasionnelles	11.2%	8.2%	12.3%	7.4%	5.4%	3.8%	1.8%	1.1%	6.3%
ex-fumeuses	1.5%	6.0%	19.2%	22.9%	21.4%	30.2%	26.4%	15.9%	20.1%
jamais-fumeuses	77.2%	66.3%	51.9%	57.5%	53.2%	48.7%	62.6%	77.2%	59.3%

Table 3.2.2c Part de fumeurs selon le niveau de formation (2013) – Au total et par sexe

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire: Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
<i>n non-pondéré</i>	3091	4483	2096	1661	11331
<i>n pondéré</i>	1809	5054	2213	2246	11322
fumeurs quotidiens	18.4%	22.0%	13.7%	11.0%	17.6%
fumeurs occasionnels	7.1%	6.3%	7.9%	9.8%	7.4%
ex-fumeurs	12.6%	24.7%	24.0%	24.1%	22.5%
jamais-fumeurs	61.9%	47.1%	54.4%	55.1%	52.5%
Hommes					
<i>n non-pondéré</i>	1384	1936	996	884	5200
<i>n pondéré</i>	682	2337	1188	1329	5535
fumeurs quotidiens	24.7%	27.5%	16.8%	11.9%	21.1%
fumeurs occasionnels	10.1%	6.3%	10.1%	10.6%	8.6%
ex-fumeurs	14.3%	27.6%	26.2%	24.8%	25.0%
jamais-fumeurs	50.9%	38.7%	46.9%	52.7%	45.3%
Femmes					
<i>n non-pondéré</i>	1707	2547	1100	777	6131
<i>n pondéré</i>	1127	2718	1025	917	5787
fumeurs quotidiens	14.6%	17.2%	10.2%	9.7%	14.3%
fumeurs occasionnels	5.3%	6.3%	5.4%	8.7%	6.3%
ex-fumeurs	11.6%	22.2%	21.4%	23.0%	20.1%
jamais-fumeurs	68.6%	54.3%	63.0%	58.6%	59.3%

Table 3.2.2d Part de fumeurs selon l'activité (2013) – Au total et par sexe

	Emploi à plein temps	Emploi à temps partiel	En formation	Sans emploi	Personne au foyer	Rentier/ère, retraité/e	Total
Total							
<i>n non-pondéré</i>	3192	1926	3131	452	397	2235	11333
<i>n pondéré</i>	4203	2548	1207	452	560	2356	11327
fumeurs quotidiens	22.1%	15.2%	12.9%	40.7%	15.8%	10.4%	17.6%
fumeurs occasionnels	8.7%	8.6%	11.4%	6.0%	3.7%	2.9%	7.4%
ex-fumeurs	22.0%	24.6%	3.7%	19.5%	20.9%	31.5%	22.5%
jamais-fumeurs	47.2%	51.6%	72.0%	33.8%	59.6%	55.1%	52.5%
Hommes							
<i>n non-pondéré</i>	2071	394	1596	252	19	871	5203
<i>n pondéré</i>	3107	513	630	270	24	996	5541
fumeurs quotidiens	23.1%	20.7%	15.2%	41.7%	19.8%	12.9%	21.0%
fumeurs occasionnels	9.0%	10.3%	12.0%	8.5%	20.0%	4.0%	8.6%
ex-fumeurs	22.7%	26.4%	4.6%	22.1%	11.9%	45.4%	25.0%
jamais-fumeurs	45.3%	42.6%	68.2%	27.8%	48.3%	37.7%	45.4%
Femmes							
<i>n non-pondéré</i>	1121	1532	1535	200	378	1364	6130
<i>n pondéré</i>	1096	2034	577	182	536	1360	5786
fumeurs quotidiens	19.4%	13.8%	10.4%	39.2%	15.7%	8.6%	14.3%
fumeurs occasionnels	8.0%	8.2%	10.7%	2.4%	2.9%	2.1%	6.3%
ex-fumeurs	19.9%	24.2%	2.8%	15.6%	21.3%	21.4%	20.1%
jamais-fumeurs	52.7%	53.8%	76.1%	42.8%	60.1%	67.9%	59.4%

Table 3.2.2e Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2013) – Au total et par sexe

	Ville	Campagne	Total
Total			
<i>n non-pondéré</i>	4505	6837	11342
<i>n pondéré</i>	4698	6638	11337
fumeurs quotidiens	20.5%	15.6%	17.6%
fumeurs occasionnels	7.2%	7.6%	7.4%
ex-fumeurs	22.4%	22.5%	22.5%
jamais-fumeurs	50.0%	54.3%	52.5%
Hommes			
<i>n non-pondéré</i>	1993	3212	5205
<i>n pondéré</i>	2285	3260	5545
fumeurs quotidiens	25.3%	18.1%	21.1%
fumeurs occasionnels	8.6%	8.5%	8.6%
ex-fumeurs	24.4%	25.4%	24.9%
jamais-fumeurs	41.7%	48.0%	45.4%
Femmes			
<i>n non-pondéré</i>	2512	3625	6137
<i>n pondéré</i>	2413	3378	5792
fumeurs quotidiens	15.9%	13.1%	14.3%
fumeurs occasionnels	5.8%	6.6%	6.3%
ex-fumeurs	20.5%	19.8%	20.1%
jamais-fumeurs	57.8%	60.4%	59.3%

3.2.2 Quantités et types de produits du tabac consommés

Nombre moyen de cigarettes fumées par jour

Table 3.2.3 Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2013) – Au total et par statut de consommation

	Fumeurs		Total
	quotidiens	occasionnels	
<i>n non-pondéré</i>	1719	681	2400
<i>n pondéré</i>	1913	629	2542
nombre moyen (par jour)	14.3	1.3	11.1
écart-type	9.4	2.3	10.0

Table 3.2.4a Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	878	841	1184	429	106	1719
<i>n pondéré</i>	1091	823	1293	523	97	1913
nombre moyen (par jour)	15.7	12.5	14.4	14.1	14.9	14.3
écart-type	10.3	7.8	10.0	8.0	8.4	9.4

Table 3.2.4b Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	242	340	309	158	243	253	126	48	1719
<i>n pondéré</i>	82	178	403	346	414	316	115	59	1913
nombre moyen (par jour)	11.6	13.3	14.6	13.8	14.6	15.9	14.0	13.4	14.3
écart-type	6.7	8.6	9.9	7.6	11.9	8.5	7.4	9.2	9.4

Type et nombre de cigarettes fumées

Table 3.2.5/6a Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total	
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne		
Type de cigarettes fumées							
<i>n non-pondéré</i>		879	841	1184	430	106	1720
<i>n pondéré</i>		1091	823	1293	523	97	1914
seulement cig. roulées à la main		6.0%	4.8%	4.7%	7.6%	4.2%	5.5%
cig. roulées à la main et autres		13.2%	7.6%	11.5%	8.6%	13.6%	10.8%
seulement cig. industrielles		80.8%	87.7%	83.8%	83.8%	82.2%	83.7%
Nombre de cigarettes fumées par jour							
>0 à 5		10.7%	19.1%	14.4%	14.1%	13.9%	14.3%
	5 pc	4.3%	8.2%	5.8%	6.4%	5.9%	6.0%
6 à 10		27.6%	36.2%	30.4%	33.0%	34.6%	31.3%
	10 pc	22.4%	22.6%	21.9%	23.6%	24.5%	22.5%
11 à 15		18.7%	16.3%	18.2%	17.9%	9.2%	17.7%
	15 pc	14.3%	12.1%	13.3%	14.8%	6.3%	13.4%
16 à 20		32.7%	23.3%	29.5%	26.9%	26.2%	28.6%
	20 pc	31.3%	22.0%	28.1%	26.1%	23.6%	27.3%
21 à 30		7.0%	3.7%	5.1%	5.7%	11.8%	5.6%
	30 pc	3.7%	2.2%	2.6%	4.1%	3.9%	3.1%
31 à 40		2.9%	1.2%	2.0%	2.2%	4.4%	2.2%
41 et plus		0.4%	0.2%	0.4%	0.2%	0.0%	0.3%

Table 3.2.5/6b Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Type de cigarettes fumées									
<i>n non-pondéré</i>	242	341	309	158	243	253	126	48	1720
<i>n pondéré</i>	82	179	403	346	414	316	115	59	1914
seulement cig. roulées à la main	9.4%	6.3%	7.5%	5.4%	5.2%	3.8%	2.9%	0.0%	5.5%
cig. roulées à la main et autres	32.1%	19.4%	16.3%	13.1%	5.1%	3.7%	1.3%	0.0%	10.8%
seulement cig. industrielles	58.5%	74.3%	76.2%	81.5%	89.6%	92.5%	95.8%	100.0%	83.7%
Nombre de cigarettes fumées par jour									
>0 à 5	18.7%	12.6%	13.9%	16.4%	14.2%	12.2%	12.8%	19.7%	14.3%
5 pc	7.1%	5.0%	8.3%	6.8%	5.0%	4.2%	4.9%	4.4%	6.0%
6 à 10	43.7%	37.4%	30.0%	30.4%	32.3%	24.4%	32.0%	37.4%	31.3%
10 pc	24.7%	21.9%	23.0%	23.9%	24.1%	18.4%	24.4%	16.1%	22.5%
11 à 15	15.4%	19.2%	22.5%	19.3%	15.4%	14.2%	18.8%	6.2%	17.7%
15 pc	11.3%	14.2%	18.7%	17.0%	11.5%	7.6%	11.9%	3.2%	13.4%
16 à 20	15.4%	25.7%	25.1%	26.2%	31.0%	38.6%	29.9%	22.1%	28.6%
20 pc	12.9%	22.6%	24.3%	24.9%	29.6%	37.9%	27.8%	22.1%	27.3%
21 à 30	6.8%	4.5%	5.7%	5.9%	4.2%	5.9%	4.8%	13.5%	5.6%
30 pc	2.9%	2.6%	2.7%	3.0%	1.4%	4.6%	2.9%	11.0%	3.1%
31 à 40	0.0%	0.4%	2.4%	1.8%	2.0%	4.7%	0.9%	1.1%	2.2%
41 et plus	0.0%	0.2%	0.4%	0.0%	0.9%	0.0%	0.7%	0.0%	0.3%

Table 3.2.7a Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Type de cigarettes fumées						
<i>n non-pondéré</i>	362	386	548	169	31	748
<i>n pondéré</i>	337	354	500	172	19	691
seulement cig. roulées à la main	6.5%	3.3%	3.9%	7.0%	10.7%	4.8%
cig. roulées à la main et autres	11.6%	11.3%	9.3%	14.8%	36.8%	11.4%
seulement cig. industrielles	81.9%	85.4%	86.8%	78.2%	52.5%	83.7%
Nombre de cigarettes fumées par jour						
<1	65.2%	70.2%	70.1%	62.8%	38.3%	67.7%
1 à 5	29.2%	26.3%	25.8%	31.1%	60.0%	27.8%
6 à 10	3.9%	1.1%	2.3%	3.2%	0.0%	2.5%
11 à 15	1.6%	2.1%	1.5%	2.9%	1.7%	1.8%
16 à 20	0.1%	0.3%	0.2%	0.0%	0.0%	0.2%
21 à 30	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
31 à 40	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
41 et plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarque : Les pourcentages en lien aux seuils de consommation (5/10/15/20/30 unités) ne sont pas donnés puisque les fumeurs occasionnels étaient interrogés sur la base d'un cadre temporel « hebdomadaire ».

Table 3.2.7b Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total et par âge

	Âge							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
Type de cigarettes fumées									
<i>n non-pondéré</i>	242	147	135	85	57	46	26	10	748
<i>n pondéré</i>	83	75	191	169	95	46	23	9	691
seulement cig. roulées à la main	7.4%	7.2%	6.2%	5.1%	0.0%	3.2%	0.0%	0.0%	4.8%
cig. roulées à la main et autres	26.2%	13.9%	10.1%	11.0%	6.2%	1.7%	6.9%	9.9%	11.4%
seulement cig. industrielles	66.5%	78.9%	83.7%	83.9%	93.8%	95.1%	93.1%	90.1%	83.7%
Nombre de cigarettes fumées par jour									
<1	63.0%	57.6%	63.5%	81.7%	69.9%	64.9%	66.5%	23.4%	67.7%
1 à 5	32.2%	36.8%	34.3%	13.0%	24.4%	29.2%	26.0%	76.6%	27.8%
6 à 10	3.8%	4.3%	1.8%	2.8%	0.8%	2.5%	3.1%	0.0%	2.5%
11 à 15	1.0%	1.0%	0.3%	2.5%	4.0%	3.4%	4.5%	0.0%	1.8%
16 à 20	0.0%	0.4%	0.0%	0.0%	0.9%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
21 à 30	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
31 à 40	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
41 et plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarque : Les pourcentages en lien aux seuils de consommation (5/10/15/20/30 unités) ne sont pas donnés puisque les fumeurs occasionnels étaient interrogés sur la base d'un cadre temporel « hebdomadaire ».

Produits du tabac fumés : types de produits et combinaisons

Table 3.2.8a Types et combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	937	847	1234	441	109	1784
<i>n pondéré</i>	1168	827	1353	543	99	1995
cigarette	93.4%	99.5%	95.6%	96.3%	98.3%	95.9%
cigare	6.4%	0.7%	5.2%	1.5%	1.7%	4.0%
cigarillo	6.0%	1.0%	4.5%	3.2%	0.6%	4.0%
pipe à eau	3.1%	1.7%	3.0%	1.5%	0.7%	2.5%
pipe	4.5%	0.1%	3.1%	2.0%	1.2%	2.7%
Somme	113.3%	102.9%	111.3%	104.5%	102.4%	109.0%
Combinaisons:						
cigarette uniquement	84.3%	96.9%	87.6%	93.2%	95.9%	89.5%
cigarette et autres	9.1%	2.6%	8.0%	3.1%	2.4%	6.4%
cigare uniquement	0.6%	0.0%	0.5%	0.0%	0.7%	0.3%
cigarillo uniquement	2.1%	0.4%	1.2%	2.1%	0.0%	1.4%
pipe à eau uniquement	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%
pipe uniquement	2.9%	0.1%	2.0%	1.4%	1.0%	1.8%
autres combinaisons	0.9%	0.0%	0.7%	0.3%	0.0%	0.6%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.8b Types et combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	244	342	311	162	249	269	152	55	1784
<i>n pondéré</i>	83	179	404	358	425	335	144	67	1995
cigarette	99.4%	99.8%	99.7%	96.8%	97.5%	94.2%	79.8%	87.6%	95.9%
cigare	3.0%	4.7%	4.9%	4.4%	2.3%	3.5%	5.1%	7.4%	4.0%
cigarillo	1.6%	5.3%	5.1%	4.1%	2.4%	4.0%	5.4%	1.8%	4.0%
pipe à eau	21.5%	7.1%	3.7%	0.5%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	2.5%
pipe	0.7%	0.2%	0.4%	0.9%	1.0%	4.1%	14.4%	12.6%	2.7%
Somme	126.1%	117.1%	113.7%	106.7%	103.7%	105.8%	104.7%	109.3%	109.0%
Combinaisons:									
cigarette uniquement	76.8%	90.2%	89.0%	92.4%	93.8%	90.1%	78.0%	85.8%	89.5%
cigarette et autres	22.6%	9.6%	10.7%	4.3%	3.7%	4.1%	1.8%	1.8%	6.4%
cigare uniquement	0.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%	0.7%	1.9%	1.6%	0.3%
cigarillo uniquement	0.0%	0.2%	0.0%	2.3%	1.9%	2.2%	2.5%	0.0%	1.4%
pipe à eau uniquement	0.3%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
pipe uniquement	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.5%	2.3%	14.1%	6.8%	1.8%
autres combinaisons	0.0%	0.0%	0.1%	0.9%	0.0%	0.6%	1.6%	4.0%	0.6%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.9a Types et combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	498	401	683	184	32	899
<i>n pondéré</i>	475	363	637	181	20	838
cigarette	71.0%	97.5%	78.6%	94.7%	96.0%	82.5%
cigare	26.2%	1.5%	17.7%	9.1%	2.9%	15.5%
cigarillo	14.4%	2.4%	9.4%	9.4%	0.0%	9.2%
pipe à eau	9.9%	7.1%	8.4%	9.8%	6.9%	8.7%
pipe	5.0%	0.0%	3.1%	1.5%	4.0%	2.8%
Somme	126.4%	108.5%	117.2%	124.6%	109.9%	118.7%
Combinaisons:						
cigarette uniquement	55.0%	90.3%	67.3%	78.7%	89.1%	70.3%
cigarette et autres	16.0%	7.2%	11.3%	16.0%	6.9%	12.2%
cigare uniquement	15.2%	0.4%	11.0%	2.1%	0.0%	8.8%
cigarillo uniquement	5.1%	1.0%	3.9%	1.7%	0.0%	3.3%
pipe à eau uniquement	1.4%	1.1%	1.4%	0.7%	0.0%	1.3%
pipe uniquement	2.1%	0.0%	1.4%	0.0%	4.0%	1.2%
autres combinaisons	5.3%	0.0%	3.7%	0.8%	0.0%	3.0%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.9b Types et combinaisons de produit du tabac fumés par les fumeurs occasionnels (2013) – Au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	269	168	152	102	77	65	46	20	899
<i>n pondéré</i>	91	87	215	198	121	67	42	18	838
cigarette	90.6%	87.2%	89.2%	85.4%	78.9%	67.7%	54.4%	50.6%	82.5%
cigare	6.3%	8.0%	6.2%	21.6%	19.5%	22.7%	34.8%	41.3%	15.5%
cigarillo	9.4%	13.2%	12.1%	3.1%	10.6%	8.3%	10.7%	11.8%	9.2%
pipe à eau	40.2%	23.4%	4.8%	1.7%	0.6%	2.4%	0.0%	0.0%	8.7%
pipe	0.9%	2.4%	0.4%	2.7%	0.0%	5.9%	22.0%	8.1%	2.8%
Somme	147.4%	134.3%	112.7%	114.5%	109.6%	107.0%	121.9%	111.8%	118.7%
Combinaisons:									
cigarette uniquement	54.6%	63.0%	81.5%	76.8%	72.6%	63.5%	44.3%	50.6%	70.3%
cigarette et autres	36.0%	24.3%	7.7%	8.7%	6.4%	4.2%	10.2%	0.0%	12.2%
cigare uniquement	0.0%	1.7%	1.9%	10.6%	14.4%	21.7%	23.1%	29.5%	8.8%
cigarillo uniquement	0.1%	1.4%	6.8%	0.0%	5.1%	5.5%	4.8%	0.0%	3.3%
pipe à eau uniquement	7.0%	3.7%	0.4%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	1.3%
pipe uniquement	0.0%	2.1%	0.0%	0.0%	0.0%	2.2%	11.8%	8.1%	1.2%
autres combinaisons	2.3%	3.9%	1.6%	4.0%	1.5%	2.8%	5.9%	11.8%	3.0%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Produits du tabac sans fumée

Table 3.2.10a Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5211	6141	8350	2403	599	11352
<i>n pondéré</i>	5554	5796	8176	2675	498	11350
tabac à priser	3.4%	0.9%	2.6%	0.9%	0.1%	2.1%
tabac à sucer (snus)	0.7%	0.2%	0.6%	0.1%	0.0%	0.4%
tabac à chiquer	0.2%	0.0%	0.1%	0.1%	0.1%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.1%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	4.2%	1.2%	3.4%	1.1%	0.2%	2.7%
aucun produit	95.8%	98.8%	96.6%	98.9%	99.8%	97.3%

Table 3.2.10b Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2013) – Au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2499	1633	1463	1049	1219	1320	1257	912	11352
<i>n pondéré</i>	767	826	1794	2029	2065	1609	1189	1071	11350
tabac à priser	5.4%	5.3%	4.2%	1.6%	1.0%	1.1%	0.6%	0.2%	2.1%
tabac à sucer (snus)	1.4%	1.2%	0.3%	0.3%	0.7%	0.0%	0.0%	0.2%	0.4%
tabac à chiquer	0.6%	0.6%	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.1%	0.2%	0.0%	0.1%	0.2%	0.2%	0.0%	0.1%	0.1%
au moins un de ces produits	7.0%	6.7%	4.6%	2.0%	1.9%	1.2%	0.6%	0.5%	2.7%
aucun produit	93.0%	93.3%	95.4%	98.0%	98.1%	98.8%	99.4%	99.5%	97.3%

Table 3.2.10c Consommation de produits du tabac sans fumée selon le statut de consommation tabagique (2013) – Selon le statut de consommation

	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Ex-fumeurs	Jamais fumeurs	Total
<i>n non-pondéré</i>	1784	900	1968	6683	11335
<i>n pondéré</i>	1995	838	2543	5954	11330
tabac à priser	2.7%	4.6%	1.7%	1.7%	2.1%
tabac à sucer (snus)	0.8%	0.7%	0.2%	0.4%	0.4%
tabac à chiquer	0.1%	0.3%	0.0%	0.1%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.2%	0.4%	0.2%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	3.6%	5.8%	2.0%	2.2%	2.7%
aucun produit	96.4%	94.2%	98.0%	97.8%	97.3%

3.2.3 Age d'entrée en consommation quotidienne

Table 3.2.11a Part de personnes étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Âge							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	1635	866	1629	1131	1381	2529	2149	11320
<i>n pondéré</i>	474	293	824	887	2936	3662	2240	11317
<15 ans	3.7%	2.7%	2.8%	4.9%	3.6%	2.4%	0.5%	2.6%
<18 ans	-	17.3%	19.5%	25.3%	18.9%	18.6%	7.9%	17.1%
<20 ans	-	-	27.1%	32.3%	28.8%	28.4%	16.5%	26.2%

Table 3.2.11b Part d'hommes étant entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Âge							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	849	452	802	496	587	1152	854	5192
<i>n pondéré</i>	246	147	418	448	1474	1842	957	5532
<15 ans	4.0%	2.5%	2.5%	4.9%	4.3%	2.9%	1.0%	3.1%
<18 ans	-	18.3%	19.9%	29.3%	21.3%	20.8%	13.7%	20.2%
<20 ans	-	-	30.3%	36.6%	32.7%	30.5%	26.4%	30.9%

Table 3.2.11c Part de femmes étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Âge							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	786	414	827	635	794	1377	1295	6128
<i>n pondéré</i>	228	146	406	439	1462	1820	1283	5784
<15 ans	3.4%	2.9%	3.2%	5.0%	2.8%	1.9%	0.2%	2.2%
<18 ans	-	16.2%	19.1%	21.2%	16.6%	16.5%	3.6%	14.1%
<20 ans	-	-	23.8%	28.0%	24.9%	26.3%	9.2%	21.8%

Table 3.2.11d *Part de personnes (parmi les fumeurs quotidiens) étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge*

	Âge							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	108	136	341	253	220	515	202	1775
<i>n pondéré</i>	36	46	178	212	549	757	209	1988
<15 ans	37.4%	16.1%	9.2%	13.7%	12.2%	6.5%	3.7%	9.6%
<18 ans	-	93.3%	70.8%	63.3%	49.4%	41.3%	22.3%	47.9%
<20 ans	-	-	95.6%	83.2%	72.3%	57.9%	41.5%	66.6%

Table 3.2.11e *Part d'hommes (parmi les fumeurs quotidiens) étant entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans, (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge*

	Âge							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	61	75	194	137	118	252	97	934
<i>n pondéré</i>	21	23	99	133	358	416	114	1165
<15 ans	37.6%	14.2%	8.5%	11.9%	13.5%	7.1%	5.7%	10.3%
<18 ans	-	96.5%	65.0%	62.9%	50.8%	40.9%	31.1%	48.8%
<20 ans	-	-	96.7%	79.3%	71.7%	54.5%	52.5%	66.5%

Table 3.2.11f *Part de femmes (parmi les fumeuses quotidiennes) étant entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2013) – Au total et par sous-catégorie d'âge*

	Âge							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	47	61	147	116	102	263	105	841
<i>n pondéré</i>	15	23	79	79	192	341	95	823
<15 ans	37.2%	18.0%	10.2%	16.7%	9.9%	5.7%	1.3%	8.6%
<18 ans	-	90.0%	78.1%	64.0%	46.8%	41.8%	11.6%	46.5%
<20 ans	-	-	94.2%	89.9%	73.3%	62.0%	28.2%	66.7%

Table 3.2.11g Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs et ex-fumeurs quotidiens)

	Age					Total
	15-17 ans	18-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-64 ans	
2011						
<i>n non-pondéré</i>	144	138	417	548	1834	3081
<i>n pondéré</i>	55	60	243	354	2827	3539
Valeur moyenne	14.4	15.3	16.5	16.8	18.8	18.3
Ecart-type	1.6	1.6	2.0	2.6	4.5	4.2
2012						
<i>n non-pondéré</i>	135	138	439	390	1961	3063
<i>n pondéré</i>	61	71	250	360	3053	3796
Valeur moyenne	14.9	15.4	16.6	17.0	18.6	18.2
Ecart-type	1.0	1.5	2.2	2.7	4.3	4.1
2013						
<i>n non-pondéré</i>	136	163	440	421	1692	2852
<i>n pondéré</i>	45	54	232	344	2906	3581
Valeur moyenne	14.7	15.9	16.5	17.0	18.7	18.3
Ecart-type	1.3	1.2	1.7	2.4	4.4	4.1

3.2.4 Niveau de dépendance à la nicotine

Table 3.2.12a_MB Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	331	380	471	185	55	711
<i>n pondéré</i>	373	323	449	202	45	696
« très faible » (0-2 pts)	45.7%	52.5%	51.5%	46.8%	31.5%	48.9%
« faible » (3-4 pts)	35.8%	31.3%	35.2%	28.8%	41.0%	33.7%
« intermédiaire » (5 pts)	9.1%	8.5%	8.7%	8.7%	10.4%	8.8%
« fort » (6-7 pts)	8.1%	7.3%	3.9%	14.4%	15.6%	7.7%
« très fort » (8-10 pts)	1.3%	0.4%	0.6%	1.2%	1.5%	0.9%

Table 3.2.12b_MB Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	109	172	118	56	94	93	48	21	711
<i>n pondéré</i>	33	77	135	127	146	104	43	31	696
« très faible » (0-2 pts)	64.9%	58.1%	50.4%	49.9%	44.1%	42.0%	42.1%	52.8%	48.9%
« faible » (3-4 pts)	25.2%	28.2%	33.4%	39.5%	41.0%	23.7%	32.0%	36.2%	33.7%
« intermédiaire » (5 pts)	7.8%	8.8%	9.9%	3.5%	8.3%	14.1%	15.3%	3.0%	8.8%
« fort » (6-7 pts)	2.1%	4.7%	5.9%	7.1%	4.2%	19.1%	9.1%	8.0%	7.7%
« très fort » (8-10 pts)	0.0%	0.3%	0.4%	0.0%	2.3%	1.2%	1.5%	0.0%	0.9%

Table 3.2.12c_MB Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement

	Nb. de cig. fumées quotidiennement				Total
	1-5	6-10	11-20	21+	
<i>n non-pondéré</i>	131	243	299	38	711
<i>n pondéré</i>	102	217	331	46	696
« très faible » (0-2 pts)	95.2%	75.2%	23.2%	5.3%	48.9%
« faible » (3-4 pts)	4.4%	22.9%	52.2%	17.8%	33.7%
« intermédiaire » (5 pts)	0.4%	2.0%	15.5%	12.3%	8.8%
« fort » (6-7 pts)	0.0%	0.0%	9.1%	51.5%	7.7%
« très fort » (8-10 pts)	0.0%	0.0%	0.0%	13.1%	0.9%

Table 3.2.12d_MB Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens (2013) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs de cigarettes uniquement).

	Age d'entrée en consommation quotidienne				Total
	<15	<18	<20 ans	20+ ans	
<i>n non-pondéré</i>	192	857	1049	421	1712
<i>n pondéré</i>	184	903	1221	605	1908
1-5	13.2	11.5	13.6	15.2	14.3
6-10	21.5	29.1	29.2	33.6	31.2
11-20	47.5	49.2	48.3	44.4	46.3
21+	17.8	10.2	8.8	6.8	8.1

Table 3.2.12e_MB Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs quotidiens au travers du FTND (2013) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs de cigarettes uniquement).

	Age d'entrée en consommation quotidienne				Total
	<15	<18	<20 ans	20+ ans	
<i>n non-pondéré</i>	88	355	429	170	708
<i>n pondéré</i>	61	321	447	214	694
« très faible » (0-2 pts)	31.8%	45.4%	45.0%	54.5%	48.9%
« faible » (3-4 pts)	36.6%	35.6%	36.7%	28.9%	33.8%
« intermédiaire » (5 pts)	11.3%	8.2%	9.2%	8.0%	8.8%
« fort » (6-7 pts)	20.3%	10.4%	8.4%	7.1%	7.7%
« très fort » (8-10 pts)	0.0%	0.4%	0.6%	1.4%	0.9%

3.4 Désaccoutumance

3.4.1 Intention d'arrêt

Table 3.4.3a_MB Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	565	530	757	280	58	1095
<i>n pondéré</i>	605	462	726	300	41	1067
oui	28.7%	31.3%	26.7%	37.0%	33.5%	29.8%
non	71.3%	68.7%	73.3%	63.0%	66.5%	70.2%

Table 3.4.3b_MB Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total et par âge

	Âge							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
<i>n non-pondéré</i>	234	241	165	94	123	122	79	37	1095
<i>n pondéré</i>	75	112	214	220	189	139	73	44	1067
oui	31.9%	25.0%	34.3%	30.2%	23.8%	31.6%	31.4%	32.4%	29.8%
non	68.1%	75.0%	65.7%	69.8%	76.2%	68.4%	68.6%	67.6%	70.2%

Table 3.4.3c_MB Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total et par statut de consommation

	Fumeurs		Total
	Quotidiens	Occasionnels	
<i>n non-pondéré</i>	735	360	1095
<i>n pondéré</i>	712	355	1067
oui	32.1%	25.3%	29.8%
non	67.9%	74.7%	70.2%

Table 3.4.4a_MB Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	563	524	752	279	56	1087
<i>n pondéré</i>	604	458	723	300	40	1062
oui	10.4%	11.7%	9.1%	16.4%	3.7%	11.0%
non	89.6%	88.3%	90.9%	83.6%	96.3%	89.0%

Table 3.4.4b_MB Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	232	240	164	94	120	121	79	37	1087
<i>n pondéré</i>	74	111	214	220	187	139	73	44	1062
oui	12.8%	9.8%	13.2%	14.7%	3.5%	7.9%	21.1%	6.0%	11.0%
non	87.2%	90.2%	86.8%	85.3%	96.5%	92.1%	78.9%	94.0%	89.0%

Table 3.4.4c_MB Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs quotidiens et occasionnels (2013), au total et par statut de consommation

	Fumeurs		Total
	quotidiens	occasionnels	
<i>n non-pondéré</i>	729	358	1087
<i>n pondéré</i>	708	354	1062
oui	9.2%	14.6%	11.0%
non	90.8%	85.4%	89.0%

5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2013

5.1 Cannabis

Table 5.1.1a *Prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5205	6136	8341	2401	599	11341
<i>n pondéré</i>	5544	5779	8161	2665	497	11323
Prévalence au cours de la vie	34.7%	23.6%	28.2%	33.5%	18.4%	29.0%
Prévalence durant les 12 derniers mois	7.8%	3.7%	5.7%	6.2%	2.1%	5.7%
Prévalence durant les 30 derniers jours	3.7%	1.7%	2.8%	2.7%	0.8%	2.7%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	307	150	337	114	6	457
<i>n pondéré</i>	204	100	229	71	4	304
20 jours ou plus	20.7%	14.3%	17.3%	22.4%	25.8%	18.6%
10 à 19 jours	18.0%	4.5%	12.5%	15.3%	39.1%	13.5%
4 à 9 jours	24.9%	24.1%	26.2%	20.0%	14.2%	24.6%
1 à 3 jours	36.5%	57.1%	44.0%	42.3%	20.9%	43.3%

Table 5.1.1b *Prévalence de la consommation de cannabis durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	2498	1631	1462	1048	1219	1315	1256	912	11341
<i>n pondéré</i>	765	824	1786	2023	2065	1602	1188	1071	11323
Prévalence au cours de la vie	29.1%	46.7%	48.4%	37.5%	29.9%	21.2%	6.3%	2.1%	29.0%
Prévalence durant les 12 derniers mois	20.1%	19.8%	11.3%	3.4%	1.5%	1.1%	0.5%	0.0%	5.7%
Prévalence durant les 30 derniers jours	9.0%	8.9%	5.5%	1.7%	1.0%	0.5%	0.0%	0.0%	2.7%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	208	139	72	17	14	6	1	0	457
<i>n pondéré</i>	69	72	98	34	21	9	1	0	304
20 jours ou plus	14.1%	13.8%	28.5%	23.2%	0.0%	11.2%	0.0%	0.0%	18.6%
10 à 19 jours	12.3%	9.9%	22.6%	4.5%	8.2%	0.0%	0.0%	0.0%	13.5%
4 à 9 jours	20.4%	26.9%	23.3%	18.0%	47.5%	17.6%	100.0%	0.0%	24.6%
1 à 3 jours	53.2%	49.4%	25.6%	54.3%	44.4%	71.2%	0.0%	0.0%	43.3%

Table 5.1.1c Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et selon le niveau de formation

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire : Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
n non-pondéré	3086	4483	2095	1661	11325
n pondéré	1805	5045	2213	2240	11302
Prévalence durant les 12 derniers mois	8.6%	4.5%	7.5%	4.1%	5.7%
Hommes					
n non-pondéré	1380	1933	997	885	5195
n pondéré	678	2330	1190	1329	5527
Prévalence durant les 12 derniers mois	14.7%	6.8%	9.4%	4.4%	7.8%
Femmes					
n non-pondéré	1706	2550	1098	776	6130
n pondéré	1127	2714	1023	911	5775
Prévalence durant les 12 derniers mois	5.0%	2.6%	5.3%	3.7%	3.7%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

Table 5.1.1d Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et selon le statut d'activité

	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	En formation ou en apprentissage	Pas d'activité professionnelle	Femme / homme au foyer	A la retraite	Total
Total							
n non-pondéré	3187	1924	3128	452	395	2241	11327
n pondéré	4194	2536	1205	452	555	2365	11306
Prévalence durant les 12 derniers mois	6.0%	3.3%	18.9%	14.0%	1.9%	0.3%	5.7%
Hommes							
n non-pondéré	2067	394	1593	252	18	874	5198
n pondéré	3098	513	628	270	22	1001	5532
Prévalence durant les 12 derniers mois	6.3%	7.2%	22.5%	17.2%	3.3%	0.6%	7.7%
Femmes							
n non-pondéré	1120	1530	1535	200	377	1367	6129
n pondéré	1096	2023	577	182	533	1364	5774
Prévalence durant les 12 derniers mois	5.0%	2.3%	14.9%	9.2%	1.8%	0.0%	3.7%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

Table 5.1.1e *Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2013) – Total et selon le degré d'urbanisation*

	Ville	Campagne	Total
Total			
n non-pondéré	4499	6837	11336
n pondéré	4678	6638	11316
Prévalence durant les 12 derniers mois	7.0%	4.8%	5.7%
Hommes			
n non-pondéré	1991	3209	5200
n pondéré	2281	3256	5537
Prévalence durant les 12 derniers mois	9.2%	6.7%	7.8%
Femmes			
n non-pondéré	2508	3628	6136
n pondéré	2397	3383	5779
Prévalence durant les 12 derniers mois	4.9%	2.9%	3.7%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Ville : plus de 10 000 habitants.

 Table 5.1.2a *Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2013) – Total et par âge au moment de l'enquête*

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	1633	865	1630	1125	1380	2534	2166	11333
<i>n pondéré</i>	472	293	823	875	2930	3667	2257	11317
Première fois avant 15 ans	6.0%	3.3%	4.6%	4.4%	2.3%	0.4%	0.0%	1.7%
Première fois avant 18 ans	-%	32.3%	29.6%	34.3%	17.3%	5.9%	0.1%	12.6%
Première fois avant 20 ans	-%	-%	43.7%	44.5%	28.3%	11.8%	0.5%	19.2%

Table 5.1.2b Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2013) – Total et par âge au moment de l'enquête et par sexe

	Age des hommes au moment de l'enquête							Total	Age des femmes au moment de l'enquête							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+		15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	848	452	803	493	586	1153	865	5200	785	413	827	632	794	1381	1301	6133
<i>n pondéré</i>	244	147	418	446	1472	1843	969	5539	228	146	406	429	1458	1824	1288	5778
Première fois avant 15 ans	7.5%	3.8%	5.4%	5.4%	1.7%	0.6%	0.0%	1.9%	4.4%	2.8%	3.9%	3.3%	2.9%	0.2%	0.0%	1.5%
Première fois avant 18 ans	-%	39.1%	34.7%	38.4%	18.5%	6.9%	0.2%	14.6%	-%	25.4%	24.4%	30.1%	16.2%	4.8%	0.0%	10.6%
Première fois avant 20 ans	-%	-%	49.8%	50.6%	31.2%	14.7%	1.0%	22.8%	-%	-%	37.3%	38.2%	25.5%	8.9%	0.0%	15.7%

Table 5.1.5 Age moyen du début de la consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2013 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie.

	Age					Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-64	
2011						
<i>n non-pondéré</i>	103	105	401	380	1999	2989
<i>n pondéré</i>	266	245	664	649	1209	3033
Valeur moyenne	15.0	16.0	16.5	17.0	19.7	18.6
Ecart-type	1.2	1.4	1.9	2.4	5.7	5.1
2012						
<i>n non-pondéré</i>	109	126	394	496	2080	3205
<i>n pondéré</i>	247	257	703	523	1292	3022
Valeur moyenne	15.2	16.0	16.6	16.9	19.6	18.5
Ecart-type	1.0	1.5	1.9	2.4	5.3	4.7
2012						
<i>n non-pondéré</i>	105	118	385	457	2120	3184
<i>n pondéré</i>	344	351	756	559	1160	3170
Valeur moyenne	15.1	16.3	16.8	17.1	19.7	18.7
Ecart-type	1.1	1.3	1.8	2.5	5.6	4.9

5.2 Euphorisants légaux

Table 5.2.1a *Prévalence de la consommation d'euphorisants légaux durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (janvier - juin 2013) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	2584	3008	4039	1214	339	5592
<i>n pondéré</i>	2734	2850	4023	1312	249	5584
Prévalence au cours de la vie	0.6%	0.5%	0.6%	0.3%	0.6%	0.5%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.1%	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	3	3	3	3	0	6
<i>n pondéré</i>	2	1	2	1	0	3
20 jours ou plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
10 à 19 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
4 à 9 jours	15.2%	35.9%	15.4%	35.1%	0.0%	22.5%
1 à 3 jours	84.8%	64.1%	84.6%	64.9%	0.0%	77.5%

Table 5.2.1b *Prévalence de la consommation d'euphorisants légaux durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (janvier - juin 2013) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1178	797	787	527	583	628	608	484	5592
<i>n pondéré</i>	378	406	883	994	1018	792	587	528	5584
Prévalence au cours de la vie	0.2%	0.8%	1.9%	0.3%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.5%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.2%	0.7%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	1	0	2	0	0	0	0	3
<i>n pondéré</i>	0	1	0	3	0	0	0	0	3
20 jours ou plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
10 à 19 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
4 à 9 jours	0.0%	28.9%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	22.5%
1 à 3 jours	100.0%	71.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	77.5%

5.3 Cocaïne

Table 5.3.1a *Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5207	6138	8343	2402	600	11345
<i>n pondéré</i>	5546	5780	8161	2667	498	11327
Prévalence au cours de la vie	3.8%	2.2%	2.8%	3.8%	2.1%	3.0%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.5%	0.4%	0.4%	0.6%	0.0%	0.5%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.1%	0.1%	0.1%	0.2%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	10	8	10	8	0	18
<i>n pondéré</i>	6	6	6	5	0	12
20 jours ou plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
10 à 19 jours	0.0%	6.0%	5.2%	0.0%	0.0%	2.8%
4 à 9 jours	45.9%	20.6%	28.5%	40.4%	0.0%	34.0%
1 à 3 jours	54.1%	73.5%	66.3%	59.6%	0.0%	63.2%

Table 5.3.1b *Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	2499	1631	1462	1048	1218	1317	1258	912	11345
<i>n pondéré</i>	765	823	1786	2023	2064	1605	1190	1071	11327
Prévalence au cours de la vie	1.2%	4.4%	6.1%	4.6%	2.8%	1.7%	0.1%	0.3%	3.0%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.9%	1.7%	1.4%	0.1%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.5%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.7%	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	3	10	4	0	1	0	0	0	18
<i>n pondéré</i>	2	6	4	0	1	0	0	0	12
20 jours ou plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
10 à 19 jours	0.0%	5.7%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	2.8%
4 à 9 jours	71.5%	20.0%	27.4%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	34.0%
1 à 3 jours	28.5%	74.3%	72.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	63.2%

5.4 Héroïne

Table 5.4.1a *Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5207	6137	8345	2399	600	11344
<i>n pondéré</i>	5547	5779	8163	2665	498	11327
Prévalence au cours de la vie	0.7%	0.3%	0.4%	0.8%	0.7%	0.5%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.1%	0.1%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	3	10	4	0	1	0
<i>n pondéré</i>	2	6	4	0	1	0
20 jours ou plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
10 à 19 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
4 à 9 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
1 à 3 jours	100.0%	0.0%	100.0%	100.0%	0.0%	100.0%

Table 5.4.1b *Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2013) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	2499	1630	1462	1047	1218	1317	1259	912	11344
<i>n pondéré</i>	765	823	1786	2021	2064	1605	1191	1071	11327
Prévalence au cours de la vie	0.1%	0.2%	1.6%	0.5%	0.6%	0.2%	0.0%	0.0%	0.5%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.0%	0.1%	0.4%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	1	0	2	0	0	0	0	3
<i>n pondéré</i>	0	1	0	3	0	0	0	0	3
20 jours ou plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
10 à 19 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
4 à 9 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
1 à 3 jours	0.0%	100.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%

5.5 Kétamine

Table 5.5.1a *Prévalence de la consommation de kétamine durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet - décembre 2013) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	2620	3130	4302	1187	261	5750
<i>n pondéré</i>	2812	2930	4138	1354	250	5742
Prévalence au cours de la vie	0.8%	0.4%	0.5%	0.8%	0.5%	0.6%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.3%	0.1%	0.2%	0.1%	0.0%	0.2%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	1	0	0	1	0	1
<i>n pondéré</i>	1	0	0	1	0	1
20 jours ou plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
10 à 19 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
4 à 9 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
1 à 3 jours	100.0%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	100.0%

Table 5.5.1b *Prévalence de la consommation de kétamine durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet - décembre 2013) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1319	834	676	520	634	689	650	428	5750
<i>n pondéré</i>	387	418	904	1028	1045	813	603	543	5742
Prévalence au cours de la vie	0.3%	0.7%	1.5%	0.7%	0.7%	0.0%	0.1%	0.5%	0.6%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.2%	0.6%	0.1%	0.0%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	0	1	0	0	0	0	0	1
<i>n pondéré</i>	0	0	1	0	0	0	0	0	1
20 jours ou plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
10 à 19 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
4 à 9 jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
1 à 3 jours	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%

5.6 Autres drogues

Table 5.6.1a Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2013) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5206	6136	8341	2402	599	11342
<i>n pondéré</i>	5548	5779	8161	2667	498	11327
en %	1.86%	0.59%	1.23%	1.21%	0.82%	1.21%
Autres drogues :						
LSD	1.17%	0.22%	0.68%	0.70%	0.66%	0.69%
Autres hallucinogènes	0.06%	0.00%	0.04%	0.00%	0.00%	0.03%
Salvia Divinorum (saugue des devins)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Spice (marijuana de synthèse)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Speed et autres amphétamines	0.29%	0.26%	0.35%	0.07%	0.07%	0.27%
Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	0.15%	0.03%	0.13%	0.00%	0.00%	0.09%
Méthamphétamine (Chrystal Meth, Yaba, Ice)	0.00%	0.03%	0.01%	0.03%	0.00%	0.02%
Ecstasy	0.31%	0.13%	0.25%	0.17%	0.03%	0.22%
Popper (nitrite d'amyle)	0.12%	0.07%	0.10%	0.09%	0.05%	0.09%
Produits à inhaler (p. ex., gaz hilarant, acétone, colle, toluène, essence)	0.01%	0.00%	0.01%	0.00%	0.00%	0.01%
Méthadone	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Crack, freebase	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	0.06%	0.08%	0.07%	0.05%	0.12%	0.07%
GHB/GBL	0.03%	0.04%	0.04%	0.03%	0.00%	0.04%
Produits chimiques issus de la recherche (méphédronne, butylone, méphédronne)	0.00%	0.04%	0.03%	0.00%	0.00%	0.02%
Autres opiacés (codéine, morphine)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Autres produits indéterminés	0.19%	0.04%	0.07%	0.27%	0.00%	0.11%
Somme	2.39%	0.95%	1.78%	1.40%	0.93%	1.65%
Au moins 2 substances	0.42%	0.13%	0.34%	0.11%	0.12%	0.28%

Table 5.6.1b Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2496	1631	1463	1048	1218	1316	1258	912	11342
<i>n pondéré</i>	765	824	1787	2023	2064	1604	1190	1071	11327
en %	1.73%	3.44%	2.34%	1.18%	0.53%	0.96%	0.26%	0.00%	1.21%
Autres drogues :									
LSD	0.78%	1.74%	1.20%	0.65%	0.24%	0.91%	0.26%	0.00%	0.69%
Autres hallucinogènes	0.03%	0.06%	0.02%	0.00%	0.10%	0.00%	0.00%	0.00%	0.03%
Salvia Divinorum (sauge des devins)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Spice (marijuana de synthèse)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Speed et autres amphétamines	0.66%	1.26%	0.54%	0.09%	0.17%	0.00%	0.04%	0.00%	0.27%
Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	0.10%	0.32%	0.39%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.09%
Méthamphétamine (Chrystal Meth, Yaba, Ice)	0.05%	0.08%	0.05%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.02%
Ecstasy	0.56%	1.04%	0.25%	0.29%	0.09%	0.00%	0.00%	0.00%	0.22%
Popper (nitrite d'amyle)	0.11%	0.37%	0.07%	0.25%	0.00%	0.02%	0.00%	0.00%	0.09%
Produits à inhaler (p. ex. gaz hilarant, acétone, colle, toluène, essence)	0.03%	0.06%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.01%
Méthadone	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Crack, freebase	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	0.19%	0.66%	0.06%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.07%
GHB/GBL	0.00%	0.40%	0.04%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.04%
Produits chimiques issus de la recherche (méphédronne, butylone, méthédronne)	0.04%	0.24%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.02%
Autres opiacés (codéine, morphine)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Autres produits indéterminés	0.30%	0.30%	0.43%	0.00%	0.00%	0.03%	0.00%	0.00%	0.11%
Somme	2.84%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Au moins 2 substances	0.71%	1.21%	0.63%	0.13%	0.07%	0.00%	0.04%	0.00%	0.28%

6. Consommation de substances multiples en 2013

Table 6.1.1 Consommation élevée (en %) des différentes substances – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon en 2013

			Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	
			<i>n pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	
15-29			Aucune consommation élevée	65.5%	81.1%	98.2%	96.1%	97.2%
	5219	2449	Consommation élevée	34.5%	18.9%	1.8%	3.9%	2.8%
30-64			Aucune consommation élevée	79.4%	80.2%	95.0%	99.4%	98.5%
	3871	6530	Consommation élevée	20.6%	19.8%	5.0%	0.6%	1.5%
65+			Aucune consommation élevée	87.0%	90.5%	83.9%	100.0%	99.8%
	2121	2211	Consommation élevée	13.0%	9.5%	16.1%	0.0%	0.2%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.1 Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances

Table 6.1.2 Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs d'alcool – Par âge en 2013

			Abstinents				Aucune consommation élevée d'alcool				Consommation élevée d'alcool				
			1504				7070				2637				
			1311				7404				2474				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
15-29 ans	5219	2449	Aucune consommation élevée	88.4%	97.5%	99.7%	99.6%	85.7%	98.2%	98.0%	98.6%	71.2%	98.4%	91.9%	94.2%
			Consommation élevée	11.6%	2.5%	0.3%	0.4%	14.3%	1.8%	2.0%	1.4%	28.8%	1.6%	8.1%	5.8%
30-64 ans	3871	6530	Aucune consommation élevée	78.8%	85.9%	99.9%	99.4%	82.9%	95.7%	99.5%	98.9%	71.9%	97.0%	99.0%	96.8%
			Consommation élevée	21.2%	14.1%	0.1%	0.6%	17.1%	4.3%	0.5%	1.1%	28.1%	3.0%	1.0%	3.2%
65+	2121	2211	Aucune consommation élevée	88.3%	78.1%	100.0%	100.0%	92.5%	84.8%	100.0%	99.8%	82.5%	85.9%	100.0%	99.8%
			Consommation élevée	11.7%	21.9%	0.0%	0.0%	7.5%	15.2%	0.0%	0.2%	17.5%	14.1%	0.0%	0.2%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.2 Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

Table 6.2.1 Consommation élevée d'autres substances chez les fumeurs en 2013

			Non fumeurs				Fumeurs occasionnels				Fumeurs (réguliers) avec une consommation élevée					
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>					
			<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>					
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales		
Age	15-29	5219	2449	Aucune consommation élevée	73.1%	98.6%	98.0%	99.1%	48.9%	99.3%	90.5%	94.8%	47.5%	95.9%	92.5%	91.7%
				Consommation élevée	26.9%	1.4%	2.0%	0.9%	51.1%	0.7%	9.5%	5.2%	52.5%	4.1%	7.5%	8.3%
	30-64	3871	6530	Aucune consommation élevée	82.6%	96.2%	99.9%	99.1%	71.9%	95.9%	99.5%	97.8%	70.8%	90.1%	97.8%	96.7%
				Consommation élevée	17.4%	3.8%	0.1%	0.9%	28.1%	4.1%	0.5%	2.2%	29.2%	9.9%	2.2%	3.3%
	65+	2121	2211	Aucune consommation élevée	88.1%	83.9%	100.0%	99.9%	90.6%	91.7%	100.0%	99.2%	76.0%	82.2%	100.0%	99.7%
				Consommation élevée	11.9%	16.1%	0.0%	0.1%	9.4%	8.3%	0.0%	0.8%	24.0%	17.8%	0.0%	0.3%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.3 Consommation de médicaments et consommation élevée d'autres substances

Table 6.3.1 Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de médicaments (au moins un médicament du groupe somnifères ou calmants ; analgésiques puissants ou stimulants) – Par âge en 2013

		Aucune prise au cours des 30 derniers jours				Prise d'un médicament au cours des 30 derniers jours mais inférieure à une prise quotidienne ou quasi quotidienne				Prise quotidienne ou quasi quotidienne d'un médicament au cours des 30 derniers jours						
		<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>						
		<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>						
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales		
Age	15-29	5219	2449	Aucune consommation élevée	65.5%	82.0%	96.2%	97.5%	64.8%	73.2%	95.8%	93.3%	69.8%	57.4%	91.7%	93.5%
				Consommation élevée	34.5%	18.0%	3.8%	2.5%	35.2%	26.8%	4.2%	6.7%	30.2%	42.6%	8.3%	6.5%
	30-64	3871	6530	Aucune consommation élevée	79.3%	81.6%	99.5%	98.6%	74.9%	76.8%	98.9%	97.3%	87.6%	61.0%	99.9%	98.5%
				Consommation élevée	20.7%	18.4%	0.5%	1.4%	25.1%	23.2%	1.1%	2.7%	12.4%	39.0%	0.1%	1.5%
	65+	2121	2211	Aucune consommation élevée	87.0%	90.3%	100.0%	99.9%	84.9%	94.0%	100.0%	99.1%	88.6%	89.5%	100.0%	100.0%
				Consommation élevée	13.0%	9.7%	0.0%	0.1%	15.1%	6.0%	0.0%	0.9%	11.4%	10.5%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.4 Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

Table 6.4.1 Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de cannabis en 2013

Age	n non-pondéré	n pondéré	Aucune consommation (30 derniers jours)				Aucune consommation élevée (30 derniers jours)				Consommation élevée (30 derniers jours)				
			Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	
															n non-pondéré
15-29	5219	2449	Aucune consommation élevée	68.9%	83.9%	98.3%	98.7%	25.7%	34.2%	98.3%	76.4%	27.3%	63.4%	96.1%	84.7%
			Consommation élevée	31.1%	16.1%	1.7%	1.3%	74.3%	65.8%	1.7%	23.6%	72.7%	36.6%	3.9%	15.3%
30-64	3871	6530	Aucune consommation élevée	79.7%	81.3%	95.0%	98.9%	63.5%	9.8%	88.4%	68.2%	64.9%	22.1%	99.2%	87.3%
			Consommation élevée	20.3%	18.7%	5.0%	1.1%	36.5%	90.2%	11.6%	31.8%	35.1%	77.9%	0.8%	12.7%
65+	2121	2211	Aucune consommation élevée	87.0%	90.6%	83.9%	99.8%	100.0%	0.0%	100.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
			Consommation élevée	13.0%	9.4%	16.1%	0.2%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.5 Consommation de drogues illégales autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

Table 6.5.1 Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête en 2013

			Aucune consommation				Consommation au cours des 12 derniers mois				
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				
			11028				183				
			<i>n pondéré</i>				169				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	
15-29	5219	2449	Aucune consommation élevée	66.6%	82.2%	98.3%	96.6%	28.7%	44.1%	95.8%	78.8%
			Consommation élevée	33.4%	17.8%	1.7%	3.4%	71.3%	55.9%	4.2%	21.2%
30-64	3871	6530	Aucune consommation élevée	79.8%	80.6%	95.0%	99.5%	56.0%	55.8%	94.9%	95.2%
			Consommation élevée	20.2%	19.4%	5.0%	0.5%	44.0%	44.2%	5.1%	4.8%
65+	2121	2211	Aucune consommation élevée	87.0%	90.5%	83.9%	100.0%	85.2%	85.2%	100.0%	100.0%
			Consommation élevée	13.0%	9.5%	16.1%	0.0%	14.8%	14.8%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.6 Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances

Table 6.6.1a Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Total et selon le sexe et la région linguistique en 2013

Nombre de comportements à risque	Sexe		Régions linguistiques			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5146	6065	8258	2359	594	11211
<i>n pondéré</i>	5481	5708	8080	2613	496	11189
Aucun comportement à risque	53.4%	69.1%	64.0%	52.9%	63.7%	61.4%
1 comportement à risque	34.9%	24.6%	28.0%	34.7%	30.4%	29.7%
2 comportements à risque	10.0%	5.6%	7.0%	10.5%	5.7%	7.8%
3 comportements à risque	1.6%	0.6%	0.9%	1.8%	0.2%	1.1%
4 comportements à risque	0.1%	0.1%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

Table 6.6.1b Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge en 2013

Nombre de comportements à risque	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	2483	1615	1451	1037	1210	1294	1235	886	11211
<i>n pondéré</i>	761	816	1775	2008	2046	1573	1168	1043	11189
Aucun comportement à risque	63.7%	47.0%	55.5%	64.0%	62.1%	62.5%	65.4%	68.5%	61.4%
1 comportement à risque	26.8%	36.6%	32.0%	29.0%	29.6%	28.3%	28.4%	27.4%	29.7%
2 comportements à risque	7.7%	12.9%	10.4%	6.3%	7.4%	8.7%	5.9%	3.8%	7.8%
3 comportements à risque	1.4%	3.1%	2.0%	0.7%	0.9%	0.6%	0.3%	0.3%	1.1%
4 comportements à risque	0.4%	0.4%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

Table 6.6.1c Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge et par sexe en 2013

Nombre de comportements à risque	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Hommes									
<i>n non-pondéré</i>	1290	791	619	458	578	561	510	339	5146
<i>n pondéré</i>	389	412	903	1010	1038	777	553	400	5481
Aucun comportement à risque	57.5%	37.2%	39.6%	54.4%	57.8%	56.6%	60.3%	67.6%	53.4%
1 comportement à risque	32.1%	40.8%	42.9%	37.6%	32.6%	30.4%	31.4%	26.8%	34.9%
2 comportements à risque	8.5%	16.9%	13.9%	7.3%	8.5%	12.2%	7.7%	5.5%	10.0%
3 comportements à risque	1.6%	5.0%	3.4%	0.8%	1.1%	0.9%	0.6%	0.0%	1.6%
4 comportements à risque	0.3%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Femmes									
<i>n non-pondéré</i>	1193	824	832	579	632	733	725	547	6065
<i>n pondéré</i>	372	404	871	998	1008	796	615	644	5708
Aucun comportement à risque	70.3%	56.9%	71.9%	73.7%	66.5%	68.2%	70.0%	69.1%	69.1%
1 comportement à risque	21.3%	32.3%	20.7%	20.2%	26.5%	26.2%	25.7%	27.8%	24.6%
2 comportements à risque	6.8%	8.8%	6.6%	5.3%	6.3%	5.3%	4.2%	2.7%	5.6%
3 comportements à risque	1.1%	1.2%	0.5%	0.7%	0.7%	0.3%	0.1%	0.5%	0.6%
4 comportements à risque	0.5%	0.7%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête